

PLU

- Plan Local d'Urbanisme -



Commune de

ODRATZHEIM

RAPPORT DE PRESENTATION

Elaboration du PLU le 18/01/2007
Modification n°1 le 04/11/2008
Modification n°2 le 13/12/2018

REVISION DU PLU

APPROBATION

Vu pour être annexé à la délibération du Conseil
Municipal en date du 16/01/2020,
Mis à jour par arrêté du maire en date du
20/01/2020,



A Odratzheim,

le Maire,
François JEHL



Agence Territoriale d'Ingénierie Publique
TERRITOIRE Ouest
1Rte de Maennolsheim 67703 SAVERNE



DEPARTEMENT DU BAS-RHIN

COMMUNE DE ODRATZHEIM



RÉVISION DU PLAN LOCAL D'URBANISME



RAPPORT DE PRESENTATION

Dossier version PLU approuvé

Vidal
consultants

AGE
Atelier Guillaume Equibey

O.G.E.
OFFICE DE GENE
ÉCOLOGIQUE

SOMMAIRE

I. ETAT INITIAL DU SITE ET DE L'ENVIRONNEMENT	p.4
1. Présentation générale de la commune	p.5
2. Milieu physique	p.8
3. Risques et contraintes	p.20
4. Accessibilité et déplacements	p.27
5. Environnement naturel	p.34
II. ANALYSE PAYSAGERE ET URBAINE	p.61
1. Paysage	p.62
2. Analyse de la consommation des espaces	p.78
3. Environnement bâti	p.79
4. Potentiel de renouvellement urbain	p.95
5. Réseaux et déchets	p.98
III. DIAGNOSTIC SOCIO ECONOMIQUE	p.99
1. Démographie	p.100
2. Logements	p.104
3. Activités économiques	p.108
4. Diagnostic agricole	p.112
IV. ORIENTATIONS DU PADD	p.120
1. Développement urbain	p.122
2. Logements et cadre de vie	p.128
3. Déplacement et Transports	p.129
4. Activités économiques	p.130
4. Espaces paysagers, naturels et agricoles	p.132
V. DISPOSITIONS DU PLU ET JUSTIFICATIONS	p.134
1. Caractères généraux des zones	p.134
2. Autres dispositions	p.147
3. Servitudes d'Utilité Publique	p.148

VI. SUPERFICIES	p.149
------------------------	--------------

VII. ARTICULATION DU PLU AVEC LES AUTRES PLANS ET PROGRAMMES	p.151
---	--------------

1. Schéma de COhérence Territorial SCOT	p.152
2. Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux SDAGE	p.152
3. Schéma Régional Climat Air Energie SRCAE	p.154
4. Plan Climat Air Energie Territorial PCAET	p.155
5. Plan Régional de l'Agriculture Durable PRAD	p.156
6. Plan de Prévention des Risques Inondation PPRI	p.156
7. Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Egalité des Territoires SRADDET	p.156
8. Prise en compte de l'article L.111-6 du code de l'urbanisme	p.159

VIII. IMPACTS DU PLU	p.162
-----------------------------	--------------

1. Impacts sur les milieux naturels, agricoles et paysagers	p.163
2. Impacts sur l'environnement bâti	p.164
3. Impacts sur le réchauffement climatique	p.165
4. Impacts sur la santé humaine	p.165

IX. INDICATEURS DE SUIVI	p.166
---------------------------------	--------------

CHAPITRE I

ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DU SITE ET DE L'ENVIRONNEMENT

1. PRESENTATION GENERALE

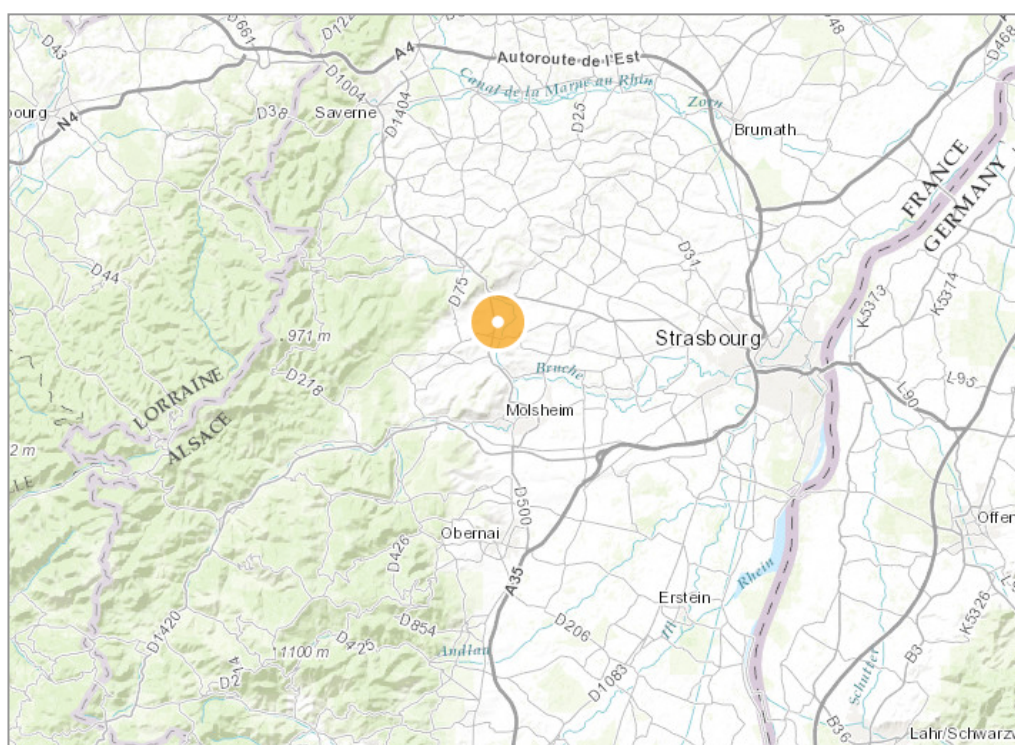
1.1. Localisation

La commune d'Odratzheim se localise en Alsace, dans le département du Bas-Rhin, à une distance d'environ 24 km à l'Ouest de Strasbourg et 20 km au Sud-Est de Saverne.

Ses communes limitrophes sont Dahlenheim, Kirchheim, Scharrachbergheim-Irmstett, Traenheim et Westhoffen.

Le ban communal couvre une superficie de 154 hectares.

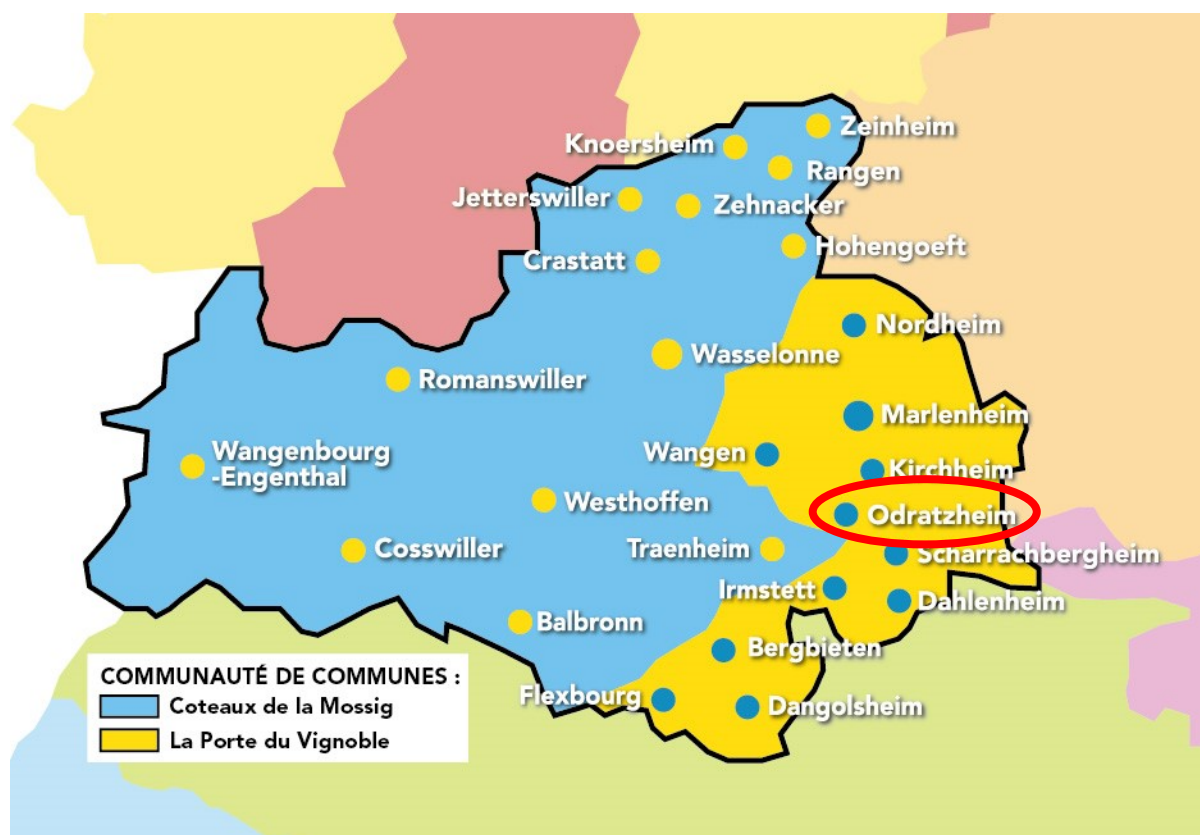
En 2017, la commune compte environ 520 habitants.



1.2. Intercommunalité

Le 1^{er} janvier 2017, les Communautés de Communes des Coteaux de la Mossig et de la Porte du Vignoble (à laquelle appartient Odratzheim) ont fusionné, donnant naissance à la Communauté de Communes de la Mossig et du Vignoble.

La nouvelle intercommunalité s'étend sur 174,3 km², regroupe 24 communes et compte 24 263 habitants.



COMPÉTENCES OBLIGATOIRES :

- **DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE** : zones d'activités commerciales, artisanales, industrielles, touristiques, réhabilitation des friches industrielles et commerciales, actions en faveur de l'artisanat et du commerce.
- **PROMOTION DU TOURISME** : la collectivité collabore avec 2 associations qui gèrent les 3 offices de tourisme du territoire : à Wangenbourg-Engenthal, Wasselonne et Marlenheim. Une réflexion sera menée pour organiser cette compétence désormais obligatoire.
- **AMÉNAGEMENT DE L'ESPACE** : le schéma de cohérence territoriale (SCoT) permet d'assurer la cohérence des documents d'urbanisme et des politiques sectorielles. Le territoire fusionné, à cheval sur 2 projets différents, devra adhérer à un seul et même schéma. Les communes conservent par ailleurs la compétence PLU (plan local d'urbanisme).
- **AMÉNAGEMENT, ENTRETIEN ET GESTION DES AIRES D'ACCUEIL DES GENS DU VOYAGE** depuis le 1^{er} janvier 2017 (loi NOTRe). Le territoire est équipé d'une aire d'accueil à Wasselonne.
- **COLLECTE ET TRAITEMENT DES DÉCHETS DES MÉNAGES ET DÉCHETS ASSIMILÉS** : l'EPCI devra d'ici 5 ans harmoniser la tarification et les modes de gestion de ce service, confié à plusieurs syndicats.
- **GESTION DES MILIEUX AQUATIQUES ET PRÉVENTION DES INONDATIONS** : cette compétence est exercée à titre facultatif. Elle sera obligatoire à compter du 1^{er} janvier 2018.

Parmi les **COMPÉTENCES OPTIONNELLES ET FACULTATIVES** exercées par la Communauté de Communes de la Mossig et du Vignoble :

- **Création, aménagement et entretien de la voirie** : le conseil communautaire doit harmoniser les modalités d'exercice de cette compétence. Le territoire est également compétent en matière d'itinéraires cyclables.
- **Politique en faveur de la petite enfance, de l'enfance et de la jeunesse** : haltes-garderies, périscolaires, RAM, sorties et animations pour les jeunes.
- **Protection et mise en valeur de l'environnement** et du patrimoine bâti. L'intérêt communautaire devra être défini dans un délai de 2 ans.
- **Les équipements culturels, sportifs et de loisirs d'intérêt communautaire** : la communauté de communes élargie a déjà établi des tarifs de location identiques.
- **Banque de matériel** : acquisition, gestion et entretien de matériel mis à disposition des communes.
- La communauté de commune est également compétente pour la création de **maison de services au public**.

1.3. Odratzheim et son histoire

Source : CC La Porte du Vignoble

Odratzheim est un très ancien village, dès 747 un certain Comte Hugo (probablement un frère de Sainte Odile) y cède des possessions à l'abbaye de Honau.

Le village a eu plusieurs dénominations au cours de l'histoire : Odradesheim en 884, Oteresheim vers 1120, Oderatesheim en 1161, actuellement en dialecte alsacien Oderze.

Etymologie

Dans un ouvrage récent, Michel Paul Urban donne une explication basée sur la toponymie ; nous le citons : « L'habitat sur un palier ». D'une racine paléo-européenne AT-R désignant un palier, un espace plat entre deux déclivités, suivie du suffixe – heim. Autre explication : d'un nom d'homme germanique Odrat (odo « richesse », rat « conseil »), qui a dû de toute façon influencer la forme du toponyme.

Tout au long du Moyen-Âge, après avoir appartenu à diverses abbayes comme Honau, Marmoutier, etc., le village, par donation, héritage ou dot, passera entre les mains de nombreux seigneurs.

En voici quelques-uns parmi les plus connus :

Odratzheim appartient au XIII^e siècle aux seigneurs d'Ochsenstein.

En 1442, le village devint la propriété des Beger, puis des Landsberg et au début du XVII^e siècle, par dot, passa aux Holtzapfel de Herxheim.

En 1712, les Falkenhayen en héritent. Ces derniers vont le vendre en 1760 aux Praz qui, par dot, vont le céder aux Géraudon.

Le château d'Odratzheim

En 1765, Auguste Pierre de Géraudon, commissaire royal de guerre, fait édifier la belle résidence. L'Architecte en est Joseph Massol. Par la suite, la demeure connut elle aussi bien des propriétaires.

La Synagogue

Une importante communauté juive a été répertoriée à Odratzheim. Elle s'y est vraisemblablement implantée au XVI^e siècle, après avoir été chassée de Strasbourg. Elle fit alors construire la synagogue (XVIII^e ou XIX^e siècle). Puis les aléas de l'Histoire ayant entraîné le déclin de la communauté, le bâtiment servira de hangar. En 1952, le consistoire israélite vend le bâtiment à la commune qui le transforme en Centre Sportif et Socio-Culturel à partir de 1985.

2. LE MILIEU PHYSIQUE

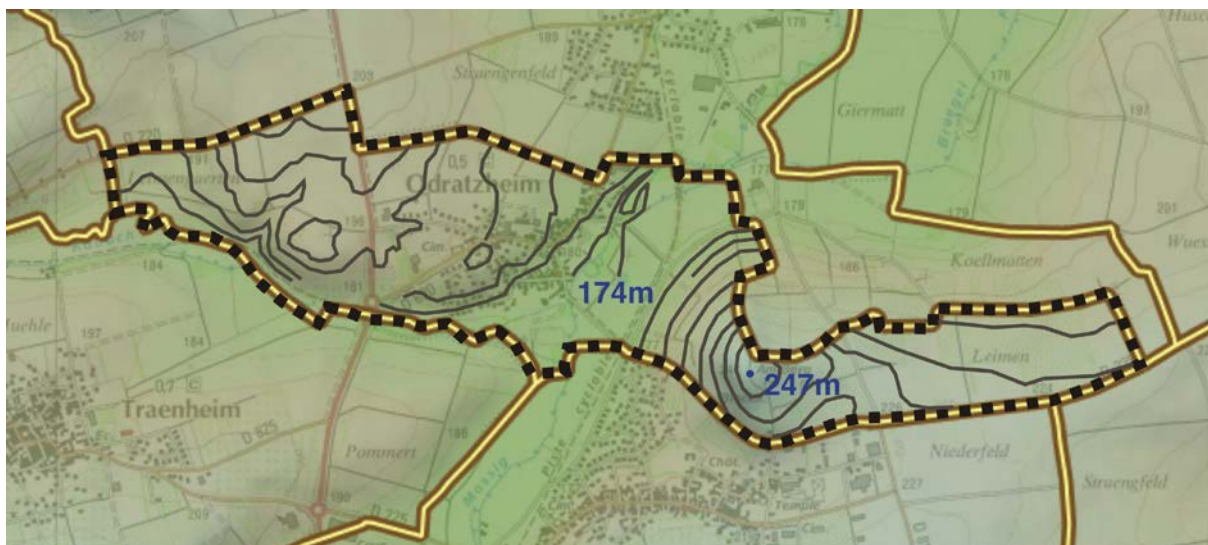
2.1. Topographie

Source : Géoportail, référentiel paysager du Bas-Rhin

La commune d'Odratzheim s'inscrit dans la plaine d'Alsace au pied des collines sous vosgiennes. La topographie est peu marquée, à l'exception de collines formant des reliefs ondulés à l'Est du ban communal.

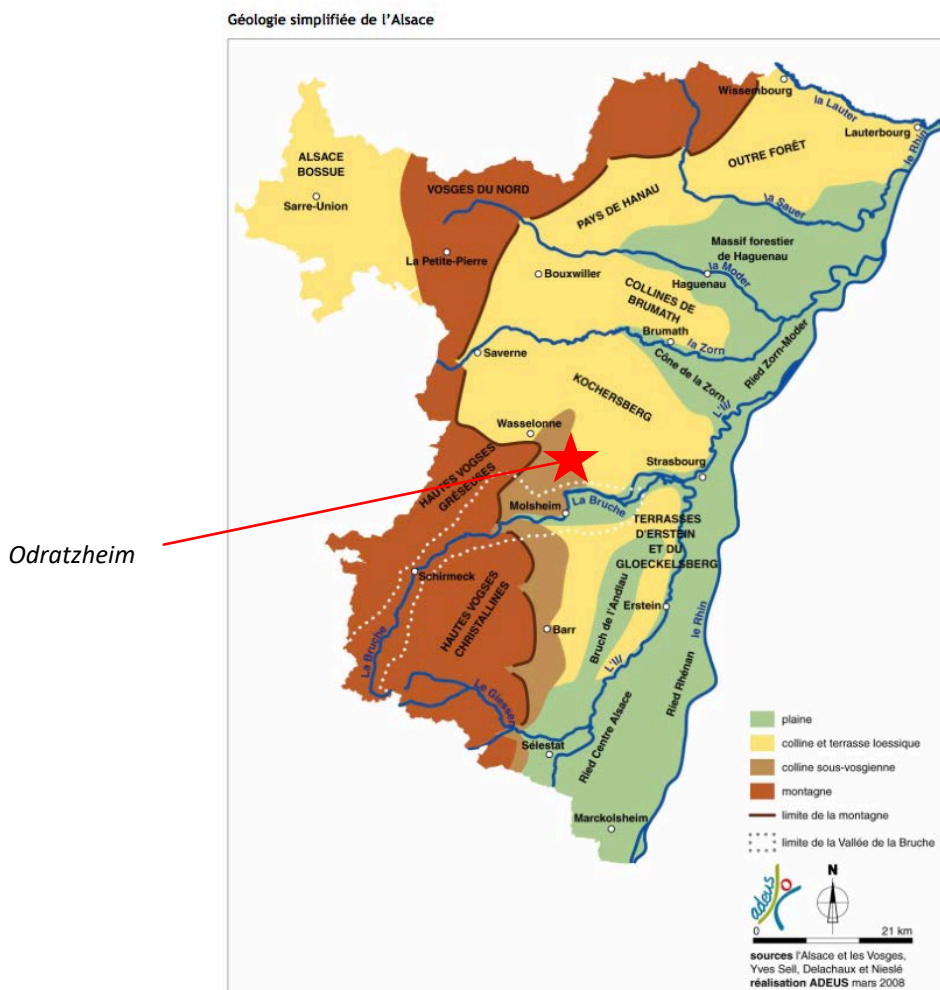
L'altitude la plus basse, de 174 m, est localisée à l'Est de la Mossig, en fond de vallée. L'altitude la plus élevée, de 247 m, se situe au sommet de la colline « Am Berg ».

Le ban communal est traversé par la rivière la Mossig qui s'écoule en direction du Sud et dont le tracé longe la limite urbaine du village à l'Est.



2.2. Géologie

Source : BRGM, référentiel paysager du Bas-Rhin



La carte de géologie simplifiée de l'Alsace montre que la commune d'Odratzheim appartient à l'unité géologique des collines sous-vosgiennes.

Odratzheim est située au débouché de la vallée du Kronthal où s'écoule la Mossig.

De part et d'autre de la Mossig, dans le fond de vallée, on trouve des alluvions (matériaux transportés par le cours d'eau) sablo-limoneux datant de l'époque holocène.

Au niveau du village, la partie à l'Ouest de la Mossig est constituée de limons plus ou moins soliflués généralement décalcifiés et très argileux en profondeur, provenant du complexe loessique atypique du champ de fractures de Saverne.

La colline Am Berg est composée de conglomérats à galets et marnes interstratifiées. Son sommet est formé de sols calcaires squelettiques caractéristiques des collines calcaires sous-vosgiennes.

GEOLOGIE COMMUNALE



LEGENDE :

- 1- Complexe lacustre atypique du champ de fractures de Saverne : Limons plus ou moins soliflués, généralement décalcifiés et très argileux en profondeur : Complexe lacustre indifférencié
- 2- Formations alluviales : Sablo-limoneux : Alluvions holocènes
- 3- Formations alluviales : Galets, graviers et sables : Alluvions d'âge Quaternaire ancien indifférenciées
- 4- Formations colluviales (s.l.) : Colluvions d'âge Wurm à Holocène
- 5- Formations superficielles de versants : Limons argileux ou sables limoneux à nombreux débris lithiques : Formations comprenant des matériaux oligocènes remaniés (galets du conglomérat oligocène)
- 6- Oligocène : Latdorfien "Sannoisien" s.s. : conglomérats à galets et marnes interstratifiées
- 7- Pléistocène, Würm : Loess (Mindel à Würm)
- 8- Formations d'altération : Limons argileux plus ou moins mêlés de colluvions lacustres et de sables alluviaux remaniés : Limons d'altération des marnes oligocènes

2.3. Hydrographie

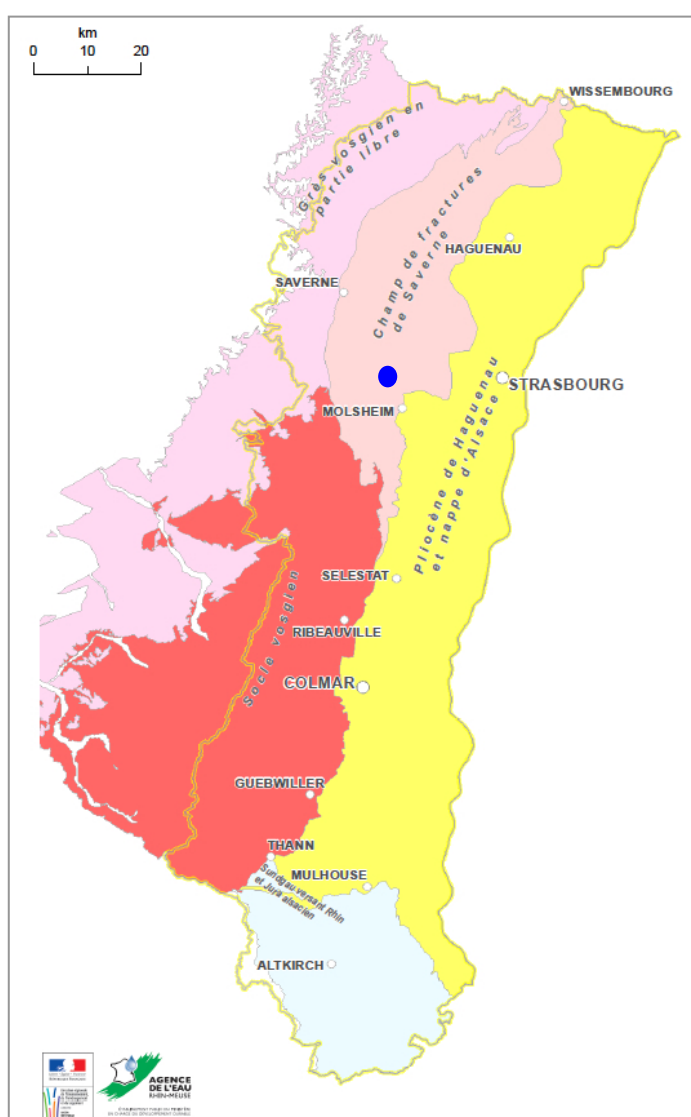
Source : SDAGE, Géoportail

Les eaux souterraines

Le territoire d'Odratzheim s'inscrit dans les masses d'eau souterraine du Champ de fractures de Saverne.

Selon les données du SDAGE Rhin-Meuse sur la période de référence 2007-2011 l'état quantitatif des masses d'eau souterraine du Rhin supérieur est bon.

L'état chimique est bon pour les masses d'eau souterraine du Champ de fractures de Saverne.



Les eaux de surface

Le réseau hydrographique de la commune est constitué par la Mossig et son affluent le Kohbach. Ce réseau est géré par l'EPAGE de la Mossig qui couvre l'ensemble du bassin versant de la vallée de la Bruche



La Mossig prend sa source à environ 950 m d'altitude au pied du Baerenberg ; elle est le principal affluent de la Bruche.

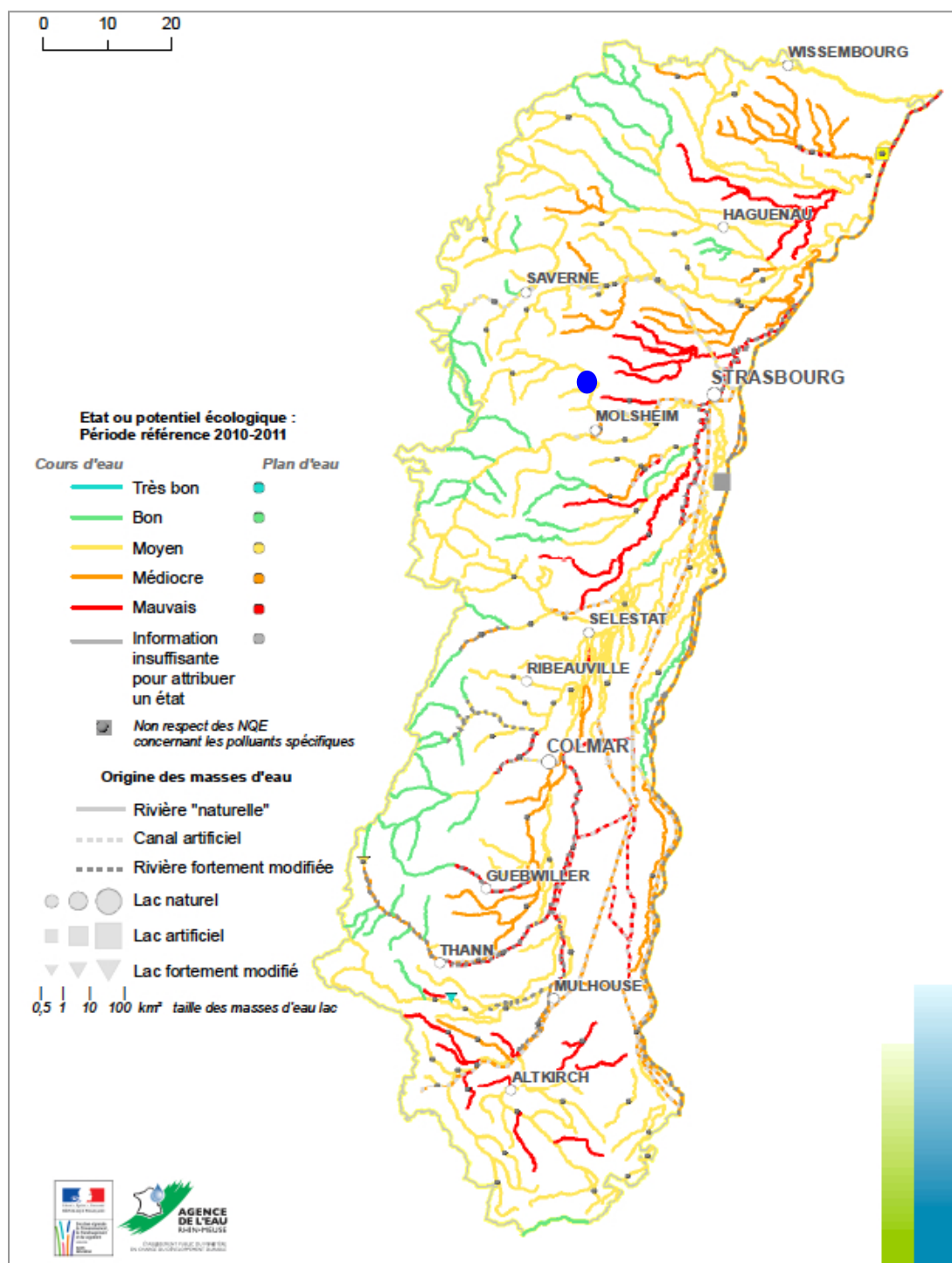
La Mossig traverse les collines sous-vosgiennes sur la moitié de son tracé, puis s'écoule sur la plaine d'Alsace depuis la sortie du Kronthal pour se jeter dans la Bruche à Avolsheim.

Elle draine un bassin versant de 165 km², son tracé suit une direction Nord-Ouest / Sud-Est sur une longueur totale de 26 km. Son débit moyen est de 1,2 m³/s et son régime est de type torrentiel.

Les débits réguliers les plus importants correspondent aux périodes de crues de printemps.


La Mossig génère un risque d'inondation ; ce risque est régi par un PPRI. (*Cf. chapitre « Risques naturels »*).

Selon les données du SDAGE Rhin-Meuse, l'état ou potentiel écologique de la Mossig est moyen en 2010-2011. L'objectif est d'atteindre un bon état à l'horizon 2021 :



Qualité de l'eau distribuée en 2016

Synthèse du contrôle sanitaire



www.grand-est.ars.sante.fr

Mars 2017

Syndicat des Eaux et de l'Assainissement Alsace Moselle (SDEA) Périmètre du KRONTHAL Secteur KRONTHAL

ORIGINE DE L'EAU

Le secteur du Kronthal (11541 habitants)¹ est alimenté en eau par 5 forages. Ces ressources en eau ont été déclarées d'utilité publique le 29/03/1976 et le 01/09/2010 et disposent de périmètres de protection.

L'eau fait partiellement l'objet d'un traitement d'élimination du fer et du manganèse et de désinfection au chlore avant sa distribution.

Les prélèvements d'eau sont réalisés aux captages, en sortie de station de traitement, aux réservoirs et sur le réseau de distribution.

(1) population au 01/01/2011 (données INSEE)

QUALITE DE L'EAU DU ROBINET

64 prélèvements d'eau ont été réalisés par le Centre d'Analyses et de Recherches, laboratoire agréé par le ministère chargé de la santé.

BACTERIOLOGIE

Absence exigée de bactéries indicatrices de pollution

- 46 analyses bactériologiques réalisées sur l'ensemble du réseau d'eau potable.
- 1 analyse non-conforme aux limites de qualité réglementaires.
- Taux de conformité : 98 %

Eau de très bonne qualité microbiologique.

L'analyse de l'eau a révélé la présence de bactéries nécessitant la mise en œuvre de restrictions d'usage du 30 juillet 2016 au 2 août 2016. L'exploitant a pris toutes les mesures nécessaires (purgés et chloration) pour rétablir la qualité de l'eau distribuée.

DURETE, PH

Référence de qualité : pH 6,5 à 9

- Dureté : 24,0 °f (degré français)
- pH : 7,6

Eau dure (calcaire) et légèrement agressive et proche de l'équilibre.

NITRATES

Limite de qualité : 50 mg/l

- Teneur moyenne : 10,0 mg/l
- Teneur maximale : 15,0 mg/l

CHLORURES, SODIUM ET FLUOR

Références de qualité
Chlorures : 250 mg/l
Sodium : 200 mg/l
Fluor : 1,5 mg/l

- Teneur moyenne en chlorures : 62,1 mg/l
- Teneur moyenne en sodium : 34,5 mg/l
- Teneur moyenne en fluor : 0,11 mg/l

PESTICIDES

Limite de qualité : 0,1 µg/l

Certains pesticides recherchés ont été détectés à l'état de traces, inférieures à la limite de qualité.

MICROPOLLUANTS – SOLVANTS – RADIOACTIVITE – AUTRES PARAMETRES

Limite(s) de qualité propre(s) à chaque paramètre


Les résultats pour les paramètres mesurés sont conformes aux limites de qualités en vigueur.

CONCLUSION SANITAIRE


En 2016, l'eau produite et distribuée par le SDEA Alsace Moselle – Périmètre du Kronthal dans le secteur Kronthal est conforme aux limites de qualité bactériologiques et physico-chimiques en vigueur.

Cette fiche, destinée aux abonnés du service public de distribution de l'eau, peut être reproduite sans suppression, ni ajout. Dans les immeubles collectifs, elle doit être distribuée à chaque locataire ou affichée.


Après quelques jours d'absence, laissez couler l'eau avant de la boire




Consommez uniquement l'eau du réseau d'eau froide



Les limites de qualité sont des valeurs obligatoires. Les références de qualité sont des valeurs guide (voir verso)



Consulter les résultats d'analyses sur www.eaupotable.sante.gouv.fr



Agence Régionale de Santé Grand Est
Délegation Territoriale d'Alsace
Cité Administrative Gaspot
14 rue du Maréchal Juin
F-67084 Strasbourg
ars-grand-est-alsace-se@ars.sante.fr
+33 (0) 3 88 76 79 86 (Bas-Rhin)
+33 (0) 3 69 49 30 41 (Haut-Rhin)
Credit photo : fotolia.com

2.4. Le climat et la qualité de l'air

Source : ASPA, MétéoFrance, SCOTERS

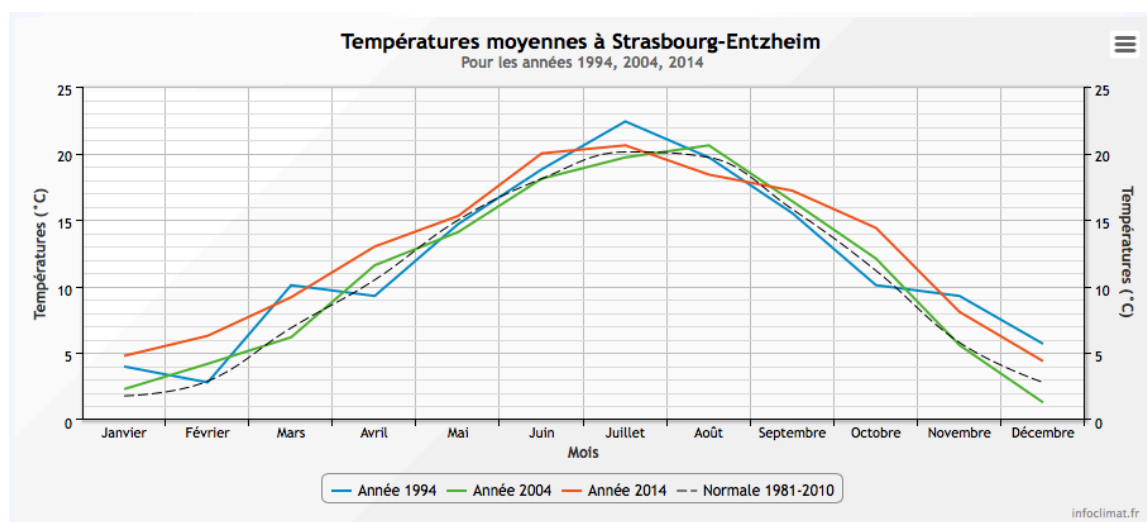
Le climat est de type continental océanique dégradé.

Les données climatiques les plus proches de la commune d'Odratzheim sont fournies par la station de Strasbourg.

Température

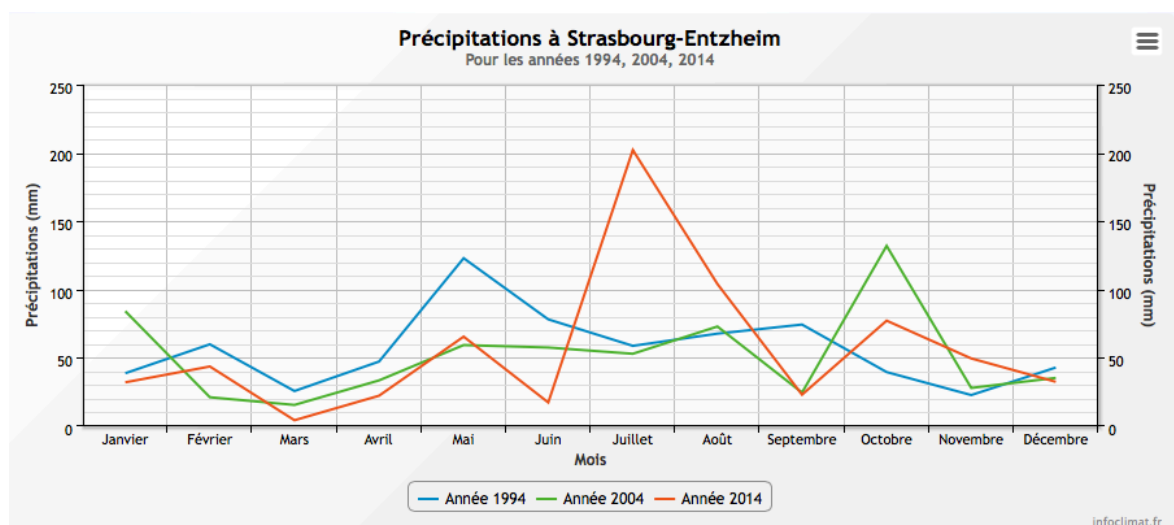
Sur la période 1994-2014, les températures les plus froides apparaissent en février : la normale de la période atteint 1,8°.

Les températures les plus chaudes s'observent en juillet avec une normale qui atteint 20,1°.



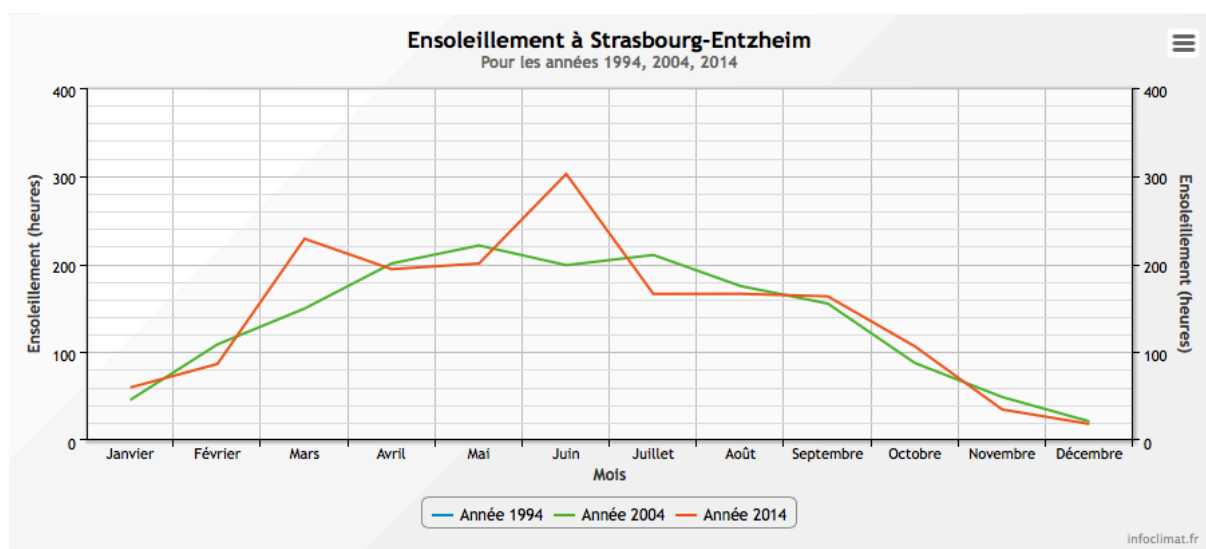
Pluviométrie

Entre 1994 et 2014, les mois les plus pluvieux sont mai (moyenne de 82,7mm), juillet (moyenne de 104,6mm) et octobre (moyenne de 83mm), avec, en fonction des années, des pics de précipitations : mai 1994, Juillet 2014 ou encore Octobre 2004.



Ensoleillement

La durée d'insolation maximale est observée au mois de juin.



Qualité de l'air

La tendance naturelle du bassin rhénan est à la formation de masses d'air stagnantes (brouillards,...) maintenant les pollutions à faible hauteur, liée à une configuration en cuvette et une faible ventilation.

La topographie régionale amplifie les phénomènes de dôme de pollution urbaine sur l'agglomération strasbourgeoise.

Selon les données de la station de Strasbourg, sur l'année 2016, l'indice de qualité de l'air est globalement bon. On remarque cependant des pics de pollutions en août et en décembre, liés aux particules (PM10) d'origine résidentielle et tertiaire, agriculture, transports, et liés à l'ozone (O3), d'origine photochimique.

Nombre de jours de dépassement du niveau de recommandations en 2016 :

Polluants	Bas Rhin	Strasbourg
Ozone	1	1
Particules	17	17
Dioxyde d'azote	8	8

Ces chiffres sont en baisse par rapport aux données 2000 (cf. SCOTERS).

On constate donc une amélioration de la qualité de l'air dans la région de Strasbourg, déjà constatée depuis une trentaine d'années.

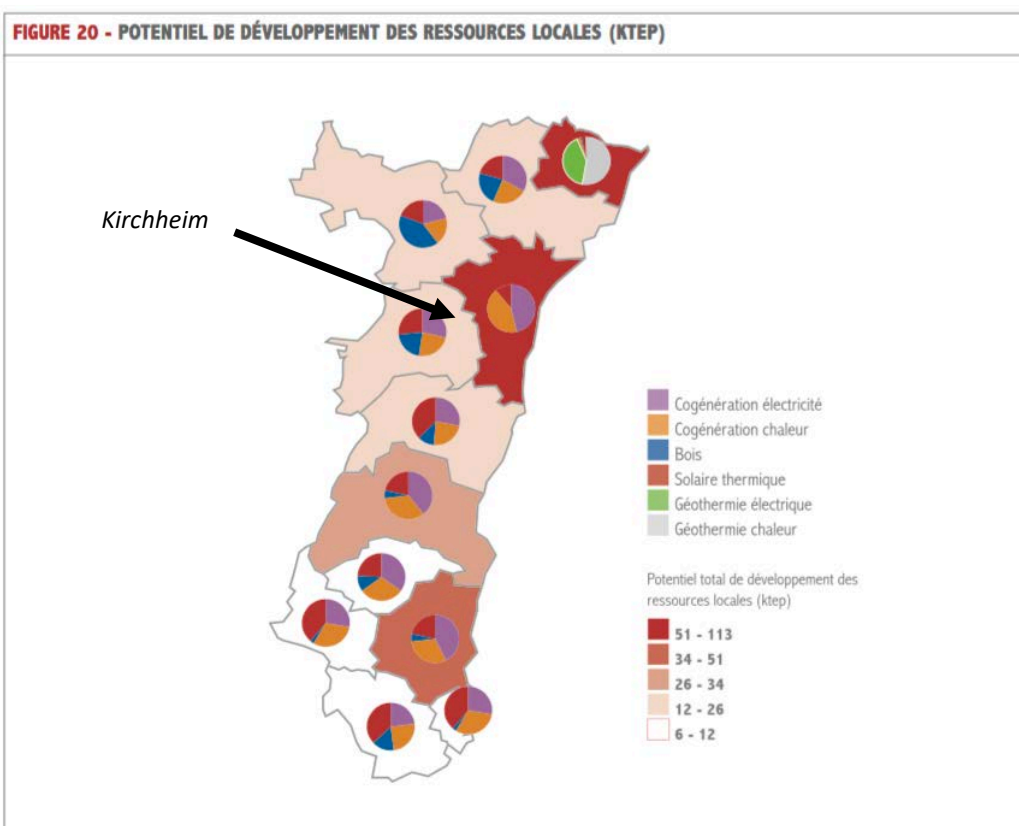
2.5. Ressources en énergie

Géothermie

L'eau de la nappe phréatique alsacienne se situe à faible profondeur (<5m) et présente une température constante de 11 à 12°. Elle peut donc être exploitée grâce des systèmes de pompes à chaleur. Il existe également des réservoirs d'eau chaude salée, à des profondeurs allant de 1000 à 3000m, qui permettent également d'exploiter ce type d'énergie.

De plus, la région a l'avantage d'avoir un gradient thermique élevé. En moyenne de 30 à 40°, il atteint dans la région jusqu'à 100° par km. L'ensemble de la plaine dispose d'un potentiel pour les installations de chauffage urbain ou installations industrielles.

Selon les données de l'ADEME, le potentiel de gisement pour la géothermie représente 24% du potentiel énergétique local identifié.



Source : l'énergie en Alsace de 2000 à 2020

NB : Depuis 2008, la commune voisine de Kirchheim connaît d'important désordres géologiques probablement imputables à des forages géothermiques réalisés lors de la construction d'un immeuble rue Marc Reinhard. La commune d'Odratzheim se tiendra donc informée des résultats des études déjà menées et des éventuels impacts sur son territoire. Dans l'attente d'éléments nouveaux, il doit être fait application, pour les parcelles en limite du ban communal de Kirchheim, de l'article R111-2 du code de l'urbanisme, qui précise que les projets de construction ou d'aménagements peuvent être refusés ou n'être accepté que sous réserve de l'observation de prescriptions spéciales s'ils sont de nature à porter atteinte à la salubrité ou à la sécurité publique.

Energie solaire

Ce type d'énergie se décline en deux volets : l'énergie solaire thermique (pour la production d'eau chaude solaire) et l'énergie solaire photovoltaïque (production d'électricité).

En Alsace, entre 2000 et 2003, environ 13000m² de capteurs solaires ont été installés chez les particuliers et dans les collectivités. Cependant, l'installation de ces dispositifs est limitée par les contraintes esthétiques, notamment dans les périmètres des Monuments Historiques.

La plaine d'Alsace est bien ensoleillée et présente un bilan intéressant pour l'installation de capteurs solaires.

Energie éolienne

Trois types d'utilisation sont envisageables :

- Les éoliennes de pompage, pouvant être utilisées en milieu agricole ;
- L'électrification en site isolé permet d'alimenter en courant un site non raccordé au réseau d'électricité ;
- Une « ferme éolienne » qui se présente sous la forme de plusieurs éoliennes mises en œuvre pour la production de courant sur le réseau électrique.

Le Schéma Régional Eolien fait partie des annexes du SRCEA et identifie les parties du territoire les plus propices au développement de l'éolien. Le territoire communal d'Odratzheim fait partie des zones favorables au regard de différents enjeux et contraintes.

Ce type d'énergie reste toutefois difficile à développer dans la plaine qui présente un potentiel éolien très limité.

Energie bois

Si le nombre de chaufferies collectives au bois a fortement augmenté ces dernières années, aucune installation de ce type n'existe à Odratzheim.

Notons cependant, que ce type de dispositif produit également des rejets de certains polluant toxiques devant être pris en compte.

Energie hydraulique

Cette énergie n'est pas disponible à Odratzheim.

LE MILIEU PHYSIQUE

En résumé

- ✓ Odratzheim est située dans la plaine d'Alsace au pied des collines sous vosgiennes.
- ✓ Le territoire doit prendre en compte ou être compatibles avec plusieurs documents de rang supérieur.
- ✓ Sa topographie est peu marquée, à l'exception de collines formant des reliefs ondulés à l'Est du ban communal.
- ✓ La présence de loess rend ces parties du territoire favorables à l'agriculture en particulier grâce à leur capacité de rétention en eau.
- ✓ Le ban communal est traversé par le cours du Kohbach et de la Mossig dont la qualité des eaux devra s'améliorer d'ici 2021.
- ✓ Le climat est de type continental océanique dégradé.
- ✓ L'échelle communale ne présente pas de véritable ressource en énergie.



LE MILIEU PHYSIQUE

Les enjeux

- ✓ Tenir compte des variations topographiques dans l'usage du sol et/ou dans le choix des sites d'extension et la définition de leur programme d'urbanisation
- ✓ Veiller à une adéquation entre occupation et usage des sols
- ✓ Edicter des règles allant dans le sens d'une amélioration de la qualité des cours d'eau (préservation des berges, réglementation liée aux rejets,...)
- ✓ Respecter l'équilibre entre les espaces imperméabilisés et espaces non imperméabilisés : le maintien d'espaces non imperméabilisés participe à la maîtrise du ruissellement pluvial en permettant l'infiltration des eaux de pluie
- ✓ Intégrer les facteurs bioclimatiques dans les programmes d'aménagement (ex : orientation des parcelles et des constructions pour l'utilisation des apports solaires passifs)

3. LES RISQUES ET CONTRAINTES

3.1. Les risques naturels

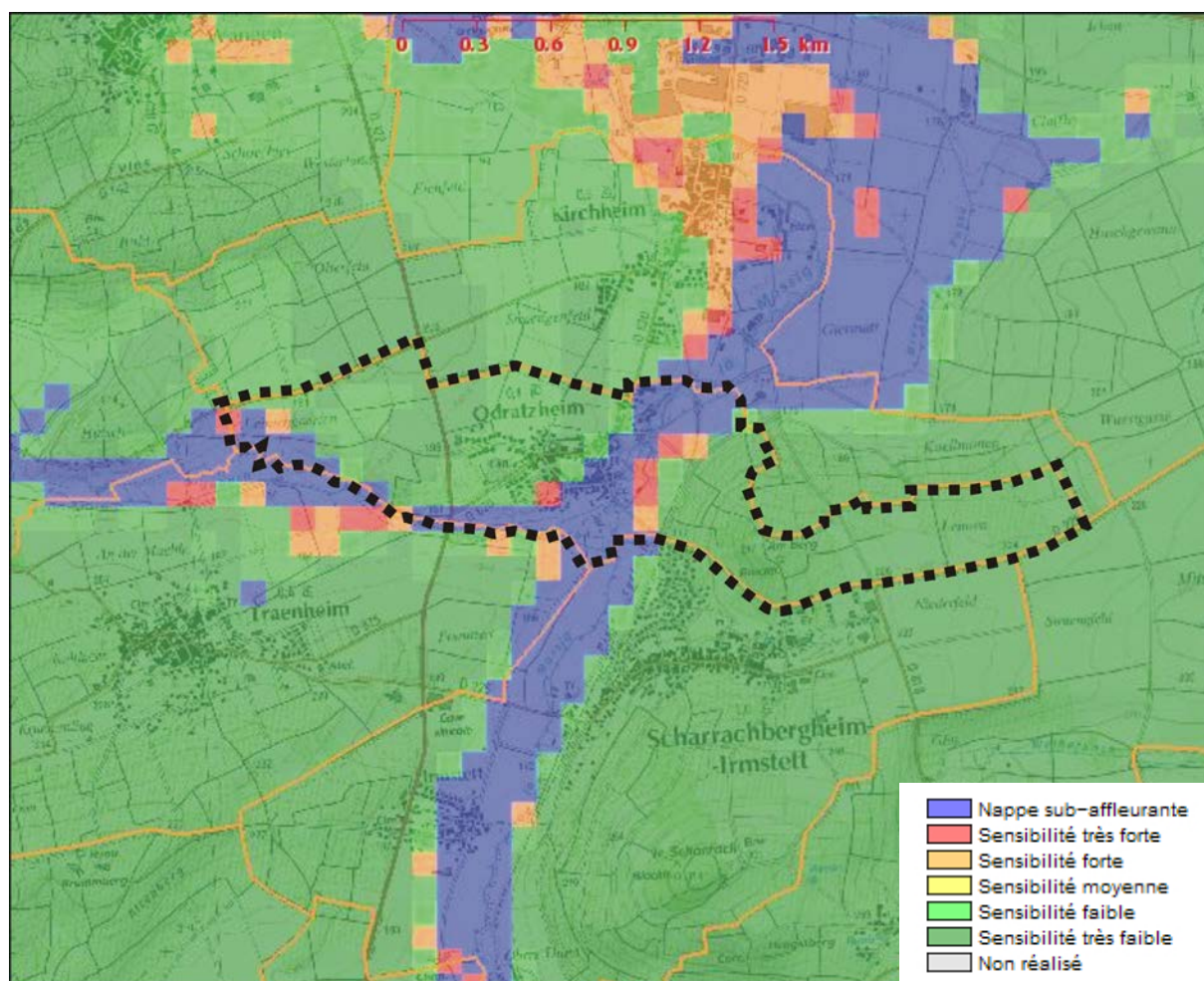
Source : Géorisques, BRGM, Prim.net

Risque d'inondation par remontées de nappes

Dans les formations géologiques sédimentaires, l'eau s'écoule dans les roches poreuses (sables, grès, craies, certains calcaires...). Si aucune couche imperméable ne recouvre ces formations, l'eau forme une nappe libre dont le niveau peut fluctuer.

Le phénomène de remontées de nappes peut alors se produire lors d'épisodes pluvieux importants. Le sol se gorge d'eau et le niveau de la nappe atteint la surface du sol, créant des inondations. Celles-ci peuvent avoir des conséquences importantes sur les constructions et les aménagements (fissures de bâtiments, remontées des canalisations, pollutions...).

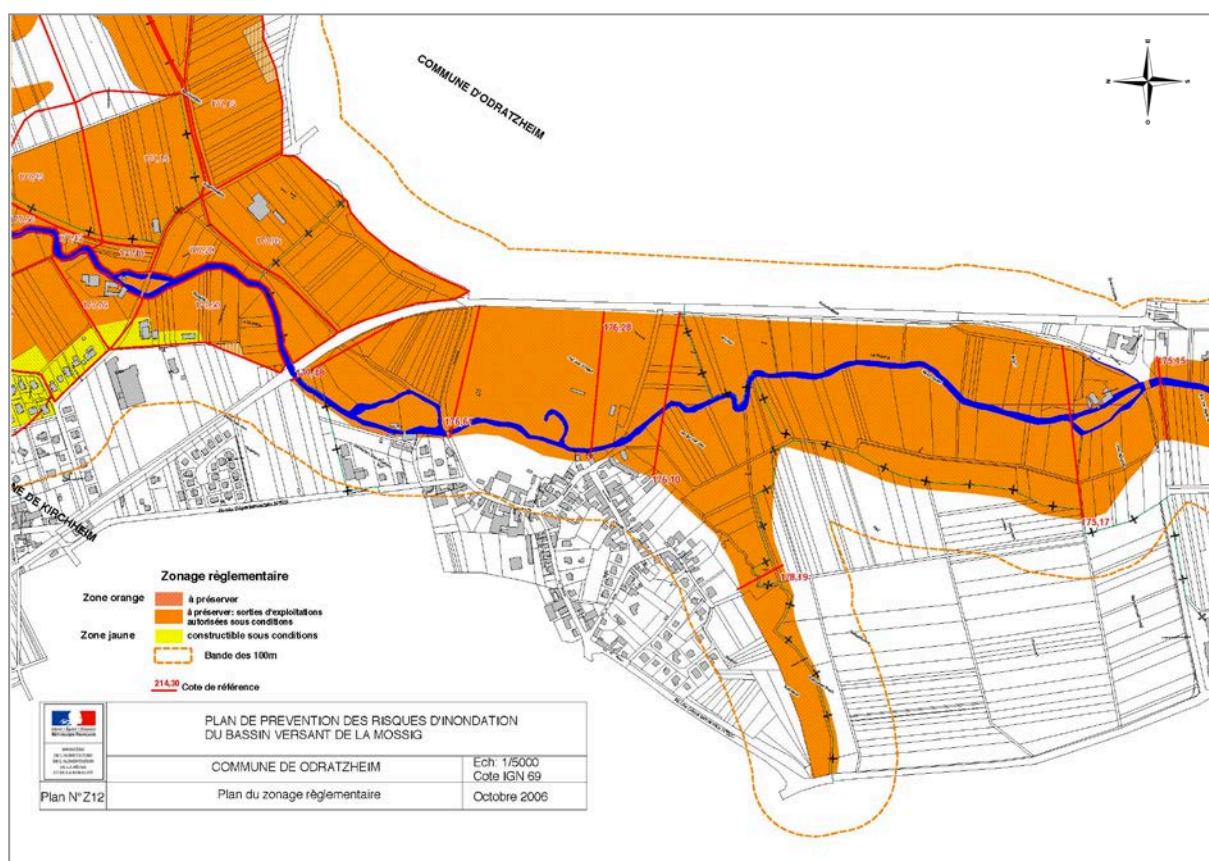
Le territoire communal est concerné par une nappe sub-affleurante qui s'inscrit dans le cheminement de la Mossig et de son affluent le Kohbach. La partie Est du tissu urbanisé, à proximité de la rivière, est concernée par ce risque.



Risque d'inondation

Un Plan de Prévention du Risque Inondation (PPRI) du bassin versant de la Mossig a été approuvé le 29 janvier 2007. Il concerne 14 communes.

Il convient dès maintenant de prendre en compte la définition spatiale de cet aléa tel que défini sur la carte suivante :



La zone orange est une zone naturelle et résiduelle d'expansion des crues qu'il faut préserver de toute nouvelle urbanisation, afin de ne plus aggraver les inondations en amont et en aval.

Par définition les dispositions de la zone orange couvrent également l'emprise du lit mineur de la Mossig. Cette zone est inconstructible ; il peut cependant être dérogé au principe d'inconstructibilité sous certaines conditions, comme par exemple pour les sorties d'exploitation (cf. détails de la réglementation dans le PPRI joint au présent document).

La zone jaune correspond à la cartographie du risque d'inondation en secteur bâti principalement située au sein du village et qui ne fait donc pas partie des zones naturelles et résiduelles d'expansion des crues. Dans cette zone, de nouvelles constructions ou l'extension des existantes sont autorisées sous réserve de respecter certaines conditions de réalisation, d'utilisation ou d'exploitation (cf. détails de la réglementation dans le PPRI joint au présent document).

La zone blanche, correspondant à une bande de 100m, est une zone par défaut, c'est-à-dire comprise entre le périmètre extérieur du plan de prévention des risques et les limites des zones jaune et orange. Cette zone est considérée comme étant sans risque prévisible par débordement pour une crue d'occurrence centennale, dans l'état actuel des connaissances. Cette zone est donc réputée constructible sans restriction autres que celles qui peuvent être prévues par d'autres documents de planification ou prescriptions particulières du PPRI (cf. détails de la réglementation dans le PPRI joint au présent document).

Risque de retrait-gonflement des argiles

Selon sa teneur en eau, la consistance d'un matériau argileux se modifie. Il est dur et cassant lorsqu'il est desséché, il devient plastique et malléable à partir d'un certain niveau d'humidité. Cette modification de consistance s'accompagne de variations de volume, dont l'amplitude peut être parfois spectaculaire.

Lors des périodes sèches, l'évaporation de l'eau contenue dans le sol entraîne un retrait des argiles et un tassement différencié du sol pouvant provoquer d'importants dégâts tels que des fissures dans les constructions, la rupture de canalisations, la distorsion des ouvertures.



La commune est concernée par un aléa moyen sur la majorité du tissu urbain, à l'exception de la partie Sud. On retrouve le même aléa à l'Est de la colline « Am Berg ». Le reste du territoire est en aléa faible.

Cavité souterraine

Un ouvrage militaire est recensé au niveau de la colline « Am Berg ».

Risque Sismique

La commune est classée en zone 3 (risque modéré). Le zonage sismique de la région Alsace impose des règles de constructions parasismiques.

Risque potentiel lié à la géothermie verticale

Eu égard aux importants problèmes que la géothermie verticale a entraîné sur le ban communal voisin de Kirchheim, la commune d'Odratzheim se doit d'être vigilante vis-à-vis de ce procédé dans l'attente des conclusions des expertises actuellement menées à Kirchheim.

Liste des arrêtés de catastrophes naturelles

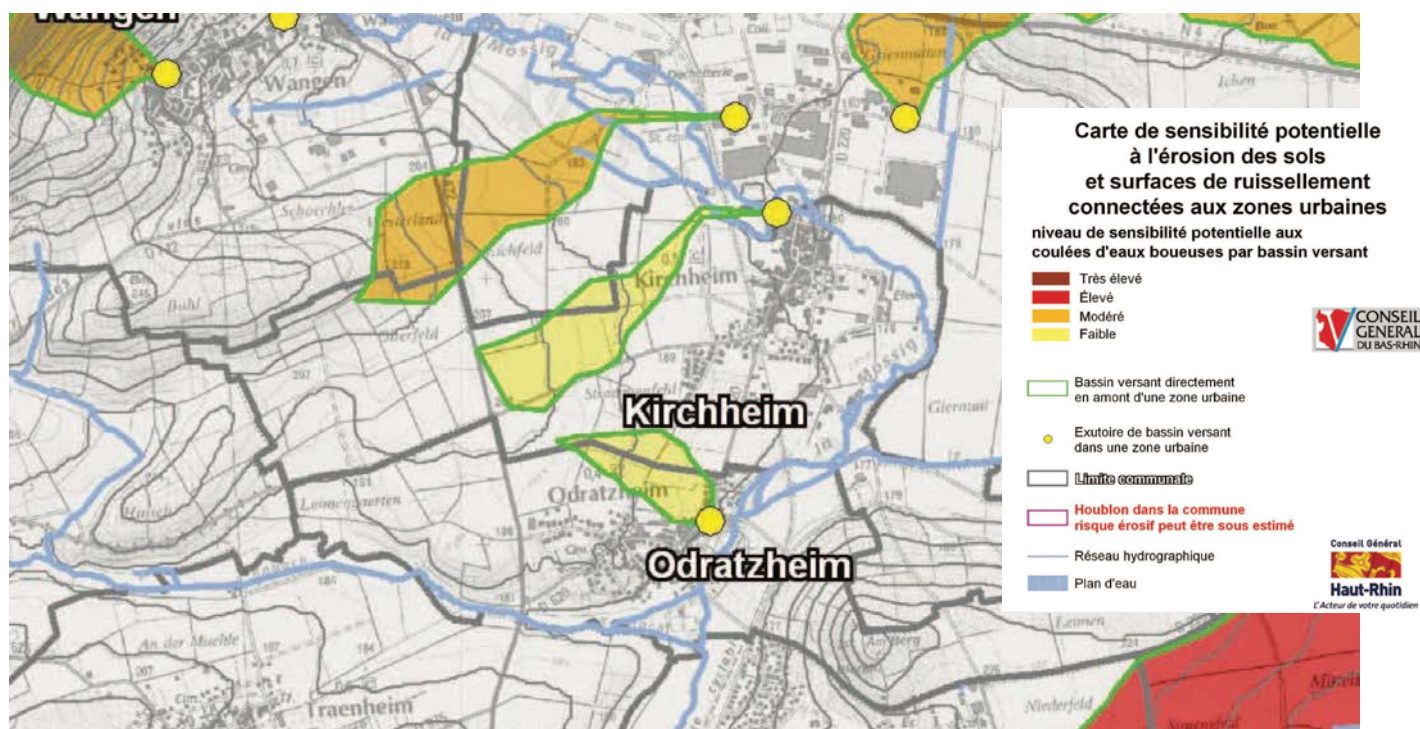
La commune fait partie des zones à risque de coulées d'eaux boueuses « cb41bis » définies dans la mise à jour des coulées de boue du Dossier Départemental des risques Majeurs (DDRM) du Bas-Rhin révisé.

La commune a fait l'objet de plusieurs arrêtés portant reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle :

Arrêtés portant reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle

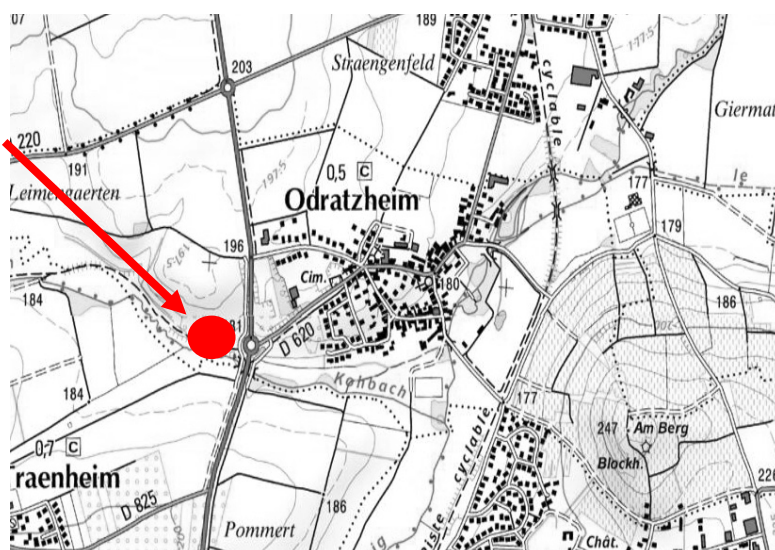
Type de catastrophe	Début le	Fin le	Arrêté du	Sur le JO du
Inondations et coulées de boue	22/05/1983	27/05/1983	20/07/1983	26/07/1983
Inondations et coulées de boue	14/02/1990	19/02/1990	16/03/1990	23/03/1990
Inondations, coulées de boue et mouvements de terrain	25/12/1999	29/12/1999	29/12/1999	30/12/1999

Il convient également de prendre en compte les résultats de l'étude ARAA qui identifie un point d'entrée potentiel de coulées d'eaux boueuses dans la commune :



Ancienne décharge

Une ancienne décharge est à signaler en limite Sud du ban communal. Elle accueillait des déchets inertes et déchets verts. La décharge a été fermée le 1^{er} octobre 2010 (arrêté 14/2010). Depuis, les terrains ont été réhabilités.



3.2. Les risques technologiques

Source : BASIAS, DDRM Bas-Rhin, SCOTERS

Inventaire des anciens sites industriels et activités de services

La base de données « BASIAS » établie par le BRGM dresse l'inventaire des anciens sites industriels et activités de services. Cette base de données a pour finalité de conserver la mémoire des sites pour fournir des informations utiles à la planification et à la protection de la santé publique et de l'environnement. 4 sites ont été répertoriés :

Précisons que le site n°4 n'est plus en activité aujourd'hui alors que le numéro 2 l'est toujours.

Nombre de sites : 4 (1 page)

N°	Identifiant	Raison(s) sociale(s) de l'entreprise(s) connue(s)	Nom(s) usuel(s)	Adresse (ancien format)	Dernière adresse	Commune principale	Code activité	Etat d'occupation du site	Etat de connaissance	X Lambert II étendu (m)	Y Lambert II étendu (m)
1	ALS6700600	MEDER CLAUDE SARL	Ebénisterie	Ecole (51, rue de l')	51 Rue Ecole de l'	ODRATZHEIM (67354)	c16.10b	Activité terminée	Inventorié		
2	ALS6700601	CLAUDE MEDER (Sté)	Ebénisterie	Kirchheim (2 route de)	2 Route Kirchheim de	ODRATZHEIM (67354)	c16.10b	Activité terminée	Inventorié	980101	2412977
3	ALS6706508	KUHN Charles	Garage	Pierres (25 rue des)	25 Rue Pierres des	ODRATZHEIM (67354)	g45.21b	En activité	Inventorié	979352	2412752
4	ALS6706507	RINGWALD Aîné	Ebénisterie	Principale (15 rue)	15 Rue Principale	ODRATZHEIM (67354)	c16.10b	En activité	Inventorié	979748	2412758

Le transport de matières dangereuses

Le transport de matières dangereuses ne concerne pas que des produits hautement toxiques, explosifs ou polluants. Tous les produits dont nous avons régulièrement besoin, comme les carburants, le gaz ou les engrais, peuvent, en cas d'événement, présenter des risques pour la population ou l'environnement.

Le risque de transport de matières dangereuses, ou risque TMD, est consécutif à un accident se produisant lors du transport de ces matières par voie routière, ferroviaire, voie d'eau ou canalisations.

La commune est traversée par des voies routières sur lesquelles le transport de matières dangereuses est autorisé. Elle est par conséquent soumise au risque consécutif à un accident qui pourrait survenir lors du transport de tels produits.

Nuisances sonores

Selon l'arrêté préfectoral de classement sonore des infrastructures de transports terrestres du Bas-Rhin du 19 août 2013, la commune est concernée par des nuisances sonores liées à la

RD 422 dont la distance des secteurs d'isolation acoustique est de 100 mètres de part et d'autre de la voie.

Route à grande circulation

La RD422 est classée « route à grande circulation » et génère, en l'absence de toute étude spécifique, un recul d'implantation de 75m de part et d'autre de la voie.

LES RISQUES ET CONTRAINTES

En résumé

- ✓ Le territoire communal est concerné par une nappe sub-affleurante qui s'inscrit dans le cheminement de la Mossig et de son affluent le Kohbach
- ✓ La Mossig génère un périmètre inondable touchant la partie Est du village
- ✓ Odratzheim est touché de façon non significative, par d'autres risques naturels
- ✓ La commune voisine de Kirchheim est soumise à une problématique de mouvement du sol liée à la géothermie verticale
- ✓ 4 anciens sites industriels et activités de services sont répertoriés
- ✓ La commune est traversée par un flux de transport de matières dangereuses et une infrastructure nécessitant la mise en oeuvre de mesures de protection acoustique



LES RISQUES ET CONTRAINTES

Les enjeux

- ✓ Intégrer les dispositions du PPRI de la Mossig
- ✓ Composer avec les autres risques et contraintes identifiés sur le territoire
- ✓ Encadrer, voire interdire tout procédé de géothermie verticale eu égard aux problèmes rencontrés par la commune voisine de Kirchheim et dans l'attente des résultats de l'expertise et de l'évolution du phénomène dans le temps

4. ACCESSIBILITE ET DEPLACEMENTS

4.1. Les infrastructures routières

Source : Géoportail, Conseil Départemental Bas-Rhin

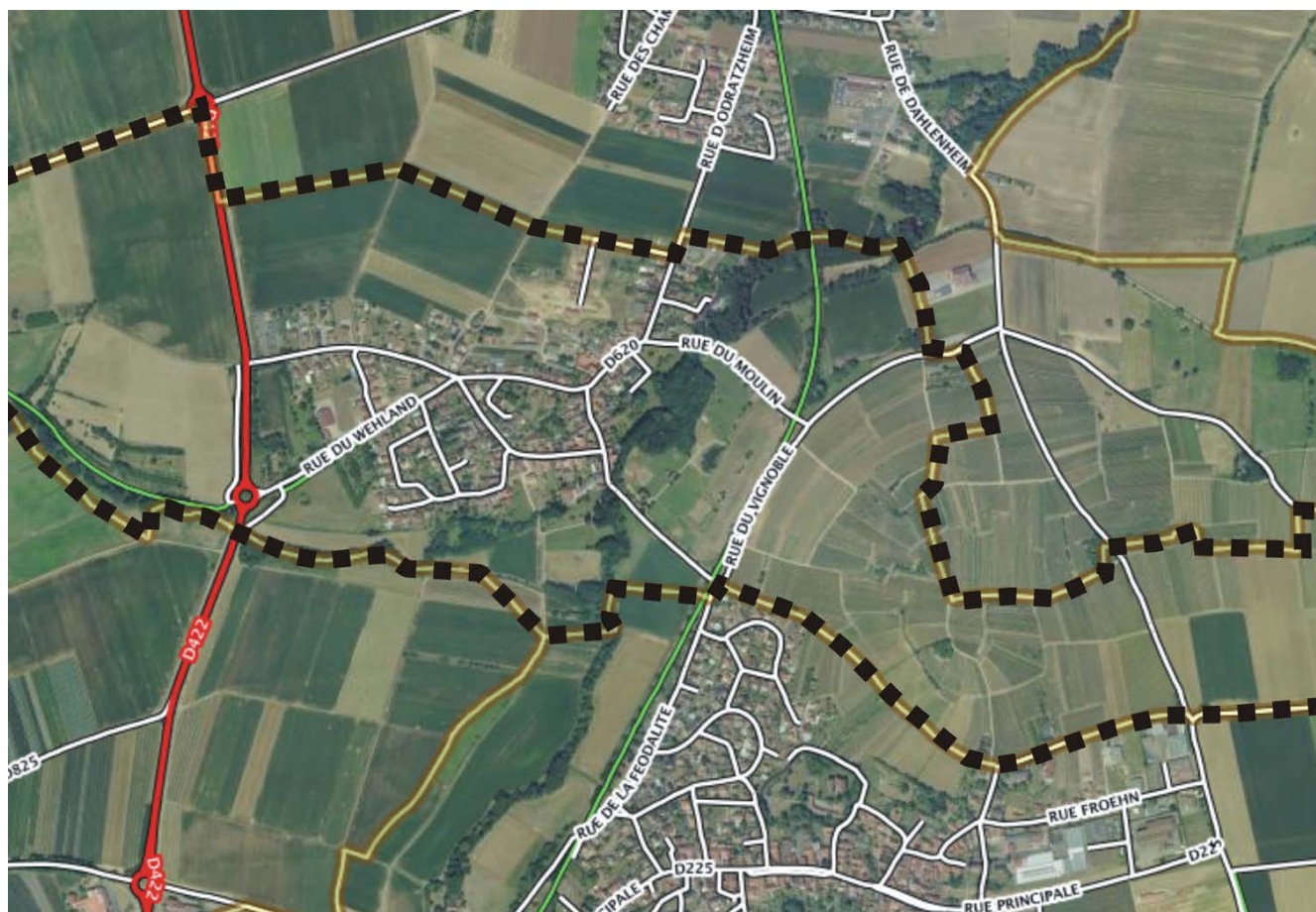
En voiture, Odratzheim est située à :

- 8 min de Marlenheim (4,5 km)
- 13 min de Molsheim (8 km)
- 28 min de Strasbourg (24 km)
- 27 min de Saverne (20 km)
- 1h17 de Saint-Dié-des-Vosges (75 km)

La commune est traversée par la RD 620 qui permet de relier le village à la RD 422 à l'Ouest et à la RD 220 au Nord.

La RD 422 permet de rejoindre la RD1004 (liaison Strasbourg à l'Est - Saverne au Nord-Ouest) au niveau de Marlenheim au Nord et l'autoroute A352 au Sud. Cet axe génère un périmètre de nuisances sonores de 100m de part et d'autre de la voie (arrêté préfectoral du 19/08/2013).

Le réseau viaire secondaire qui dessert le tissu urbanisé vient se greffer principalement sur la RD 620. Cet axe permet également une liaison intercommunale avec Kirchheim au Nord.

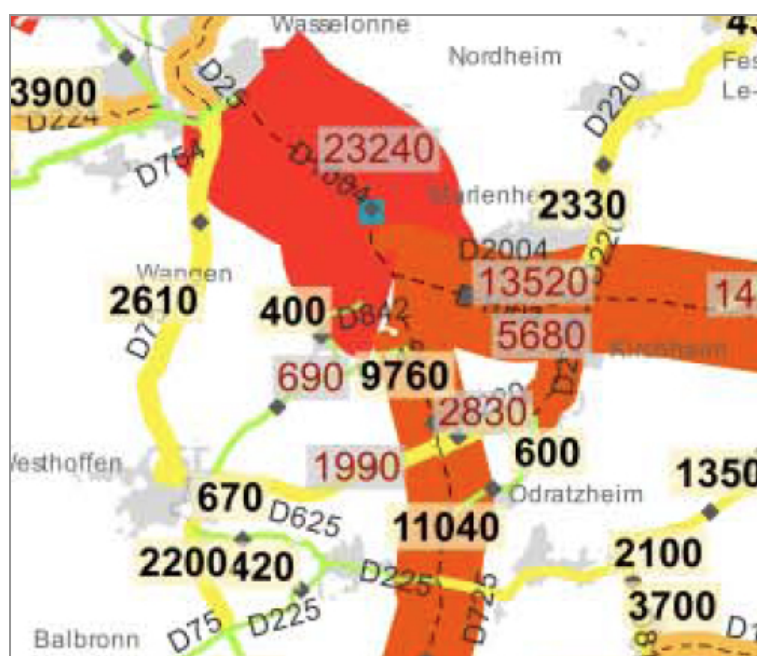


En 2015, le trafic sur la RD 422 atteint 12 430 véhicules par jour dont 1170 pour les poids lourds. Ce trafic est en hausse, il était de 11 040 selon des mesures antérieures.

La RD 220 supporte un trafic de 2830 véhicules par jour (à l'Est du croisement avec la RD 422) dont 220 pour les poids lourds.

Après la jonction avec la RD 620 qui compte 600 véhicules par jour entre Odratzheim et Kirchheim dont 70 pour les poids lourds (mesures antérieures à 2015), le trafic augmente et atteint 5680 véhicules par jour à l'approche de Marlenheim dont 640 pour les poids lourds.

La jonction des deux axes routiers principaux du secteur (RD 422 et RD 1004) présente un trafic important de 23 240 véhicules par jour dont 2300 pour les poids lourds. Avant la jonction avec la RD 422, au niveau de Marlenheim, le trafic atteint 13 520 véhicules par jour dont 940 pour les poids lourds.



Légende

Réseau routier départemental

Niveau de trafic

- 0 - 1000
- 1000 - 3000
- 3000 - 5000
- 5000 - 15000
- 15000 - 50000

Largeur proportionnelle au trafic



Section du programme de comptage

- Section du programme de comptage de trafic inconnu
- Section de RD hors programme de comptage
- Axe des sections à fort trafic (3000 v/j et +)

1234 Trafic estimé à partir de mesures antérieures

1234 Trafic mesuré en 2015

Localisation des comptages

- ◆ Point de mesure temporaire
- Station permanente en service

4.2. Le stationnement

Source : INSEE

Au recensement de 2014, 90,6 % des ménages ont au moins un emplacement réservé au stationnement, ce chiffre est en augmentation par rapport à 2009. 96,1 % ont au moins une voiture dont plus de la moitié (66,1 %) ont 2 voitures ou plus.

LOG T9 - Équipement automobile des ménages

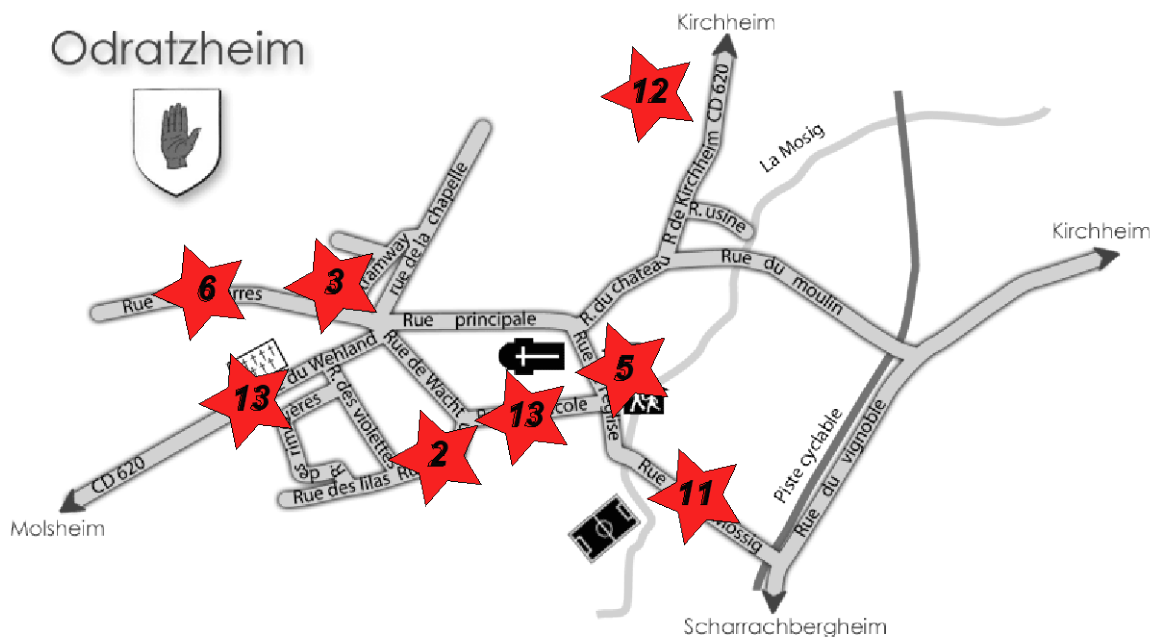
	2014	%	2009	%
Ensemble	174	100,0	166	100,0
<i>Au moins un emplacement réservé au stationnement</i>	158	90,6	143	85,9
<i>Au moins une voiture</i>	168	96,1	158	95,1
1 voiture	52	30,0	59	35,6
2 voitures ou plus	115	66,1	99	59,5

Sources : Insee, RP2009 (géographie au 01/01/2011) et RP2014 (géographie au 01/01/2016) exploitations principales.

La commune dispose de 65 places de stationnement, réparties de la façon suivante (cf. carte ci-dessous)

- 11 places, rue de la Mossig,
- 5 places, devant la maison des associations,
- 13 places, rue de l'Ecole,
- 3 places près de la Chapelle,
- 2 places, rue du Coin,
- 13 places rue du Wehland,
- 6 places, rue des Pierres
- une douzaine de places dans le récent lotissement, partie Nord du village.

Des possibilités de mutualisation existent autour de la mairie et de la salle des associations.



Aucun emplacement pour véhicules électriques ou hybrides n'est recensé. Des parcs à vélos existent devant la mairie et la salle des associations.

4.3. Les transports en commun

Source : Conseil Départemental du Bas-Rhin, CC La Porte du Vignoble

Lignes de bus (réseau 67)

La commune est desservie par deux lignes de bus du réseau 67 : la ligne 234 qui relie Marlenheim à Balbronn et la ligne 235 qui relie Marlenheim à Molsheim. Elles desservent chacune deux arrêts sur Odratzheim.

La ligne 234 assure 13 liaisons quotidiennes en semaine et quatre le samedi, hors vacances scolaires.

La ligne 235 assure 13 liaisons quotidiennes en semaine (+ 2 supplémentaires le mercredi) et cinq le samedi, hors vacances scolaires.



Carte du réseau 67

Dans le cadre de sa politique en faveur des personnes âgées, la Communauté de Communes La Porte du Vignoble a mis en place, dès 1996, un bus intercommunal assurant la liaison entre les communes de La Porte du Vignoble et Wasselonne le lundi.

Le transport est assuré par l'entreprise Fuchslock d'Oberhaslach. Un arrêt, situé au niveau de l'école, dessert Odratzheim.

Un service de transport à la demande a également été mis en place.

Transport en Site propre de l'Ouest Strasbourgeois (TSPO)

Notons également la proximité du passage du Transport en Site propre de l'Ouest Strasbourgeois (TSPO), service de bus express qui permet de relier Strasbourg via la RD1004.

Les stations les plus proches, accompagnées de parking relais se trouvent à Marlenheim.

L'offre actuelle se situe autour de 40 trajets aller/retour pour une capacité d'environ 6000 voyageurs/jour. A terme, après l'aménagement de l'ensemble du tracé d'ici 2020, le trajet entre Wasselonne et Strasbourg devrait être de 40mn.

4.4. Les modes de circulation douce

Source : Conseil Départemental du Bas-Rhin, terrain

Pistes cyclables

La commune dispose d'un itinéraire cyclable qui fait partie d'un circuit cyclo-touristique « Piémont des Vosges du Nord – Véloroute du Vignoble » qui s'étend dans sa totalité sur 187 km. Notons la qualité de cet aménagement qui relie l'ensemble des communes de l'ancienne Communauté de Communes de la Porte du Vignoble. Quelques points de contact entre le réseau viaire et la véloroute (ex : rue du Moulin et du Vignoble) mériteraient d'être sécurisés.



Piste cyclable le long de la RD620, entrée Ouest



Véloroute du vignoble

Carte des itinéraires cyclables 2014



Venelles et chemins de promenades

Le tissu urbain comporte quelques venelles facilitant les déplacements des piétons.

Un maillage de chemins de promenades autour du tissu urbanisé peut également être mentionné.



ACCESSIBILITE ET DEPLACEMENTS

En résumé

- ✓ Odratzheim bénéficie d'une bonne liaison directe depuis la RD 422 qui permet de rejoindre la RD1004
- ✓ La commune est desservie par deux lignes de bus régulières et se trouve à proximité du passage du TSPO
- ✓ Deux pistes cyclables parcourent le ban communal
- ✓ Un parc de stationnement suffisant pour l'échelle de la commune mais pouvant être amélioré pour les équipements publics



ACCESSIBILITE ET DEPLACEMENTS

Les enjeux

- ✓ Continuer à assurer un bouclage viaire entre les différents quartiers
- ✓ Sécuriser certains points d'accès et de contacts avec la Véloroute du vignoble (ex : rue du Moulin et du Vignoble)
- ✓ Anticiper les besoins en stationnement (ex : création parking derrière le centre culturel) et les adapter aux usages
- ✓ Favoriser les liaisons douces, les développer (le long de la RD620 vers Kirchheim, rue de la Mossig vers Scharrachbergheim)
- ✓ Améliorer les alternatives à la voiture via l'augmentation des liaisons par bus de rabattement vers le TSPO à Marlenheim et la gare de Molsheim
- ✓ Revoir le cadencement des bus (principalement utilisés aux heures de pointe) générateur de nuisances

5. L'ENVIRONNEMENT NATUREL

5.1. Zonages réglementaires et inventaires

La commune d'Odratzheim présente une superficie de 154 hectares avec une proportion importante d'espaces urbanisés ou cultivés (vigne et grande culture). Les milieux naturels sont relativement relictuels. Aucun périmètre de protection réglementaire ne concerne directement le ban communal et seul un périmètre d'inventaire patrimonial le recoupe (ZNIEFF de type II).

Natura 2000

Le réseau des sites Natura 2000 émane des directives européennes « Habitats » et « Oiseaux ». Il s'agit d'un ensemble de sites proposés par les états membres pour la présence d'habitats et d'espèces dont la conservation est jugée prioritaire. Sur ces sites, la vocation est la conservation du patrimoine naturel ; l'État s'engage à maintenir les habitats et les espèces dans un état de conservation favorable. La gestion sur ces sites n'est généralement pas une protection stricte et imposée mais se caractérise par une action concertée entre les différents acteurs présentée dans un document d'objectifs ou Docob.

Un site Natura 2000 se trouve à environ 3 km du ban communal d'Odratzheim au niveau de la forêt de Wasselonne dominant le piémont et la plaine. Les milieux concernés sont très différents de ceux présents sur le ban communal.

Il s'agit de la Zone Spéciale de Conservation du « Massif du Donon, du Schneeberg et du Grossmann » (ZSC N°FR4201801).

Ce site a fait l'objet d'un document d'objectifs (Dor J-C et coll., 2013).

Il concerne les crêtes des Vosges moyennes, situées entre le Schneeberg et le Donon, dans un contexte principalement forestier (> 85%) et parsemé de blocs de grès du Bundsandstein. La ZSC, d'une superficie de plus de 3000 hectares, s'étale de 250 m à 1000 m d'altitude et présente deux parties distinctes : l'une principalement montagnarde, forestière, au relief accidenté, où le grès domine et l'autre, collinéenne sur grès et calcaire avec plus de milieux ouverts. Il s'agit d'un des plus vastes ensembles forestiers continus du Nord-Est de la France, réunissant une diversité remarquable d'habitats naturels de moyenne montagne : tourbières, forêts de ravin (érablaies), hêtraies-sapinières, sapinières-pessières, landes et prairies montagnardes.

Le site Natura 2000 du « Massif du Donon, du Schneeberg et du Grossmann » abrite :

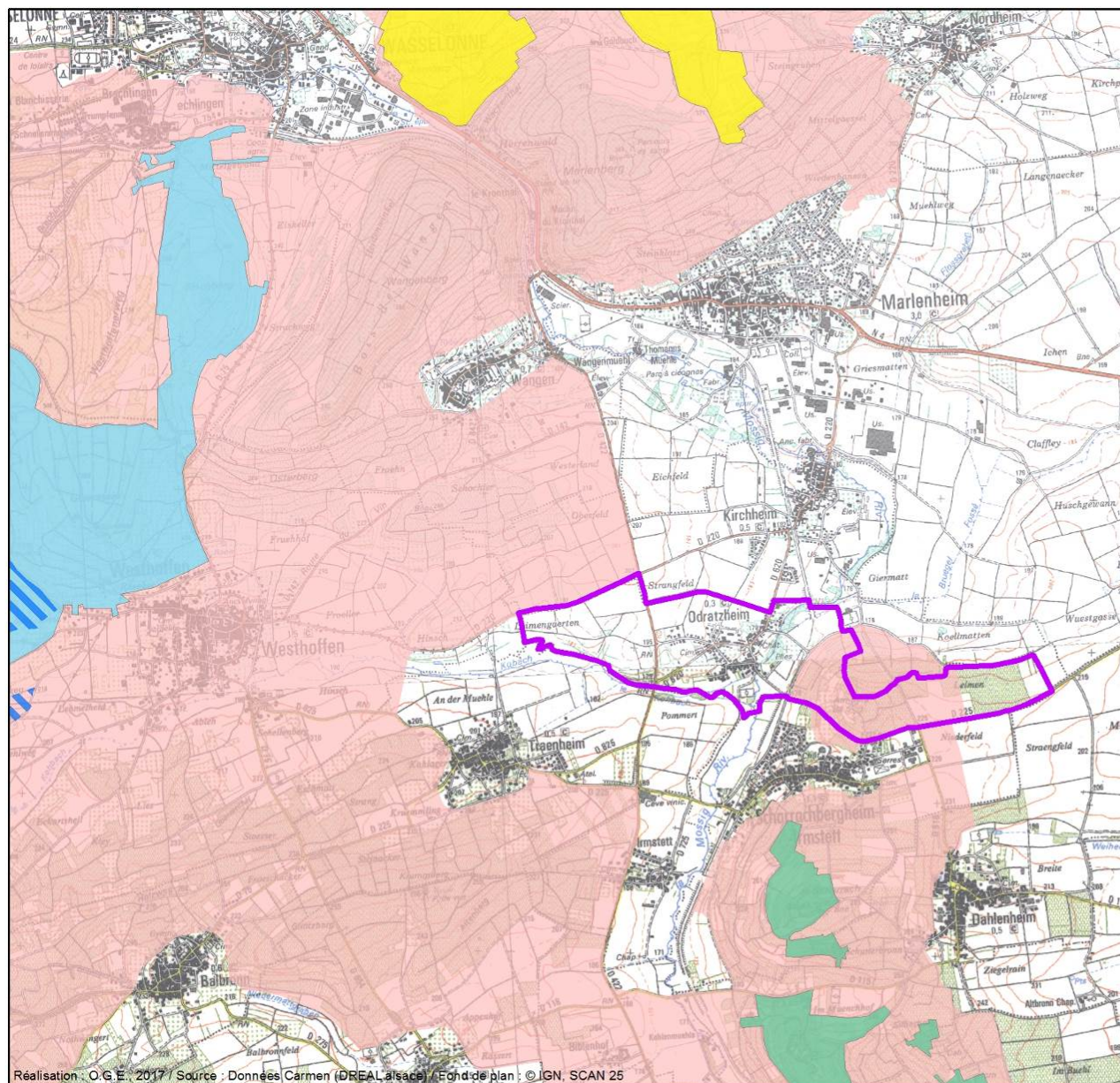
- 16 types d'habitats d'intérêt communautaire différents (dont 5 prioritaires), occupant 85% de la superficie du site ;
- 5 espèces d'intérêt communautaire de l'annexe 2 de la directive Habitats ainsi que 9 espèces de l'annexe 1 de la directive Oiseaux (*cf. tableaux placés en annexe du présent document*)

Zones Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF)

L'inventaire des ZNIEFF est un inventaire scientifique visant à désigner des zones remarquables sur la base de la présence d'espèces ou d'habitats à fort intérêt patrimonial. Il ne s'agit pas d'un périmètre réglementaire mais d'un outil de connaissance et de prise en compte de l'environnement dans les politiques d'aménagement.

On distingue les ZNIEFF de type I de superficie réduite, homogènes d'un point de vue écologique et abritant au moins une espèce et/ou un habitat rare ou menacé, des ZNIEFF de type II qui sont de grands ensembles naturels riches, ou peu modifiés, qui offrent des potentialités biologiques importantes.

Le territoire de la commune se situe à proximité de 3 périmètres en ZNIEFF de type I et recoupe 1 périmètre en ZNIEFF de type II.



PLU D'ODRATZHEIM

PERIMETRES D'INVENTAIRE ET PROTECTION


N2000


 ZSC "MASSIF DU DONON, DU SCHNEEBERG ET DU GROSSMANN"


PERIMETRES ZNIEFF

ZNIEFF de type II : COLLINES DU PIÉMONT VOSGIEN AVEC GRANDS ENSEMBLES DE VERGERS, DE SAVERNE À MUTZIG

ZNIEFF de type I

 COLLINES CALCAIRES DU GOEFTBERG, DE L'ALTENBERG ET DU STEPHANSBERG, À WASSELONNE, HOHENGOEFT ET NORDHEIM

 COLLINES CALCAIRES DU SEELENBERG, GEIERSTEIN ET ELSCHBERG, À WASSELONNE ET WESTHOFFEN

 PELOUSE SOMMITALE DU SCHARRACH À SCHARRACHBERGHEIM, ET PELOUSES RELICTUELLES ET CARRIÈRES ROYALES DU SILBERBERG À SOULTZ-LES-BAINS ET DAHLENHEIM

LIMITES COMMUNALES



0 395 790 1 580 Mètres

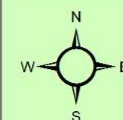


Tableau 1 : Périmètres ZNIEFF recoupés ou à proximité

Type	N°	Nom	Distance par rapport à la commune	Description sommaire
ZNIEFFI	420007049	Collines calcaires du Goeftberg, de l'Altenberg et du Stephansberg, à Wasselonne, Hohengoeft et Nordheim	2900 m	Cette ZNIEFF I regroupe des collines constituées de calcaire du Muschelkalk, bénéficiant d'un microclimat doux. La culture de la vigne est remplacée par les vergers dominants. Le Stephansberg et le Goeftberg sont en partie occupés par des pelouses mésophiles à xérophiles relictuelles sur calcaire accompagnées de leurs ourlets thermophiles et recèlent quelques plantes remarquables (Aster amel, Campanule agglomérée, Séséli des montagnes, Véronique d'Autriche à feuilles de germandrée, Phalangère rameuse et de nombreuses orchidées comme l'Ophrys bourdon, l'Ophrys abeille, l'Orchis militaire, l'Orchis bouc, l'Orchis homme-pendu et l'Orchis grenouille). On relève également de nombreuses espèces remarquables de Lépidoptères et d'Orthoptères comme l'Azuré de l'esparcette.
	420007201	Pelouse sommitale du Scharrach à Scharrachbergheim, et pelouses relictuelles et carrières royales du Silberberg à Soultz-les-Bains et Dahlenheim	660 m	Il s'agit de deux collines constituées de conglomérats et de calcaire coquillier (Muschelkalk) qui bénéficient du même micro-climat privilégié. La culture de la vigne domine. Les pelouses sommitales résiduelles se développent sur des sols squelettiques et relèvent de <i>mesobrometum</i> ou du <i>xerobrometum</i> . Les autres secteurs d'intérêt écologiques sont dus aux accidents du terrain et particulièrement aux carrières abandonnées qui empêchent la mise en culture. La flore y est remarquable et compte de nombreuses espèces d'origine méridionale et orientale. La faune est globalement peu connue avec toutefois un intérêt entomologique avéré, notamment pour les Lépidoptères. Deux oiseaux typiques du vignoble sont bien représentés : l'Alouette lulu et le Bruant zizi.

Type	N°	Nom	Distance par rapport à la commune	Description sommaire
	420007199	Collines calcaires du Seelenberg, Geierstein et Elschberg, à Wasselonne et Westhoffen	2000 m	Cette ZNIEFF I regroupe des collines constituées de calcaire du Muschelkalk, bénéficiant d'un microclimat doux. La forêt spontanée relève de la Chênaie-Hêtraie collinéenne. La forêt de Westhoffen présente localement un intérêt pour les coléoptères xylophages ou saproxylophages, notamment dans les secteurs qui comportent une bonne proportion de grands chênes. La culture de la vigne est accompagnée de plantes adaptées comme la Gagée velue ou la Guimauve hérissée. Mais ce sont surtout les pelouses relictuelles qui concentrent l'intérêt botanique du site avec la Pulsatile, la Gentiane ciliée, le très rare Pigamon des rochers ou les stations d'Orchidées (Ophrys abeille, Ophrys mouche). Deux papillons remarquables sont connus : l'Azuré des Coronilles et l'Echiquier.
ZNIEFF II	420007205	Collines du piémont vosgien avec grands ensembles de vergers, de Saverne à Mutzig	Le secteur de colline "Am Berg" est inclus dans le périmètre	Cette ZNIEFF II s'inscrit dans le contexte des collines calcaires adossées à la montagne vosgienne qui s'étendent de Rouffach à Wissembourg. La douceur relative du climat et la nature physico-chimique du substratum (un calcaire chaud) sont favorables à l'installation de plantes thermophiles méridionales. Elle englobe les ZNIEFF I présentées et regroupe leurs caractéristiques.

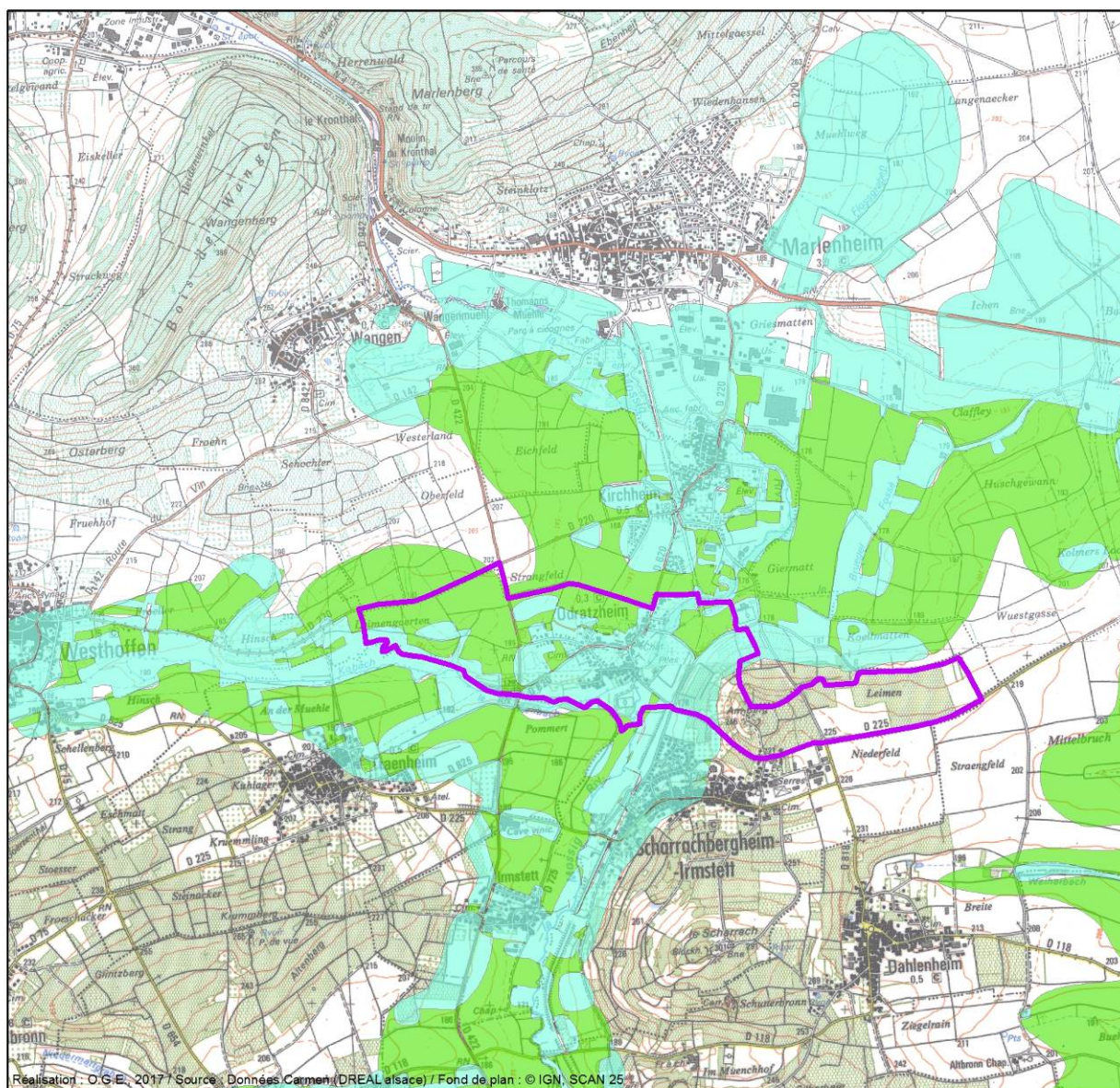
Plans nationaux d'actions

Les plans nationaux d'actions (PNA) sont des outils stratégiques qui visent à assurer le maintien ou le rétablissement dans un état de conservation favorable d'espèces menacées ou faisant l'objet d'un intérêt particulier. Ce dispositif est sollicité lorsque les outils réglementaires de protection de la nature sont jugés insuffisants pour rétablir une espèce ou un groupe d'espèces dans un état de conservation favorable.

En réponse aux engagements internationaux, la France s'est engagée à assurer un état de conservation favorable aux espèces listées dans les annexes des conventions internationales qu'elle a ratifiées. Les plans d'actions découlent de ces engagements.

Ces PNA sont mis en œuvre en région au travers d'un Plan régional d'actions (PRA). L'une des actions entreprises est la mise en place d'une cartographie des sites majeurs pour la préservation des espèces concernées.

Le ban communal est ainsi concerné par des zones à enjeux « Moyen » pour le Crapaud vert. Le territoire communal a donc une responsabilité particulière dans la conservation de cette espèce.



PLU D'ODRATZHEIM

PLAN NATIONAL D'ACTION CRAPAUD VERT

Crapaud vert - Niveau d'enjeu

- Fort
- Moyen
- Faible

LIMITES COMMUNALES

- ODRATZHEIM

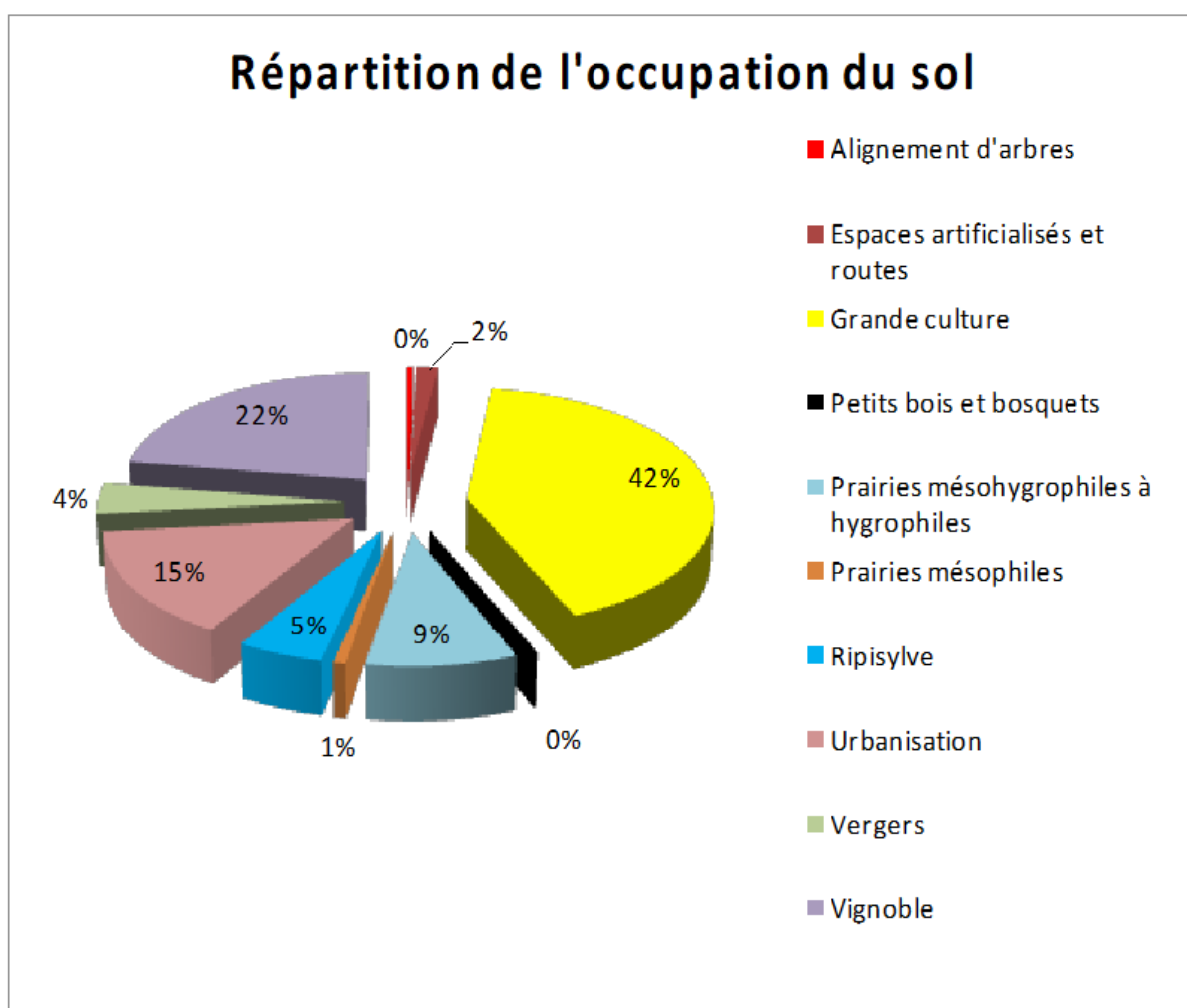
0 320 640 1280
Mètres

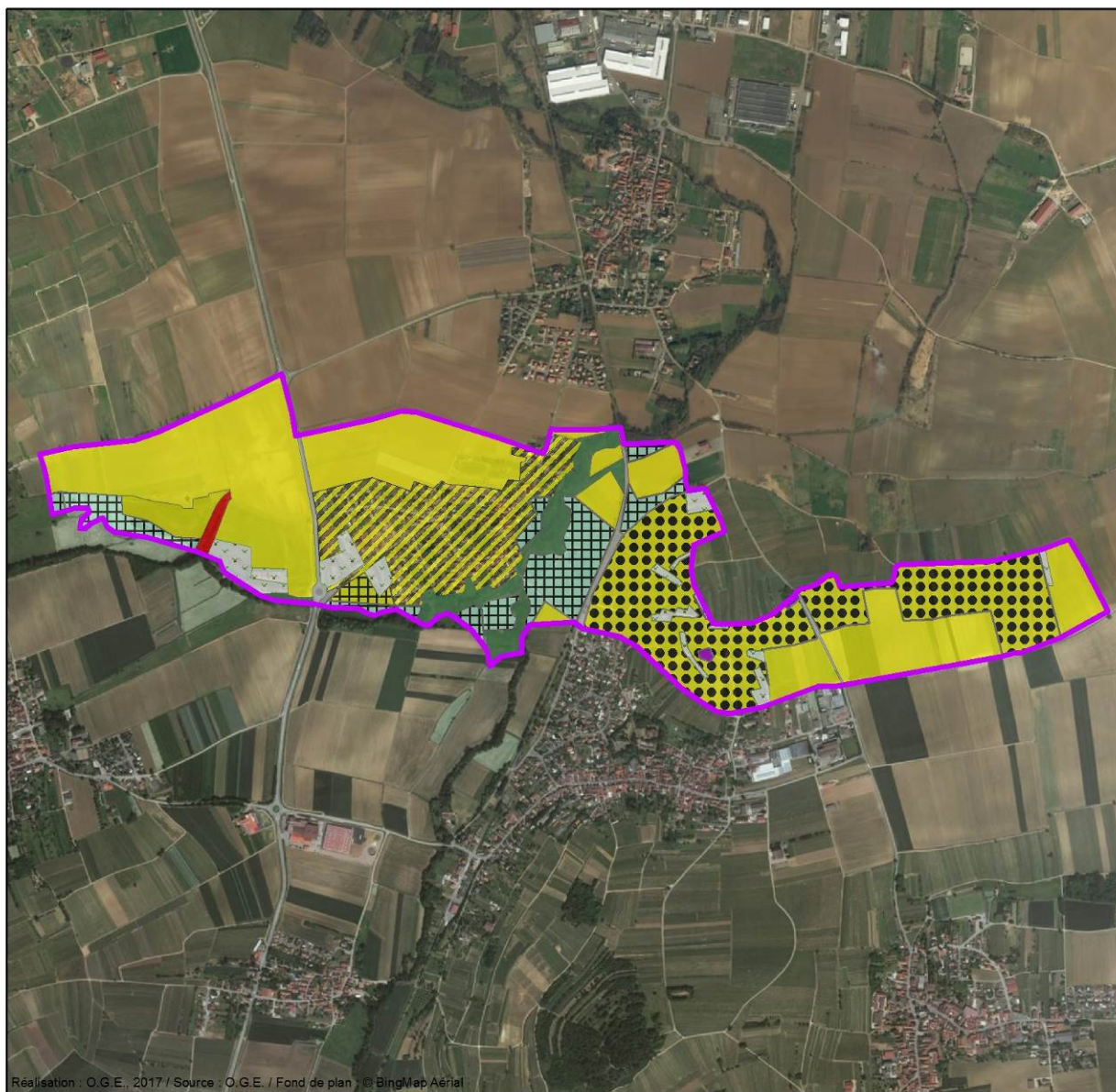


5.2. Entités naturelles

Odratzheim s'étend de 174 m d'altitude au niveau de la Mossig à 247 m au lieu-dit « Am Berg ». D'une superficie modeste, on peut distinguer différentes grandes entités naturelles : les coteaux viticoles, les vergers, le réseau hydrographique et les zones humides associées, la plaine agricole et les espaces artificialisés.

Le graphique suivant montre la répartition de l'occupation du sol sur le territoire communal en termes de surface. On constate que la grande culture est largement dominante. Suit ensuite le vignoble, le milieu forestier étant quasi inexistant, limité aux ripisylves.





Réalisation : O.G.E., 2017 / Source : O.G.E. / Fond de plan : © BingMap Aériel

PLU D'ODRATZHEIM

OCCUPATION DU SOL

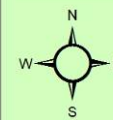
Occupation du sol

-  Grande culture
-  Prairies mésohygrophiles à hygrophiles
-  Prairies mésophiles
-  Ripisylve
-  Vergers
-  Vignoble
-  Petits bois et bosquets
-  Alignement d'arbres
-  Urbanisation
-  Espaces artificialisés et routes

LIMITES COMMUNALES

-  ODRATZHEIM

0 195 390 780 Mètres



Les coteaux viticoles

Les coteaux viticoles se concentrent sur la colline au sud de la commune, au lieu-dit « Am Berg » et dans la plaine, à l'est de la RD818 au lieu-dit « Leimen ». Ils se situent sur le piémont vosgien et dominent le lit majeur de la Mossig. Les vignobles sont situés sur des collines calcaires bénéficiant d'une bonne exposition. Les secteurs non occupés par la vigne au sein de cette entité sont caractérisés par des lambeaux de pelouses calcaires thermophiles associés à des vergers. Ce sont des habitats pour une flore et une faune d'affinité méridionale.

Les vignobles peuvent abriter une faune et une flore particulièrement diversifiée lorsque la gestion écologique est au cœur des préoccupations du viticulteur. En effet, une gestion écologique repose essentiellement sur le maintien d'une diversité d'habitats à l'image des bandes enherbées non amendées, des murs de pierres sèches, des haies, des arbres isolés, des vergers, des pierriers, des friches, etc.

Sur la commune, on observe un vignoble relativement intensif, avec des espaces préservés relictuels. L'essentiel des espèces floristiques patrimoniales occupent ces espaces. C'est le cas de la Véronique germandrée, de la Campanule agglomérée ou de la Germandrée petit-chêne. Au sein des vignes, entre les rangs non travaillés, c'est le milieu potentiel de la peu commune Gagée des champs, observée à proximité.

Pour la faune, on peut citer le Bruant zizi ou l'Alouette lulu appréciant les milieux semi-ouverts, signalés sur la commune, ou encore le Léopard des murailles affectionnant les milieux thermophiles.



Vignoble au lieu-dit « Am berg » avec vue à l'est de la commune

Les vergers et prairies associées

Les vergers se rencontrent d'une part à l'état relictuel sur la colline « Am Berg », entre les parcelles de vignes, en bordure du Kohbach et en frange de village, en continuité des jardins

privatifs. Il s'agit principalement de vergers haute tige traditionnels, entretenus de manière extensive. Sur la colline, ils se trouvent dans une situation bien exposée, avec un substrat calcaire et regroupent une bonne partie de la flore et la faune mésophile de la commune.

La frange nord du village se distingue par l'absence de vergers, les habitations étant directement en contact avec la grande culture. Ces milieux sont donc grandement appauvris d'un point de vue biologique (et paysager).

La qualité écologique des vergers dépend directement de la gestion des espaces en herbe associés. En fonction de la gestion (nombre de fauche, amendements ou non, pâturage), la flore est plus ou moins oligotrophe et ainsi, plus ou moins diversifiée. Les prairies les plus riches sont celles caractérisées par une flore mésophile des prairies de fauche à Fromental, avec un cortège de graminées et de nombreuses dicotylédones colorées comme la Crépide bisannuelle, la Centaurée jacée ou la Knautie des champs.

Concernant la faune, citons la présence remarquable du Torcol fourmilier ou de la Linotte mélodieuse. Les prairies, par leur diversité floristique, abritent une entomofaune diversifiée.



Verger relictuel entre les vignes

Le réseau hydrographique et les zones humides associées

Le réseau hydrographique est constitué principalement de deux cours d'eau : la Mossig, entre la colline « Am Berg » et le village, dans un axe nord-sud, et la Kohbach, affluent arrivant de l'ouest, qui marque la limite sud du ban communal et qui se jette dans la Mossig au sud.

La Mossig, est un cours d'eau vosgien, affluent de la Bruche. C'est un cours d'eau de seconde catégorie piscicole, à l'aval présentant, à partir de Marlenheim, une qualité physico-

chimique moyenne à mauvaise et une qualité écologique mauvaise, notamment du fait de l'assainissement. La ripisylve est en revanche continue sur la traversée de la commune.

Elle est élargie par endroit et se caractérise ainsi par des boisements alluviaux de type Aulnaie-Frênaie (Alliance de l'*Alno-Padion*), habitat d'intérêt communautaire prioritaire mais dans un état de conservation médiocre. Deux essences constituent la canopée : l'Aulne glutineux et le Frêne élevé accompagnés par endroit par l'Erable sycomore. Dans la strate herbacée, les espèces des mégaphorbiaies eutrophes et des roselières dominent. L'Ortie dioïque forme souvent des peuplements denses monospécifiques. Notons également la présence de la Renouée du Japon, espèce végétale invasive, menaçant la flore indigène moins compétitive.

Le Kohbach marque la limite entre le ban communal d'Odratzheim et de Traenheim. Il s'agit d'un des secteurs regroupant le plus d'enjeux écologiques sur la commune, notamment en termes de trame verte et bleue. La ripisylve est continue, constituée d'une Aulnaie-Frênaie rivulaire et on retrouve un ensemble de prairies de fauche mésohygrophiles à hygrophiles au niveau du lit majeur, en continuité avec les prairies bordant la Mossig.

Ces milieux regroupent des espèces franchement hygrophiles comme la Renoncule flamette, le Jonc aggloméré, la Bistorte ou la Reine des prés et sont accompagnées d'espèces mésohygrophiles comme le Vulpin des prés, le Silène à fleur de coucou mais également d'espèces plus mésophiles comme la Centaurée jacée ou la Knautie des champs. Ces milieux sont néanmoins appauvris par une gestion trop intensive (amendements et fauche trop précoce), ainsi que par les eaux de ruissellement des zones de grande culture en amont.



Prairies hygrophiles et ripisylve bordant le Kohbach

La plaine agricole

La grande culture couvre l'ensemble des surfaces au nord de la commune, ainsi que les zones présentant une topographie douce, à l'est de la colline « Am Berg ». Ces espaces de cultures annuelles, traités avec des produits phytosanitaires multiples, présentent peu d'intérêt écologique. Les terrains concernés sont caractérisés par un sol loessique particulièrement fertile.

Le cortège faunistique associé à ces espaces regroupe des espèces communes pour l'essentiel, avec le Renard roux, le Chevreuil ou le Lièvre brun pour les mammifères, et le Corbeaux freux, la Faucon crécerelle ou l'Alouette des champs pour les oiseaux.

La végétation associée à ces milieux est composée d'espèces tolérantes aux multiples interventions et produits chimiques. Cette végétation commensale des cultures est déterminée généralement par la nature du substrat. Elle est riche en dicotylédones annuelles et liée aux sols riches en nutriments. Les espèces caractéristiques sont la Mercuriale annuelle, l'Euphorbe réveil matin, la Morelle noire ou la Capselle bourse à pasteur.



Grande culture à l'est de la commune

Les milieux artificialisés et urbains

La flore et la faune urbaine ne présentent pas d'intérêt patrimonial particulier. Pour la faune, on rencontre principalement des espèces communes.

Les espaces régulièrement tondus sont largement dominés par des espèces probablement issues d'ensemencement telles que le Ray-grass anglais, les Trèfles des prés et rampants, le Plantain lancéolé ou la Pâquerette. Cette prairie ensemencée est pénétrée par une végétation des friches rudérales vivaces avec entre autres la Chicorée sauvage.

La flore de ces milieux est relativement banale car les plantes qui la composent présentent une large répartition géographique et transgressent dans d'autres habitats. Leur valeur réside dans leur qualité d'habitat refuge et de corridor de déplacement (micromammifères, mustélidés, hérisson, avifaune, insectes...) dans un contexte urbain. Le cortège abrite de nombreuses plantes entomogames attirant en été de nombreux insectes à la recherche de nectar.

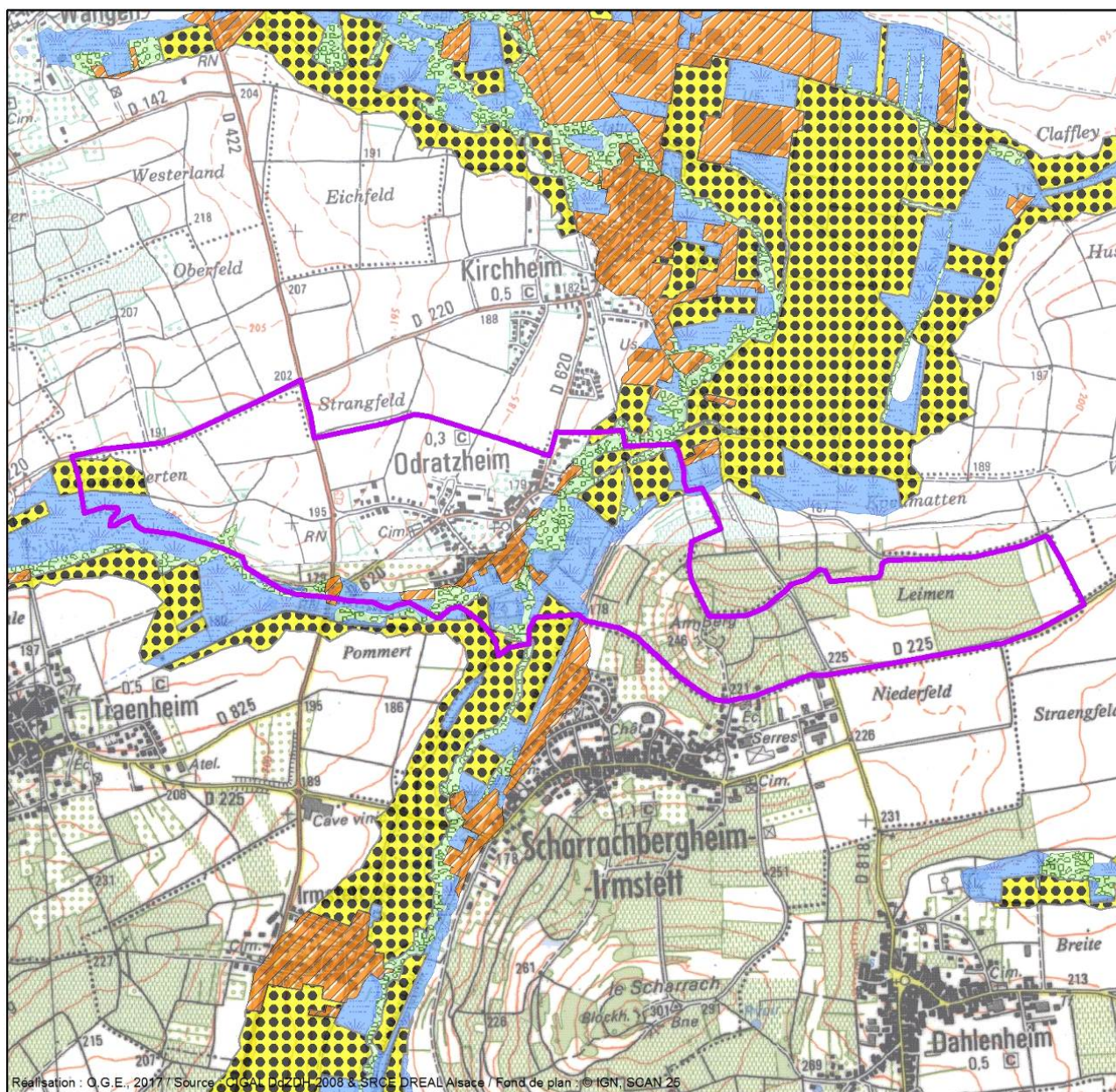
5.3. Les zones humides

Sur la carte suivante on observe la localisation des zones à dominante humide signalées sur la commune (CIGAL BdZDH, 2008). Soulignons que l'échelle de cette carte, au 1/100 000 ne permet pas d'affirmer que l'ensemble des surfaces de ce périmètre présente des sols hydromorphes.

Les zones à dominante humide représentent une superficie de 36 ha, soit plus de 22% du ban communal. On peut observer que les zones humides occupent le lit majeur de la Mossig, et les abords de l'affluent principal, le Kohbach. Ces secteurs sont caractérisés par des prairies hygrophiles, une ripisylve continue et élargie par endroit. Soulignons que les zones urbanisées situées à l'Est de la RD620, sont en grande partie situées en zone à dominante humide.

Les zones humides constituent une contrainte forte pour les aménagements.

Notons qu'aucune zone humide remarquable n'est recensée sur le ban communal.



5.4. Patrimoine naturel identifié

Flore et habitats

Le patrimoine végétal de la commune est peu connu. Les données disponibles sont concentrées sur la colline « Am Berg ». Ainsi, on compte seulement 161 données issues de la base Brunfels de la Société Botanique d'Alsace (SBA) concernant 113 taxons de plantes vasculaires. Parmi ces données, 6 espèces sont retenues pour leur statut patrimonial.

Tableau 2 : Liste des espèces végétales patrimoniales citées sur la commune d'Odratzheim

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Liste rouge nationale	Liste rouge Alsace	Cotation ZNIEFF
<i>Campanula glomerata</i> L., 1753	Campanule agglomérée		LC	10
<i>Holandra carvifolia</i> (Vill.) Reduron, Charpin & Pimenov, 1997	Peucedan à feuilles de carvi		VU	20
<i>Juncus sphaerocarpus</i> Nees, 1818	Jonc à fruits globuleux	LR2	NA	5
<i>Lathyrus aphaca</i> L., 1753	Gesse sans feuilles		LC	5
<i>Teucrium chamaedrys</i> L., 1753	Germandrée petit-chêne		LC	5
<i>Veronica austriaca</i> subsp. <i>teucrium</i> (L.) D.A. Webb, 1972	Véronique germandrée		LC	10

Cf. tableaux en pièce annexe

Notons que les données d'espèces végétales patrimoniales concernent principalement les ourlets et les pelouses relictuelles relevant des *Mesobrometum* et des *Xerobrometum*, de la colline « Am Berg ». Le substratum calcaire et l'exposition favorable permettent à une flore thermophile à affinité méridionale de s'exprimer. Soulignons que ces espaces représentent une surface très réduite, les vignes occupant la majeure partie. Par ailleurs, les vignes peuvent potentiellement accueillir d'autres espèces patrimoniales comme la Gagée velue ou la Tulipe sauvage, non observées sur la commune, mais à proximité.

Le Jonc à fruits globuleux est une espèce des milieux temporairement humides, accompagnant généralement les cultures. Il s'agit d'une donnée très ancienne (1937), sa présence aujourd'hui est peu probable.



Campanule agglomérée photo prise hors site

Le Peucedan à feuilles de carvi est une espèce des prairies mésophiles à mésohygrophiles de fauche, pouvant se rencontrer potentiellement dans le lit majeur de la Mossig.

Par ailleurs, 6 espèces végétales exotiques invasives ont été recensées sur le ban communal. Le tableau suivant présente les différentes espèces invasives avec une hiérarchisation de leur niveau de menace, d'après Vuillemenot M. & al. (2016).

Tableau 3 : Liste hiérarchisée des espèces végétales exotiques recensées sur le ban communal d'après Vuillemenot M. & al. (2016)

Espèces exotiques envahissantes majeures dans les milieux naturels ou semi-naturels	
Impatiens glandulifera Royle, 1833	Balsamine de l'Himalaya
Reynoutria japonica Houtt., 1777	Renouée du Japon
Robinia pseudoacacia L., 1753	Robinier faux-acacia, Carouge
Solidago gigantea Aiton, 1789	Tête d'or
Espèces exotiques potentiellement envahissantes dans les milieux naturels ou semi-naturels, proliférantes dans les milieux anthropiques du territoire dans les milieux naturels ou semi-naturels	
Senecio inaequidens DC., 1838	Séneçon du Cap
Hors liste mais potentiellement envahissante	
Bunias orientalis L., 1753	Bunias d'Orient

Les espèces présentées ici sont pour partie cantonnées aux biotopes secondaires, sur les quelques zones rudérales et en contexte urbain. Les bosquets sont également « pollués » par une présence importante du Robinier faux-acacia. Notons également les espèces disséminées le long du bassin hydrographique comme la Balsamine de l'Himalaya et la Renouée du Japon.

Il s'agit de plantes non-indigènes, introduites intentionnellement ou non, qui réussissent à s'établir dans la nature, à se multiplier et à se répandre massivement aux dépens des espèces indigènes.

Ces espèces ont comme point commun d'être particulièrement compétitives et fortement adaptées voire favorisées par les perturbations. Les conséquences de l'invasion de ces espèces se traduisent par une diminution de la diversité végétale, celles-ci supplantant les espèces indigènes moins compétitives.

Elles sont l'une des principales causes de l'état de conservation médiocre de certains habitats des sites prospectés.

Faune

Concernant la faune, seules 26 espèces sont signalées sur la commune, ces données provenant du site internet Faune-Alsace (<http://www.faune-alsace.org/>).

Pour les mammifères, seules des espèces communes sont signalées, à l'image du Chevreuil et du Lièvre brun occupant les espaces ouverts (grande culture et prairies) et la ripisylve.

La faune de la commune est peu connue pour les oiseaux. Deux espèces peu communes sont à signaler, inféodées aux zones de vergers et de vignes : l'Alouette lulu, espèce d'intérêt communautaire et vulnérable potentiellement nicheuse et le Bruant zizi, espèce vulnérable typique des vignes et des vergers, en situation de coteau thermophile.



Lièvre brun, occupant les grandes plaines agricoles

Les amphibiens et les reptiles sont peu connus sur la commune. Seuls la Grenouille verte et le Lézard des murailles sont recensés. Les secteurs thermophiles sont particulièrement favorables à cette dernière espèce. D'autres espèces sont probablement présentes comme l'Orvet ou le Lézard agile. Les milieux de reproduction pour les amphibiens sont quasi inexistants, se limitant au réseau hydrographique et au bassin de rétention au niveau du rond-point sud d'accès à Odratzheim, en bordure de la RD422.

Les insectes sont également peu connus, aucune donnée n'est connue. Les prairies mésohygrophiles à hygrophiles bordant le Kohbach et la Mossig sont des milieux favorables au Cuivré des marais par exemple. Le cortège d'insectes prairiaux dépend directement de la qualité des prairies et de leur diversité floristique, certaines parcelles pouvant abriter par exemple le Criquet ensanglanté ou le Criquet des roseaux pour les Orthoptères (Criquets et sauterelles).



Bruant zizi (source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Bruant_zizi)

5.5. Trame verte et bleue ou continuités écologiques

Les milieux naturels sont organisés en fonction de la topographie, de la nature des sols, des gradients d'humidité, de l'utilisation des terrains par les activités humaines passées et actuelles.

En conséquence, la répartition des espèces animales et végétales est hétérogène. La survie des populations dépend des possibilités de déplacement entre les milieux favorables. Ces voies sont autant de continuités écologiques qui contribuent à la structuration de l'espace pour la faune et la flore.

*La **Trame verte et bleue** est une mesure phare du Grenelle Environnement qui porte l'ambition d'enrayer le déclin de la biodiversité au travers de la préservation et de la restauration des continuités écologiques. Cet outil d'aménagement du territoire vise à (re)constituer un réseau écologique cohérent, à l'échelle du territoire national, qui permette aux espèces animales et végétales, de circuler, de s'alimenter, de se reproduire, de se reposer,... En d'autres termes, d'assurer leur survie, et permettre aux écosystèmes de continuer à rendre à l'homme leurs services.*

*Les **continuités écologiques** correspondent à l'ensemble des zones vitales (réservoirs de biodiversité) et des éléments qui permettent à une population d'espèces de circuler et d'accéder aux zones vitales (corridors écologiques). La Trame verte et bleue est ainsi constituée des réservoirs de biodiversité et des corridors qui les relient.*

La définition des continuités écologiques est fortement dépendante des espèces choisies pour définir ces continuités. Le choix des sous-réseaux écologiques à développer pour une région donnée est donc une étape importante de l'élaboration de la trame. Dans le cas de l'Alsace, 4 grands réseaux ont été définis dans le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) 2014. Ceux-ci regroupent la majorité des espèces et milieux naturels de la zone d'étude. Il s'agit :

- du **continuum forestier** ;
- du **continuum de milieux agricoles extensifs** défini par les zones de prairies et de prés-vergers (agriculture extensive) ;
- du **continuum « milieux rupestres »**, affleurement rocheux, sites d'altitude ;
- du **continuum des milieux aquatiques** défini par le réseau de cours d'eau et de prairies humides.

Le bon fonctionnement écologique de ce réseau permet la conservation des espèces au niveau démographique (système de métapopulation dans le contexte de milieu anthropisé et fractionné). Cette approche se réalise à différents niveaux (Europe, France, Région, Commune...).

Le SRCE s'inscrit en Alsace dans la continuité des actions entreprises ou initiées de longue date par les différents partenaires locaux pour la préservation de la biodiversité. Il définit les orientations en faveur d'un réseau écologique à l'échelle de l'Alsace, en faveur de la biodiversité dans son ensemble, qu'il s'agisse de nature ordinaire ou de nature remarquable. Ainsi, il donne une vision intégrée et prospective des enjeux de biodiversité, permettant d'anticiper et de concilier les besoins d'aménagement et économiques avec le maintien des continuités écologiques.

L'échelle de travail (au 1/100 000) retenue par le législateur offre, en outre, une réelle marge de manœuvre aux acteurs locaux, pour adapter ce schéma aux réalités locales et caler les continuités au plus près du territoire.

La commune se trouve intégrée dans une grande entité paysagère et naturelle identifiée dans le SRCE : « Piémont viticole ».

Aucun réservoir de biodiversité n'est recensé dans le SRCE sur le territoire communal, sachant que ces périmètres regroupent les périmètres d'inventaire et de protection. Néanmoins, à l'échelle de la commune, certains espaces regroupant une biodiversité remarquable sont à mettre en avant, il s'agit :

- du cours d'eau de la Mossig et de sa ripisylve ;
- du lit majeur du Kohbach ;
- de la colline « Am Berg ».

Ces espaces, bien que n'étant pas inclus dans des périmètres reconnus pour leur biodiversité exceptionnelle, regroupent l'essentiel des enjeux écologiques du territoire communal, et ainsi, doivent être intégrés dans la réflexion de la trame verte et bleue, visant à relier les « zones nodales ».

Par ailleurs, la Mossig et le Kohbach, représentent des corridors écologiques secondaires dans le SRCE, essentiels à maintenir, voire à restaurer, pour assurer :

- la continuité nord-sud vers le réservoir de biodiversité de la Bruche ;
- est-ouest, vers les Vosges et le réservoir de biodiversité correspondant au périmètre du site Natura 2000 «Crêtes du Donon-Schneeberg, Bas-Rhin ».

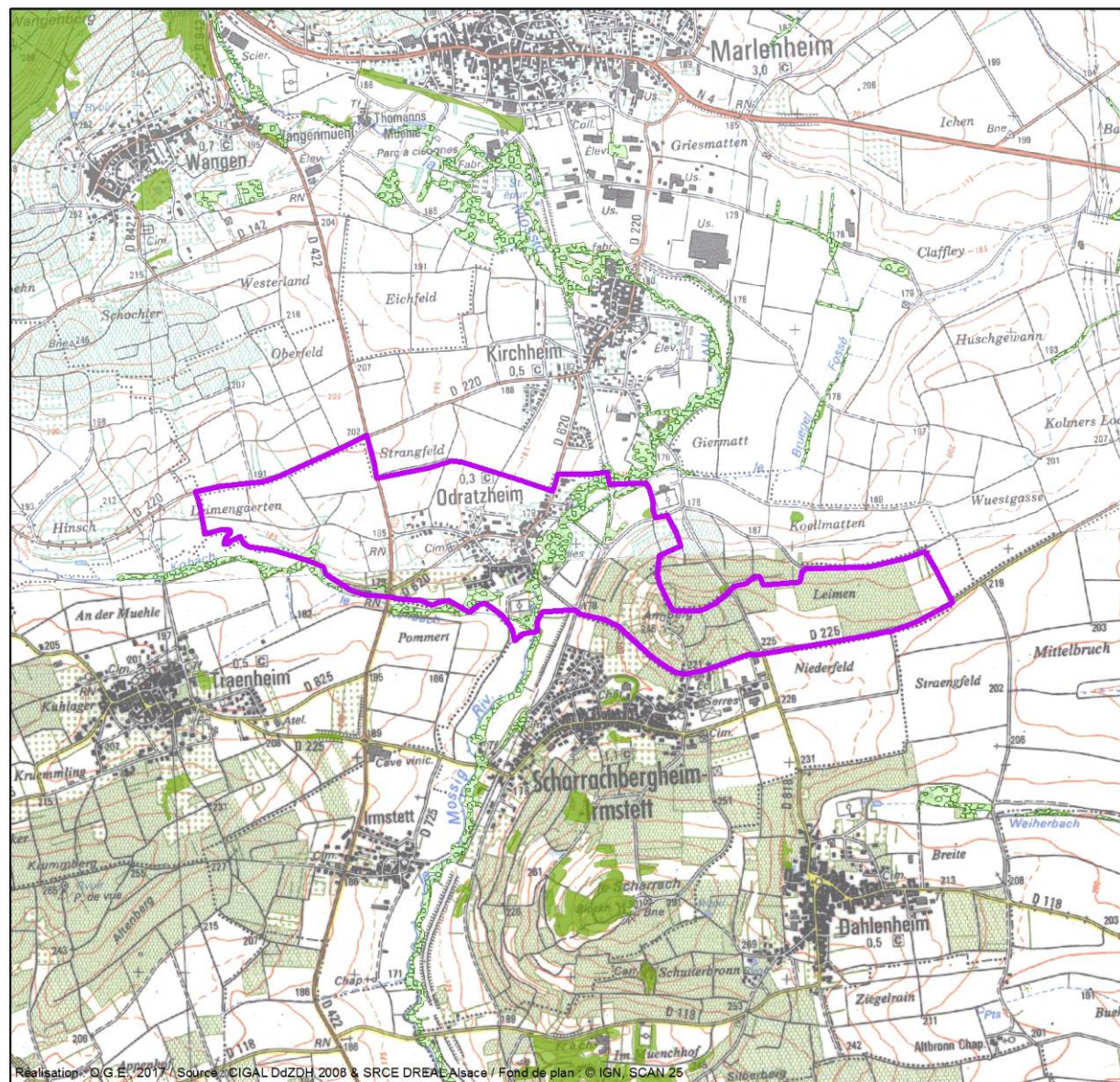
En effet, ces « trames bleues » constituées par le cours d'eau, la ripisylve et les prairies hygrophiles associées sont essentielles pour nombre d'espèces inféodées aux milieux aquatiques ou humides. Pour les oiseaux, l'exemple du Cincle plongeur, présent sur la Bruche et ses affluents, est parlant, celui-ci ayant besoin d'un linéaire important de cours d'eau avec des ressources alimentaires conséquentes. L'un des enjeux réside également dans le maintien ou la restauration de la qualité écologique des prairies humides pour assurer une continuité pour des espèces de papillons par exemple comme les *Maculinea* (Azurés), bien présents sur le lit majeur de la Bruche.

Sur la commune d'Odratzheim, 3 continuums se dégagent :

- Le **continuum forestier** : Très peu représenté sur la commune, il se limite à la ripisylve des cours d'eau cités, par endroit élargie, constituée d'un boisement hygrophile. Les principales espèces concernées par ce continuum sont les ongulés sauvages. On ne dénombre pas d'obstacle majeur à leur déplacement, les cours d'eau formant des corridors efficaces pour ces espèces.
- Le **continuum de milieux agricoles extensifs** est caractérisé par l'ensemble des espaces ouverts jouissant d'une exploitation extensive. Ce continuum concerne principalement les ensembles prairiaux des lits majeurs de la Mossig et du Kohbach, ainsi que les lambeaux de pelouses relictuelles au sein du vignoble et des vergers. Certaines surfaces prairiales humides souffrent d'un excès de fertilisation mais les surfaces sont relativement bien connectées entre elles. En partie sud de la commune, à proximité immédiate des zones densément urbanisées, il faut souligner la présence de **vergers et de prairies de qualité**, ces espaces étant à **préserv**er. La continuité essentielle concerne également les milieux thermophiles de la colline « Am Berg », à l'état relictuel, du fait de la présence de vignoble. Celle-ci, dans un axe nord-sud, est à mettre en lien avec l'ensemble des coteaux viticoles calcaires principalement vers le sud avec le Scharrach.
- Le **continuum des milieux aquatiques** comprend la Mossig et son lit majeur ainsi que le Kohbach. Les zones humides associées regroupent les prairies humides et les boisements hygrophiles (ripisylve). Le maintien de ces surfaces au passage de l'urbanisation est un enjeu écologique important, tout comme l'amélioration de la qualité des prairies par une gestion adaptée extensive. Ce continuum concerne les espèces et habitats indigènes mais également des espèces indésirables comme la Balsamine de l'Himalaya ou la Renouée du Japon, espèces végétales exotiques envahissantes, qui suivent ce corridor humide préférentiel. Comme ceci apparaît sur la carte page suivante, le cours de la Mossig et ses affluents, au passage de la commune, ne présente pas d'obstacle à l'écoulement. La continuité écologique de ce cours d'eau majeur est un enjeu fort, ceci étant marqué par le classement de Continuité Ecologique (article L. 214-17 du code de l'environnement) qui doit « permettre d'assurer rapidement la compatibilité des ouvrages existants avec les objectifs de continuité écologique ».

Pour résumer, les enjeux en termes de trames verte et bleue pour la commune résident dans :


- le maintien de la continuité des ripisylves associées aux cours d'eau et l'amélioration de la qualité des espaces prairiaux humides des lits majeurs (limitation de l'amendement et réflexion sur les dates de fauche et leur fréquence) ;
- le maintien ou le développement d'une diversité d'habitats favorables au sein du vignoble à l'image des bandes enherbées non amendées, des murs de pierres sèches, des haies, des arbres isolés, des vergers, des pierriers, des friches, etc. ;
- le maintien des vergers, notamment à proximité des habitations.



PLU D'ODRATZHEIM

CONTINUUM FORESTIER

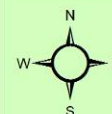
 Forêts et fourrés humides (CIGAL)

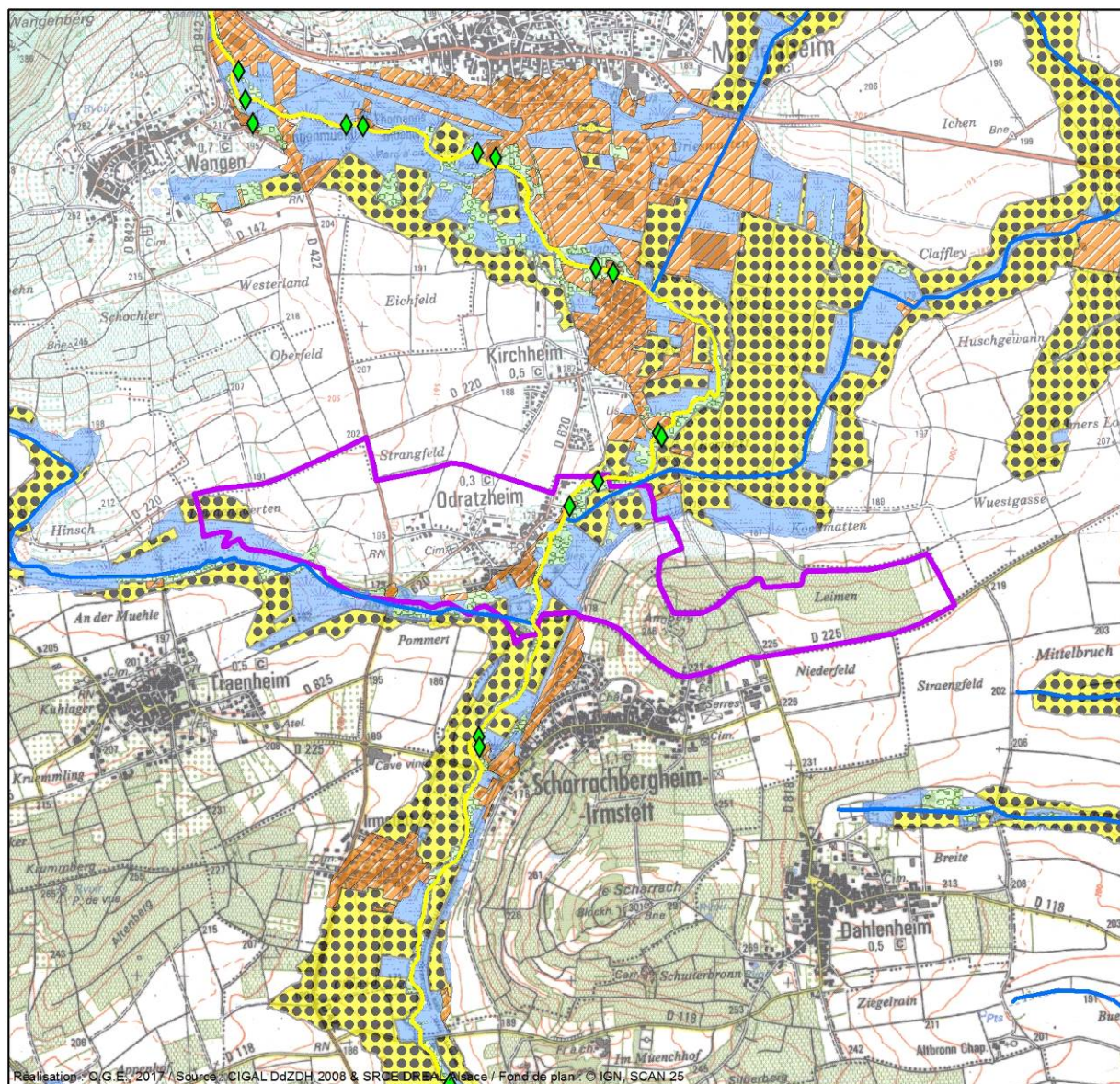
 Autres milieux forestiers

LIMITES COMMUNALES

 ODRATZHEIM

0 265 530 1 060
Mètres





PLU D'ODRATZHEIM

CONTINUUM AQUATIQUE

Obstacles à l'écoulement

- Présence de passe
- Absence de passe
- Classement de Continuité Ecologique liste 1 & 2
- Réseau hydrographique

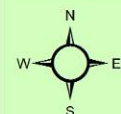
Zones à dominante humide (CIGAL)

- Forêts et fourrés humides
- Prairies humides
- Terres arables
- Territoires artificialisés

LIMITES COMMUNALES

- ODRATZHEIM

0 265 530 1060
Mètres

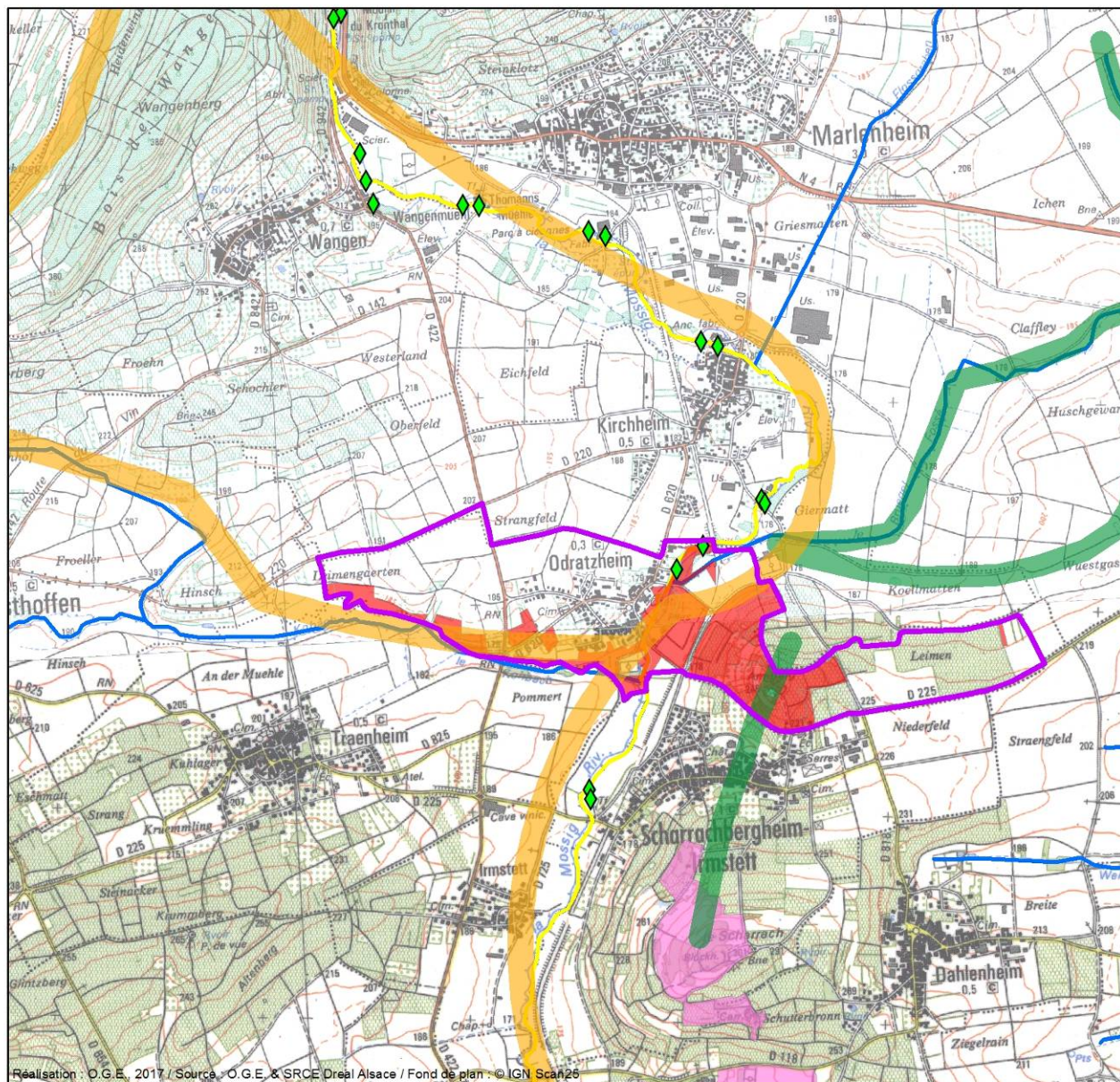
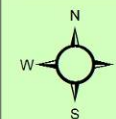


PLU D'ODRATZHEIM

TVB

- Corridors écologiques secondaires
- Corridors écologiques annexes
- Réservoirs de biodiversité**
 - Zones à enjeu écologiques communales
 - Réservoirs de biodiversité SRCE
 - Classement de Continuité Ecologique liste 1 & 2
 - Réseau hydrographique
- Obstacles à l'écoulement**
 - Présence de passe
 - Absence de passe
- LIMITES COMMUNALES**
 - ODRATZHEIM

0 335 670 1 340 Mètres



5.6. Enjeux communaux vis-à-vis du milieu naturel

Une analyse multicritère a été réalisée de manière à évaluer les zones de la commune présentant un enjeu par rapport au milieu naturel. Les critères utilisés pour hiérarchiser les enjeux sont :

- les enjeux réglementaires : périmètres d'inventaires et de protection (ZNIEFF, Natura 2000), zones à dominante humide (CIGAL, 2008), réservoir de biodiversité du SRCE... ;
- les enjeux écologiques connus à partir des données de la SBA et de Faune Alsace, et des prospections de terrain ; statut des espèces (espèces protégées au niveau européen, national, régional) ;
- l'indice de rareté des espèces et habitats ;
- l'état de conservation des habitats.

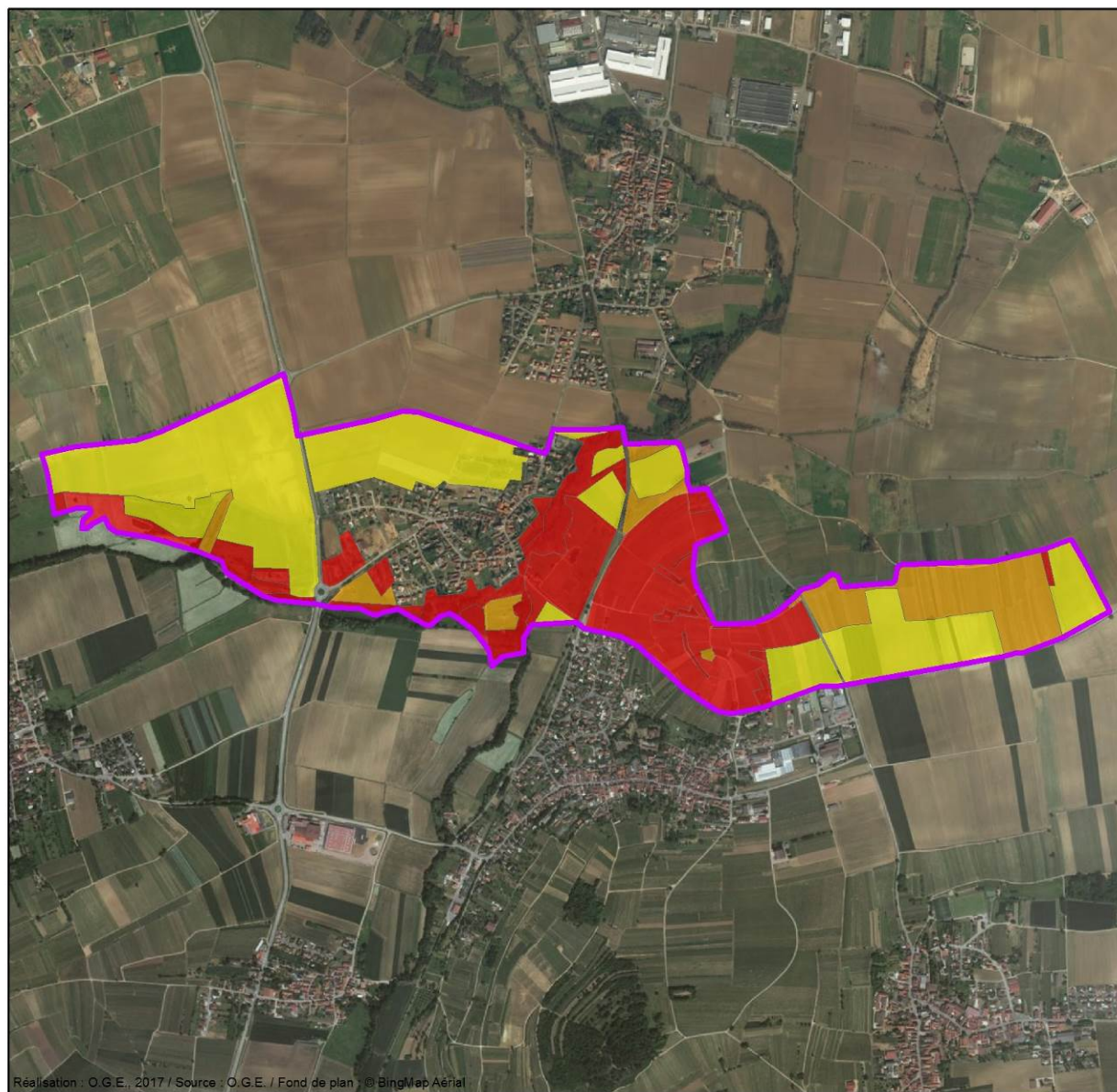
Trois niveaux d'enjeu ont ainsi été définis :

- enjeu fort : les zones recensées au sein d'un périmètre d'inventaire ou de protection, les zones humides, les réservoirs de biodiversité, les secteurs abritant des espèces patrimoniales ou à fort potentiel d'accueil pour la faune et la flore, les corridors écologiques.
- enjeu moyen : les zones humides artificialisées, les habitats naturels présentant un intérêt écologique (prairies, vergers, vignobles...)
- enjeu faible : les surfaces artificialisées ou de grandes cultures.

Les zones de la commune d'Odratzheim présentant un enjeu par rapport au milieu naturel ont été définies en croisant les informations cartographiques disponibles : périmètres d'inventaires et de protection (ZNIEFF 1 et 2, Natura 2000), zones à dominante humide (CIGAL, 2008), données SBA et faune Alsace et les prospections de terrain. Ainsi, les zones à dominante humide, hormis les espaces artificialisés, sont automatiquement classées en enjeu fort.

Sur le territoire de la commune d'Odratzheim se dégagent plusieurs secteurs à enjeu qui doivent faire l'objet d'une attention particulière. Ces zones sont présentées sur la carte suivante. Il s'agit :

- des lits majeurs de la Mossig et du Kohbach qui comprennent de nombreux habitats humides favorables à plusieurs espèces patrimoniales, avec une attention particulière à porter aux espaces prairiaux pour le moment dans un état de conservation médiocre ;
- des espaces ouverts extensifs à proximité des zones urbanisées, caractérisés par des vergers sur prairie mésophile mais également des prairies mésohygrophiles au sud de la commune. Les habitations sont dans le lit majeur du Kohbach ;
- de la colline « Am Berg » regroupant l'ensemble des espèces patrimoniales signalées sur la commune, espace caractérisé par le vignoble comprenant des espaces relictuels à préserver (vergers, pierriers, friches, lambeaux de pelouse ou bandes enherbées). Les conditions d'exposition et le substratum calcaire, en font un espace propice à l'accueil d'espèces à affinités méridionales.



PLU D'ODRATZHEIM

ENJEUX ECOLOGIQUES

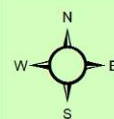
Hiérarchisation du niveau d'enjeu

- Fort
- Moyen
- Faible

LIMITES COMMUNALES

- ODRATZHEIM

0 200 400 800 Mètres



ENVIRONNEMENT NATUREL

En résumé

- ✓ Aucun périmètre de protection réglementaire n'est recensé sur le ban communal ; seul un périmètre d'inventaire (ZNIEFF) recoupe sa partie Est.
- ✓ Odratzheim est concernée par des zones à enjeux moyen pour le Crapaud Vert.
- ✓ Un territoire largement dominé par la grande culture.
- ✓ Des zones potentiellement humides qui couvrent 22% de la commune.
- ✓ Des corridors écologiques (trames verte et bleue) caractérisés par les cortèges végétaux de la Mossig et du Kohbach, la diversité d'habitats au sein du vignoble et le maintien des vergers, notamment périurbains.



ENVIRONNEMENT NATUREL

Les enjeux

- ✓ Plusieurs secteurs à enjeux se dégagent et doivent faire l'objet d'une attention particulière :
 - . les lits majeurs de la Mossig et du Kohbach,
 - . les espaces ouverts extensifs à proximité des zones urbanisées,
 - . la colline Am Berg.

CHAPITRE II

ANALYSE PAYSAGERE ET URBAINE

1. LE PAYSAGE

Sources : SCOT, référentiel paysager du Bas-Rhin, terrain

1.1. Contexte général

Une longue ligne de force omniprésente

L'entité paysagère du Piémont Viticole à laquelle appartient Odratzheim, se développe, selon un axe allongé, au centre de la partie Sud du département.

Un paysage très lisible qui se met en scène

Cette situation géographique en fait un paysage visuellement très exposé, bien structuré et lisible. Le relief collinéen permet des vues lointaines et en surplomb.

Un paysage viticole emblématique, étagé entre Plaine et Vosges

Le piémont forme ainsi un long contrefort, imposant et continu, orienté Nord/Sud, qui borde l'Ouest de la plaine d'Alsace et qui est adossé aux Vosges, en belvédère sur la plaine.

Le Piémont s'individualise aussi très nettement en raison de la présence de la vigne sur les pentes.

Celle-ci constitue un élément majoritaire et identitaire par son étendue et sa composition avec les villages bien groupés.

Un paysage intérieur offrant une échelle plus intimiste

Entre Marlenheim et Obernai, un relief collinaire rompt l'orientation homogène des pentes du Piémont Viticole : le contact avec la plaine disparaît en partie, les grands horizons se raréfient au profit de vues plus linéaires. La commune d'Odratzheim s'inscrit dans cette sous-unité, localisée en limite Nord du Piémont, dont l'éperon de Wasselonne indique la fin de l'unité.

Comparé au reste du piémont, la vigne reste présente mais se raréfie au profit d'une polyculture laissant une bonne place aux vergers, sous l'influence du Kochersberg tout proche.

LES ENTITÉS DE PAYSAGE DU BAS-RHIN



1.2. Contexte communal

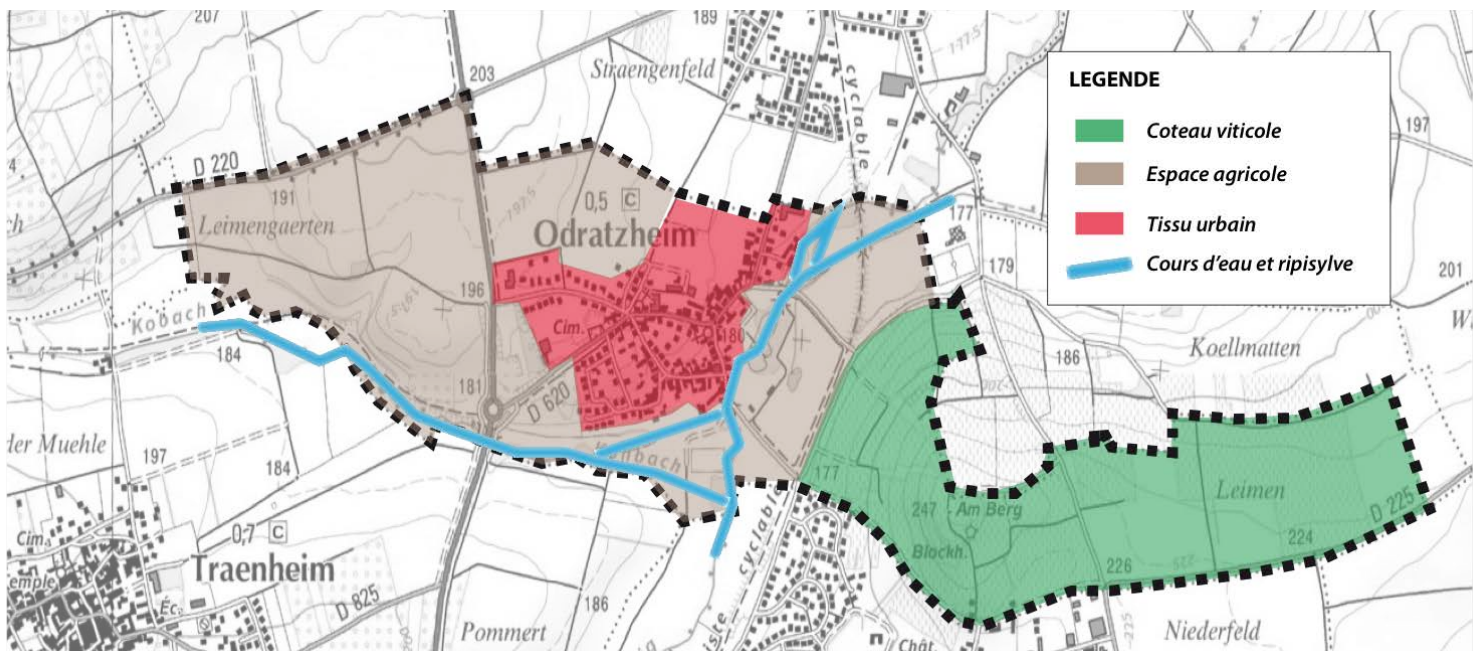
Les reliefs environnants, marqués par la présence du Marlenberg/Wagenberg au Nord-Ouest et du Am Berg au Sud-Est offrent de belles perspectives vers le ban communal et permettent de définir les lignes de forces du paysage.

Les grandes unités paysagères d'Odratzheim

Les unités paysagères sont définies à partir de l'occupation du sol et de la perception visuelle des paysages.

Plusieurs grandes unités paysagères peuvent être déterminées sur le ban communal :

- l'espace agricole et les coteaux viticoles,
- la vallée de la Mossig et du Kobach et leurs cortèges végétaux,
- l'espace urbanisé.



Le grand paysage depuis le Sud (Am Berg)

Le coteau viticole du Am Berg offre de très belles perspectives vers Odratzheim.

Le village y apparaît niché au sein d'une enveloppe boisée formée par les denses ripisylves de la Mossig et du Kohbach.

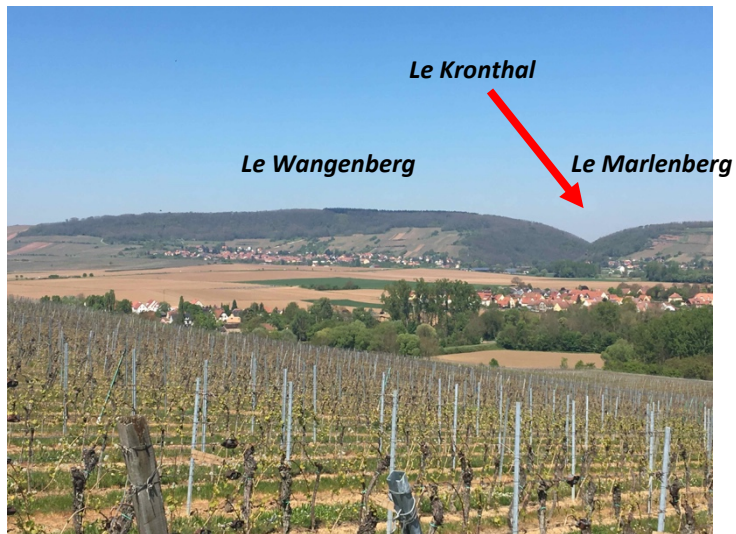
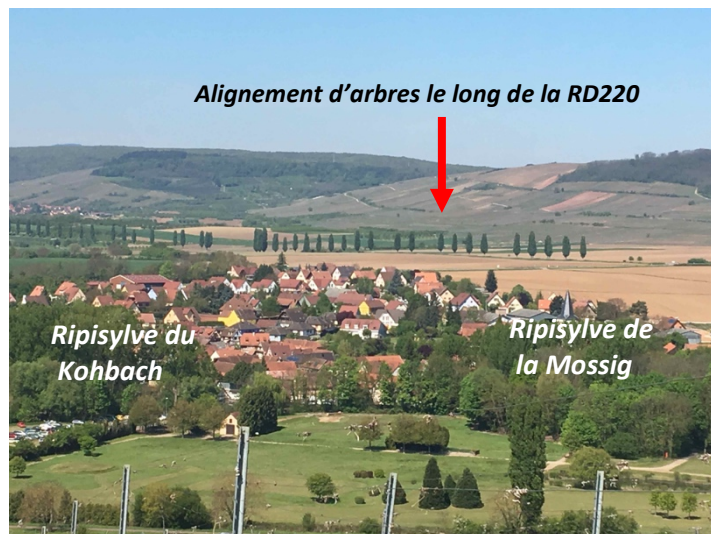
Les versants des collines du Wagenberg (côté Ouest) et du Marlenberg (côté Est) et leurs sommets boisés viennent fermer en arrière-plan, ces vues lointaines.

L'alignement d'arbres le long de la RD220 animent la plaine agricole située entre le village et les coteaux.

Ce point de vue permet de bien identifier les différentes séquences paysagères représentées sur la carte figurant page précédente, à savoir :



PERSPECTIVES DEPUIS LA COLLINE DU AM BERG



Le grand paysage depuis la RD220, vue depuis le Nord

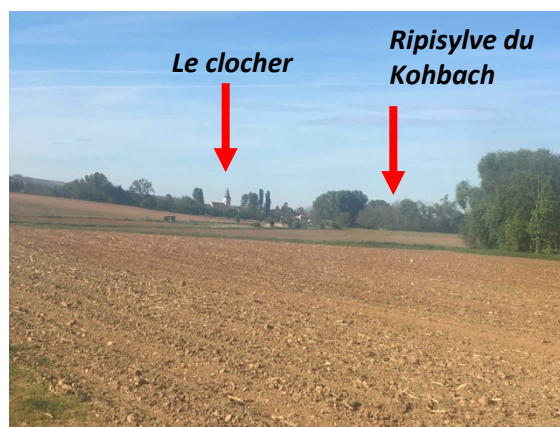


Vu depuis le Nord, à partir de la RD220, le village apparaît bien niché au pied des collines du Am Berg et du Scharrachberg.

Notons toutefois l'impact visuel des couleurs claires des façades des constructions récentes (partie gauche), accentué en raison de l'absence d'éléments boisés en arrière de parcelle, contrairement à la rue des Pierres (côté droit de la photo).

Depuis le Sud de la RD422

Cette perspective n'offre pas de vues vers le village où seul le clocher se distingue à travers le cortège végétal du Kohbach.



Le grand paysage depuis le NO – coteau viticole Oberfel



Depuis le coteau viticole Oberfeld, au Nord/Ouest du territoire, l'espace bâti est peu visible. Depuis ce point de vue, l'arrière-plan est également fermé par une colline : le Scharrachberg.

Les éléments du paysage liés à l'eau

Si le territoire communal présente un réseau hydrographique simple, constitué seulement par la Mossig et le Kohbach, ces derniers constituent des éléments paysagers forts et identitaires.

Ce caractère est lié à la qualité de leurs ripisylves qui habillent leurs berges de façon continue.

Les lignes d'arbres signalent le passage des cours d'eau, apportant un repère et une diversité à travers le paysage communal.

Ce rôle de repère est encore plus marqué lorsque, comme à Odratzheim, la topographie du ban communal est peu contrastée, rendant le moindre élément vertical très perceptible.



Ripisylve de la Mossig



Ripisylve du Kohbach

Le cours de la Mossig marque fortement le paysage naturel, mais son tracé contourne l'espace bâti par l'Est et ne participe donc pas vraiment à l'animation et à la qualité de l'espace public.

Son passage ne se remarque que ponctuellement : en entrée Sud (rue de la Mossig) et en entrée Est du village, rue du Moulin



Côté Sud



Côté Est

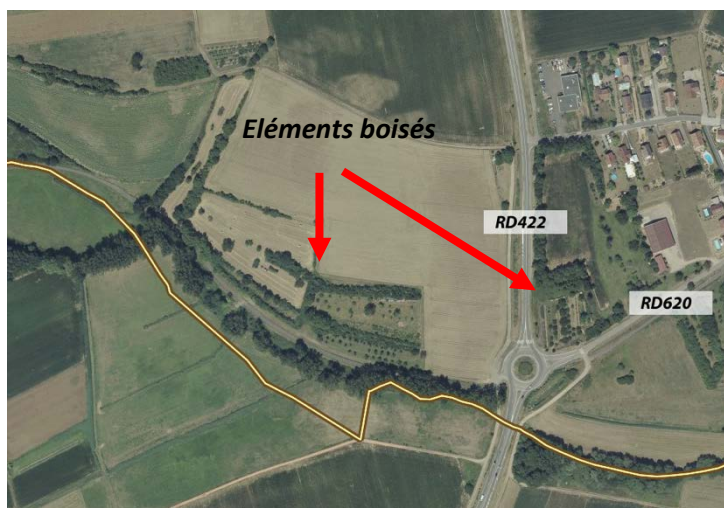


Les éléments liés à l'occupation du sol

Les éléments boisés

Ces éléments sont relativement rares et cette rareté fait qu'ils marquent encore davantage le paysage ouvert d'Odratzheim.

Outre les cortèges végétaux et de façon plus ponctuelle, des bosquets comme ceux situés de part et d'autre de la partie Sud de la RD620 et le long de la RD422 sont très visibles et jouent un rôle paysager, en périphérie urbaine et dans l'espace agricole.



Linéaire boisé à l'Ouest de la RD422

Les alignements d'arbres

Surtout présents le long des cours d'eau, des chemins et des routes, ces alignements forment des points de repères visuels dans le paysage pratiquement plat.



Alignement d'arbres le long de la RD220

Le verger et la vigne

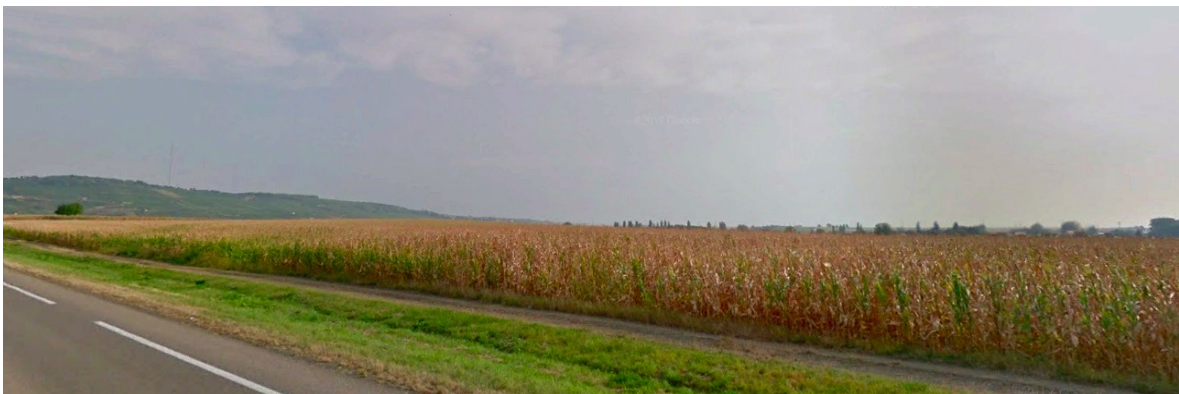
A Odratzheim, le verger se rencontre peu en ceinture péri-urbaine (créant souvent une absence de transition paysagère) mais est plutôt associé à la vigne, à l'état relictuel sur la colline du Am Berg :



Colline du Am Berg

L'espace cultivé

Le paysage est celui d'une plaine uniforme dépourvue d'éléments arborés ou boisés, dédiés principalement à la culture céréalière.



Les éléments du paysage liés à l'espace urbanisé

Les façades colorées

Plusieurs façades colorées viennent animer le tissu urbain :



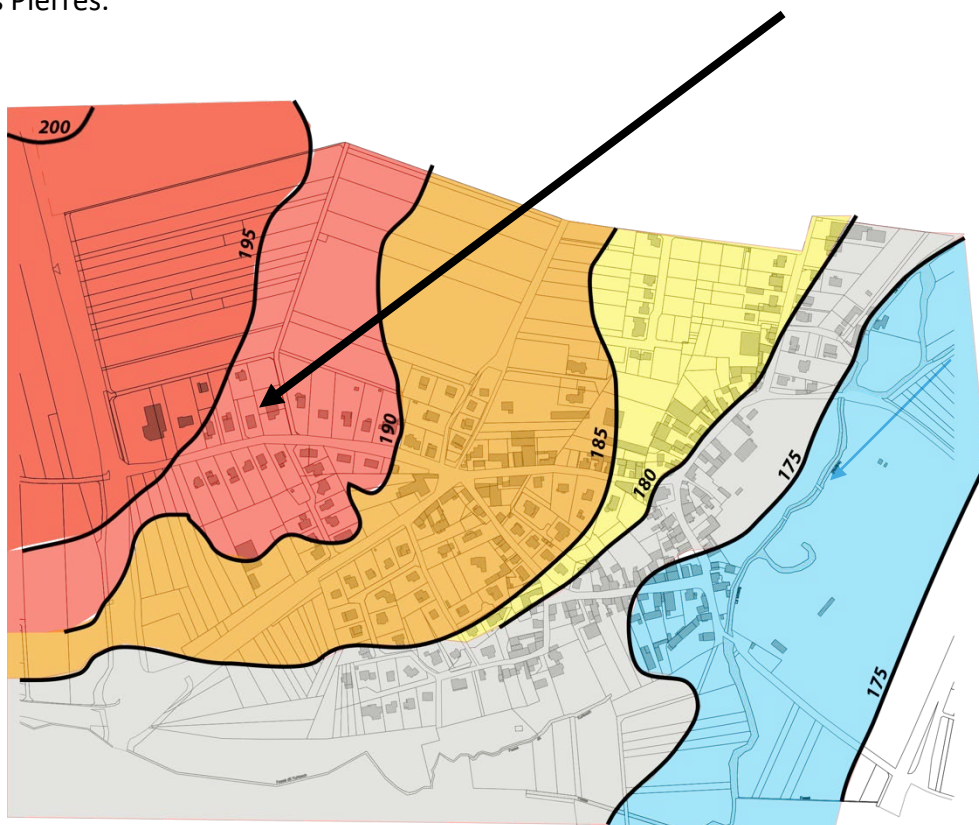
L'imbrication bâti ancien/récent/agricole

L'îlot Nord du tissu urbain offre une grande diversité de construction où cohabitent de façon assez proche à la fois le bâti historique, le bâti agricole en activité et les constructions les plus récentes. Cette situation crée une façade urbaine très variée et atypique.



Les franges urbaines et l'implantation des quartiers récents

Le développement du village a entraîné la construction de lotissements en périphérie Ouest et Nord du village. Elles sont pour certaines très visibles lorsque les vues sont dégagées (absence d'élément végétal) car elles remontent vers les points hauts, comme le long de la rue des Pierres.



Les bâtiments d'activités

Qu'il s'agisse d'activités économiques ou agricoles/viticoles, ces constructions sont, en raison de leur localisation géographique (en entrées de village ou en surplomb) , très impactantes dans le paysage :



Garage implanté en entrée Ouest



Ebénisterie implantée en entrée Nord



***Hangars implantés en surplomb de la RD620,
entrée Sud-Ouest***

Le clocher

Le positionnement géographique de l'église, en surplomb et au carrefour de plusieurs voies, multiplie les cônes de vues vers cet édifice et marque positivement le paysage urbain en jouant un rôle de point de repère, de point d'appel visuel, bien plus que tous les autres éléments verticaux (arbres, poteaux électriques,...).

Cf. photos analyse urbaine « ambiance du centre ancien »)

1.3. Les entrées de bourg

Au sein du paysage, les entrées de bourg via les axes de circulation constituent des situations particulièrement sensibles. Interface avec l'extérieur, elles constituent un enjeu tant en terme d'image qu'en terme de fonctionnement urbain.

Entrée Nord depuis la RD 620 (en venant de Kirchheim)



Côté Est



Côté Ouest

En venant de Kirchheim, depuis le Nord, via la RD620, l'entrée d'Odratzheim est visible d'assez loin en raison d'un paysage agricole plat et très ouvert.

L'entrée propose une belle perspective vers le clocher de l'église et une bonne présence végétale bien que située surtout en arrière-plan ; le bâtiment d'activité implanté du côté gauche de la voie impacte fortement la qualité de cette entrée, malgré son implantation en recul par rapport à la voie.

Le côté droit de la voie offre une vue dégagée vers un récent quartier d'habitation créant un front urbain trop net, manquant de transition paysagère avec l'espace agricole situé à proximité immédiate.

De plus, un espace de jardins situé au droit de la route brouille un peu la lecture de cette entrée urbaine. Signalons tout de même la présence d'un bel arbre isolé.

Entrée Sud-Ouest depuis la RD 620



L'arrivée à Odratzheim par le Sud se fait en empruntant la RD422 jusqu'au giratoire sur lequel se greffe la RD620, voie située en contrebas du village. L'accès se fait donc en montée, via une route assez verdoyante, bordée de vergers.

Cette entrée est de bonne qualité paysagère et l'annonce du village se fait en douceur avec l'apparition des toitures d'un quartier récent. Après le passage du panneau d'entrée, la voie garde encore sur plusieurs mètres, son côté végétal avec un alignement d'arbres marquant la limite avec la piste cyclable.

Entrée Ouest depuis la rue des Pierres (via la RD 422)



La RD422 offre une deuxième entrée vers Odratzheim, via la rue des Pierres, située plus au Nord par rapport à l'entrée précédente.

Le garage implanté du côté gauche de la voie marque fortement cette entrée ; les empièvements délimitant son terrain d'assiette accentuent cet impact paysager et contraste fortement avec le caractère boisé de l'autre côté de la voie.

Les vues vers le tissu urbain sont assez étroites, encadrées par les arbres.

Cette entrée est agréable, et bénéficie d'un aménagement propre de ces abords et de l'enfouissement des câbles électriques.

Entrées secondaires : Sud-Est et Est

Depuis le pied du coteau viticole du Am Berg, deux entrées secondaires permettent d'accéder à Odratzheim.

Elles présentent toutes les deux une très belle qualité paysagère avec comme points communs le passage de la Mossig et une forte présence végétale.

L'entrée Sud-Est offre en outre une perspective vers une façade patrimoniale avec une construction en colombage ; la présence de conteneurs déposés sur le côté droit de l'entrée vient un peu ternir la qualité de cette entrée.



Entrée secondaire Sud-Est



Entrée secondaire Nord-Est

LE PAYSAGE

En résumé

- ✓ Une structure paysagère bien visible grâce aux perspectives lointaines depuis la colline du Am Berg
- ✓ Un grand paysage marqué par les ripisylves de la Mossig et du Kohbach
- ✓ Des éléments verticaux rares ; animant le paysage ces derniers jouent un rôle paysager important.
- ✓ Des franges urbaines parfois trop nettes en raison de l'absence de transition espace bâti/espace agricole ou naturel
- ✓ Des entrées de ville globalement de bonne qualité bien que trop impactées par les bâtiments d'activités
- ✓ Un espace agricole préservé du mitage paysager
- ✓ Un paysage urbain caractérisé par des maisons à colombage colorées, une imbrication bâti ancien/récent/agricole



LE PAYSAGE

Les enjeux

- ✓ Préserver les cortèges végétaux accompagnant les cours d'eau ainsi que les éléments verticaux animant le paysage (alignement d'arbres, bosquets, vergers y compris dans le domaine viticole,...)
- ✓ Protéger les paysages viticoles de toute constructibilité
- ✓ Conserver la silhouette générale compacte du village (absence de mitage paysager) en cherchant notamment à répondre in situ aux besoins du monde agricole
- ✓ Veiller à la qualité des entrées de ville via un droit des sols adapté (aspect extérieur des constructions, clôtures, etc...)
- ✓ Prévoir des zones de transition entre espace bâti/espace non bâti
- ✓ Maintenir un équilibre entre espace bâti et espace non bâti, notamment via le maintien d'espaces de respiration au sein des tissus urbains

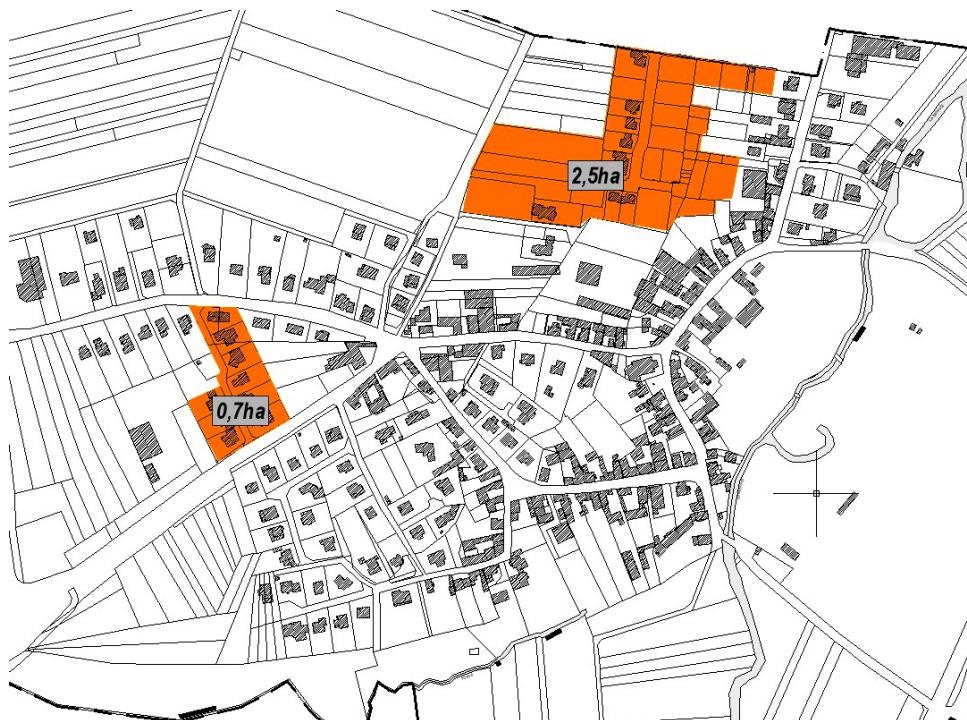
2. ANALYSE DE LA CONSOMMATION DES ESPACES AGRICOLES, NATURELS OU FORESTIERS

La base de données BDOCS Cigal constitue un outil de connaissance de l'occupation du sol. La version 2008 étant disponible, c'est cette dernière qui a été interprétée pour dégager l'évolution de la consommation des espaces agricoles et naturels. En parallèle à cet outil, les anciens plans cadastraux ont été également consultés. Enfin, cette démarche a été couplée avec les données fournies par la commune.

En une dizaine d'années, la consommation d'espace agricole ou naturel atteint une superficie de 3,2 ha.

Le milieu concerné était des terres cultivées (culture céréalière). Son urbanisation a été destinée exclusivement à une vocation résidentielle.

Ces opérations ont généré (programme Nord en cours) 43 logements, soit une densité moyenne de 13log/ha. Les programmes sont exclusivement composés de pavillons individuels



3. L'ENVIRONNEMENT BATI

3.1. Le patrimoine protégé

Source : Base de données Mérimée

Le château, situé 10 rue du Château fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques depuis 1940. Il a été édifié en 1765 pour Augustin Pierre Geraudon, commissaire royal de guerre.

Il aurait été bâti à l'emplacement d'un château antérieur. Les plans sont de l'architecte Joseph Massol. La porte charretière de droite provient de l'ancien moulin : la clef datée 1624 est ornée d'une roue de moulin. La porte charretière gauche, datée 1560 a été récupérée. Un incendie a détruit le toit à pans brisés du bâtiment principal en 1940. Il a été reconstruit puis modifié en 1945. De nombreuses parties des bâtiments ont été réaménagées à cette époque. Deux portes charretières en plein cintre et une porte cochère sans couvrement donnent accès à la cour. Le bâtiment principal, entre cour et parc, est en moellons de grès enduit et pierre de taille pour le soubassement, les chaînes d'angle et le corps central formant un léger décrochement. Il comporte un sous-sol à peine enterré du côté du parc, un rez-de-chaussée surélevé desservi par deux perrons, un étage-carré et étage de comble. Le corps central, à l'avant et à l'arrière, est souligné par un fronton triangulaire.



L'inscription du château au titre des monuments historiques génère un périmètre circulaire de 500m de rayon tout autour de l'édifice ; mise à part l'extrémité Est de la rue des Pierres (partie Ouest du tissu urbain), l'ensemble du bâti de la commune est touché. Notons toutefois, une demande en cours de révision de ce périmètre.

Ajoutons que le Château et l'Eglise protestante de Scharrachbergheim génère également des périmètres de protection qui impactent le ban communal d'Odratzheim.

3.2. Le patrimoine recensé

Source : Base de données Mérimée

L'inventaire général du patrimoine culturel recense plusieurs constructions :

- l'Eglise paroissiale Saint Marguerite, rue de l'Eglise,
- l'ancien presbytère, 13 rue de la l'Eglise,
- le cimetière, rue Wehland,
- la chapelle, rue de la Chapelle,
- une ancienne ferme, implantée 17 rue de l'Ecole



3.3. Le patrimoine archéologique

Les trouvailles relevées dans la commune mettent en évidence la présence d'un patrimoine archéologique.

Cependant, certains éléments anciens sont peu ou mal localisés. Une nécropole médiévale est cependant avérée à proximité du cimetière.

3.4. Le « petit » patrimoine

Source : terrain

Plusieurs éléments de « petit patrimoine » jalonnent le ban communal. Cette notion, plutôt subjective, évolue en fonction du rapport affectif qu'un individu ou un groupe entretient avec ce qui l'entoure et qu'il revendique comme héritage.

De façon générale, fait partie du petit patrimoine, tout édifice architectural spécifique à un territoire.

A Odratzheim, les éléments religieux et historiques forment le corpus principal de ce patrimoine.



3.5. Evolution de la silhouette urbaine

C'est au IX^{ème} siècle qu'Odratzheim enregistre son nombre d'habitants maximal : 607 habitants en 1836.

Comme le montre la carte de l'Etat Major ci-dessus, à cette époque, le bâti s'organise de façon assez dense autour d'un polygone sur lequel se greffent aux deux extrémités, des extensions linéaires vers le Nord et le Sud.



Carte Etat Major 1820-1866



Photo aérienne milieu du XX^{ème} s.



Les limites actuelles du village

Le village est à l'origine largement structuré autour de l'activité agricole ; les exploitations sont implantées de part et d'autre des voies principales, laissant à l'arrière une couronne de vergers, puis les champs et les pâturages.

Jusque dans les années 1950-60, le village est resté regroupé autour du vieux bourg, puis l'urbanisation s'est progressivement développée vers le Nord, jusqu'à la limite de Kirchheim ; dans le même temps, se remplissent des « dents creuses » rue Principale et rue de la Wacht.

Le tissu urbain progresse ensuite vers l'Ouest, toujours à partir de la rue Principale, le long de la rue du Tramway puis de la rue des Pierres se rapprochant ainsi de la RD422.

Les opérations de lotissements sont venues épaissir le village vers le Sud-Ouest puis, très récemment vers le Nord-Est.

3.6. Les typologies bâties actuelles

Source : terrain

Le tissu urbanisé d'Odratzheim présente plusieurs typologies bâties bien distinctes :

- le centre ancien et le bâti agricole
- les extensions « au coup-par-coup »
- les extensions « organisées »
- les activités

LEGENDE

- Tissu ancien*
- Extension au «coup-par-coup»*
- Extension «organisée»*
- Activités*



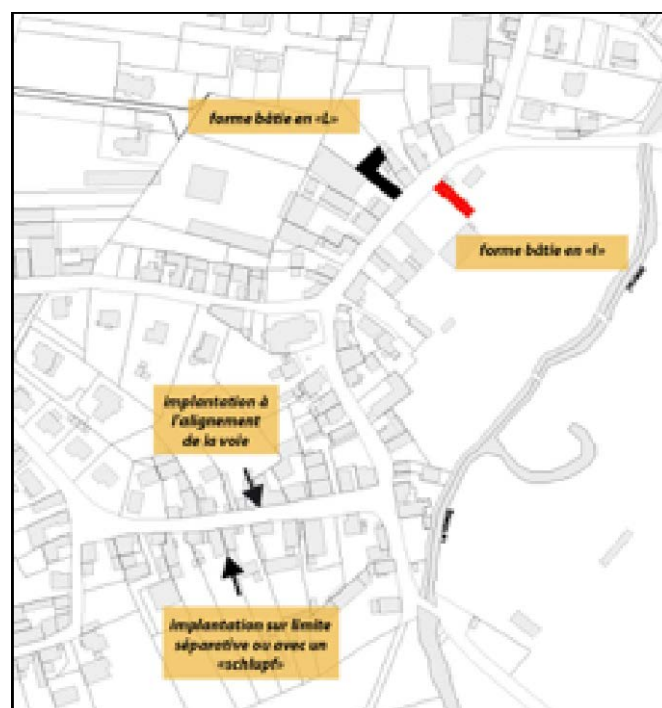
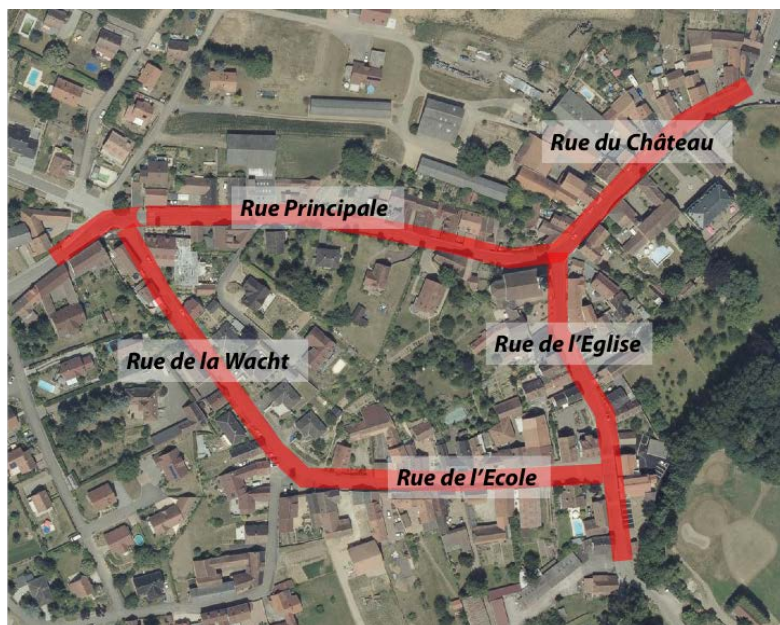
Le centre ancien

Le tissu historique se greffe de part et d'autre des rues du Château, Principale, de l'Eglise, de l'Ecole et une partie de la rue de la Wacht.

Ces voies sont plutôt étroites et l'implantation de constructions ne laisse souvent que peu de place à l'emprise publique et son éventuel aménagement.

Il présente une mixité des fonctions en regroupant à la fois la vocation d'habitat, d'activités, d'équipements et de services.

Les constructions sont typiques de l'architecture rurale locale. Les corps de ferme présentent une configuration en forme de « L » ou de « I », en fonction du parcellaire, lui-même dépendant du site.



Plusieurs rues du centre ancien mettent en scène le château ou l'église, deux éléments identitaires d'Odratzheim (cf. planche photo - page suivante).

AMBIANCE URBAINE DU CENTRE ANCIEN



Le tissu comporte un certain nombre de constructions à pans de bois, colombages et torchis. Ces belles maisons paysannes, souvent aux façades colorées (cf. chapitre paysage) datent pour la plupart du XVIII^e et XIX^e siècle.



Le centre du bourg est principalement composé de bâtiments atteignant une hauteur de R+1+1/2 niveau sous combles. Un soubassement entre 0,8 et 1,2m permet d'éviter les caves en sous-sol. La hauteur sous gouttière est d'environ 7m. La hauteur des constructions peut aller jusqu'à 13m. Précisons toutefois, la présence de constructions plus modestes en termes de volumes, en frange du vieux bourg, avec des hauteurs se limitant à 5-6m à l'égout du toit.

Les toitures sont le plus souvent à deux pans, de couleur rouge à brun foncé et présentant une forte inclinaison (45 à 52°). Les constructions les plus anciennes comportent une « cape » et parfois un coyau.

Il est remarquable par ses volumes importants et ses caractéristiques architecturales : des bâtiments articulés autour des anciens corps de ferme comportant le bâtiment d'habitation (implanté souvent en pignon sur rue) et les bâtiments d'exploitation se développant à l'arrière de la parcelle.

Ce tissu ancien forme un ensemble homogène dégageant un front bâti continu le long des voies et emprises publiques. De ce fait, la clôture est rare et est essentiellement constituée de murs-porches d'environ 2m (ou plus).

Le bâti s'adosse préférentiellement le long des limites séparatives latérales, en respectant parfois la tradition locale du « schlupfs » (espace d'environ 40cm, nécessaire au débord de toiture lorsque les constructions sont implantées pignon sur rue) :



Exemples de "schlupfs"

Le bâti agricole est fortement représenté dans le tissu historique ; il est soit inséré dans le tissu résidentiel, soit regroupé, comme au Nord de la rue Principale, formant ainsi un îlot agricole entouré de tissus à dominante résidentielle. Il présente généralement des hauteurs moindres que celles de l'habitat, comporte parfois du bois sur une partie de la façade mais peu également n'être composé que de tôle.



Bâti agricole implanté ponctuellement dans le tissu ancien



Îlot agricole entouré de construction à dominante résidentielle

Les extensions à dominante résidentielle

Le tissu ancien se prolonge par des extensions de deux types :

- les extensions dites « au-coup-par-coup » : qui se sont réalisées le long des voies existantes, au fur et à mesure de l'avancée des réseaux.

Particularité d'Odratzheim, ce tissu est très peu étendu, se limitant à la pointe Nord de l'espace urbanisé, rue de Kirchheim.



Rue de l'Usine



Rue de Kirchheim

- les extensions dites « organisées » c'est-à-dire sous forme de lotissements : c'est sous cette forme que le village s'est majoritairement étendu en direction de l'Ouest et très récemment au Nord.



Rue des Pierres – implantation en net recul par rapport à la voie



Quartier récent Nord



Rue des Lilas



Rue des Primevères

Contrairement à la mixité du centre ancien, les extensions récentes présentent une mono fonctionnalité où seul l'habitat est présent.

Elles montrent des caractéristiques assez hétéroclites (architectures, matériaux, volumes, etc.), avec l'apparition d'éléments étrangers à l'architecture régionale (tourelles, chalets en bois, ..) qui sont en rupture avec l'identité traditionnelle du centre bourg. Ajoutons que certaines constructions se sont affranchies de l'adaptation au site en créant des modèles de terrain adaptés à la construction et produisant des remblais en « taupinière ».

Ces quartiers présentent les caractéristiques habituelles de l'urbanisation « contemporaine » :

- une majorité de pavillons individuels implantés en retrait des voies (3 à 5m) et de toutes les limites séparatives, qui tend à minimiser l'espace privatif ;
- une régularité de tracés et formes du parcellaire, banalisant le paysage ;
- une architecture très variable (large panel d'enduits de façades, de matériaux utilisés, complexité des volumes, des toitures, ...) ;
- une faible densité bâtie avec des constructions atteignant une hauteur de R+comble (10m maximum).

Dans ce tissu, quelques redécoupages fonciers ont été réalisés avec la création de parcelle en drapeau permettant une implantation en « seconde ligne ».



Rue des Pierres - implantation en "seconde ligne"

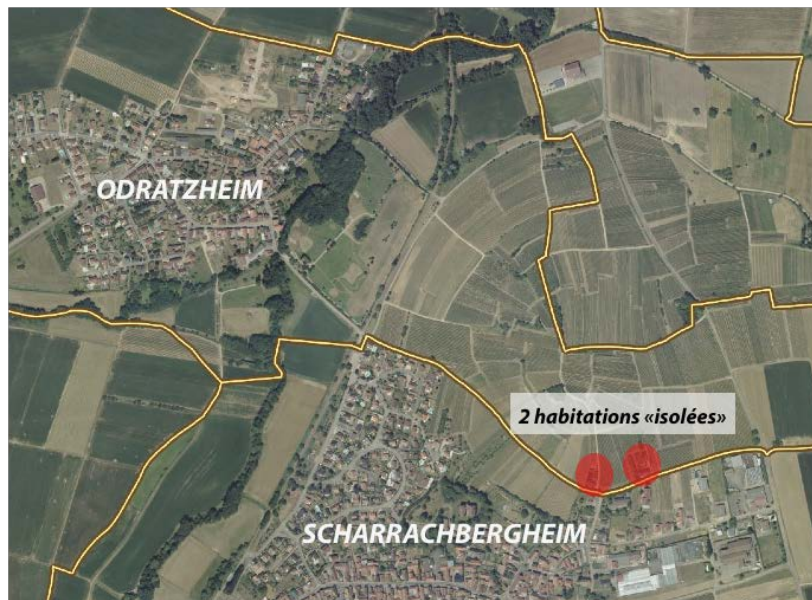
Notons qu'en terme de fonctionnement viaire, les impasses avec aire de retournement sont rares, assurant ainsi une bonne insertion à la trame urbaine en place, grâce à une voirie fonctionnant en bouclage ; ce bon maillage urbain n'a pas nécessité de création de liaisons douces à part entière qui sont quasi inexistantes dans ces tissus.

Quelques constructions isolées

La commune compte deux constructions isolées à usage d'habitation implantées en bordure communale avec Scharrachbergheim-Irmstett, dans l'espace viticole du Am Berg, classée en périmètre d'Appellation d'origine Contrôlée.

Ces pavillons sont visuellement et fonctionnellement rattachés au bâti de Scharrachbergheim ; leurs liens « sociaux » (commerce, vie associative,...) sont quasi inexistantes avec Odratzheim.

Ils sont cependant reliés au réseau d'eau de la commune d'Odratzheim, mais disposent d'un système d'assainissement autonome.



Le bâti dévolu aux activités

Cette typologie urbaine s'implante majoritairement en entrée de village (cf. *carte de typologie urbaine située au début du présent chapitre*) ce qui n'est pas sans entraîner un impact paysager.

3.7. Les équipements publics

La commune est dotée des équipements suivants :

- Une salle socio-culturelle
- Une mairie
- Des ateliers techniques



Odratzheim compte également 4 associations.



Effectifs scolaires :

Un regroupement pédagogique est organisé au sein du Syndicat de l'Ecole Intercommunale du Scharrach (SEIS) ; il regroupe les communes de Dahlenheim, Kirchheim, Odratzheim et Scharrachbergheim-Irmstett.

Niveaux	2016/2017	2015/2016	2014/2015
Maternelle			
PS	30	32	30
MS	33	29	29
GS	27	29	44
TOTAL	90	90	103
Primaire			
CP	32	42	31
CE1	40	30	37
CE2	31	37	44
CM1	35	42	41
CM2	40	40	34
TOTAL	187	191	187
TOTAL GLOBAL	277	281	290

Les effectifs scolaires sont en diminution au cours de ces trois dernières années.

Lors de la rentrée 2016/2017 :

- les élèves sont répartis dans 10 classes, soit un effectif moyen de 28 élèves/classe
- 25 élèves sont issus de la commune d'Odratzheim, soit environ 9%.

La commune compte également 4 assistantes maternelles.

La commune de rattachement pour l'enseignement secondaire est Marlenheim (ramassage par bus scolaire) pour le cycle collège et Molsheim à partir du lycée.

L'ENVIRONNEMENT URBAIN

En résumé

- ✓ La présence d'un château inscrit au titre des Monuments Historiques et générant un périmètre de protection.
- ✓ Une typologie simple et bien marquée
- ✓ Un centre ancien marqué par la présence de belles maisons à colombages colorées et dont l'organisation viaire met en scène les deux éléments bâtis identitaires de la commune : le château et l'église
- ✓ Des extensions qui ont su respecter la silhouette générale du village
- ✓ Des quartiers résidentiels quasi exclusivement voués au pavillon individuel
- ✓ Une imbrication atypique et identitaire du bâti agricole au sein des quartiers récents et en périphérie du tissu ancien
- ✓ Un niveau d'équipement restreint mais en rapport avec l'échelle du village



L'ENVIRONNEMENT URBAIN

Les enjeux

- ✓ Favoriser la mobilisation du potentiel d'intensification et de mutation des tissus urbains existants
- ✓ Lutter contre l'étalement urbain et optimiser l'utilisation foncière (rechercher une certaine densité sans venir injurier les typologies existantes)
- ✓ Respecter les limites d'appartenance du village pour le choix des perspectives de développement ex-nihilo et maintenir la bonne intégration des nouveaux quartiers dans la trame urbaine existante (liaison en bouclage autant que possible)
- ✓ Définir un droit des sols tenant compte de l'identité architecturale existante et du positionnement du bâti sur la parcelle (impact différencié en front de rue et arrière de parcelle)
- ✓ Veiller à une bonne intégration des transformations, évolutions et opérations de réhabilitation du bâti ancien
- ✓ Edicter des règles assurant une bonne cohabitation ancien/récent, habitat/activités (y compris agricoles)
- ✓ Assurer la qualité de traitement des arrières de parcelles (ex : aspect des clôtures)
- ✓ Encadrer la rénovation énergétique des anciens bâtiments (notamment l'isolation par l'extérieur) pour préserver l'identité l'architecturale
- ✓ Aménager le site ou déplacer les conteneurs de collecte de déchets situés actuellement en entrée de village et entraînant un impact visuel négatif
- ✓ Répondre aux besoins ponctuels d'équipements collectifs (ex : city stade)

4. POTENTIEL THEORIQUE D'INTENSIFICATION ET RENOUVELLEMENT URBAIN

4.1. La méthodologie

L'approche du potentiel de densification des secteurs urbanisés permet d'identifier sa capacité à accueillir de nouveaux habitants avant d'envisager toute ouverture à l'urbanisation de nouveaux secteurs.

Ce potentiel se réalise par observation in situ et consultation complémentaire de bases de données internet (essentiellement Géoportail et Google Street View). Deux types de potentiels sont identifiés :

- Le foncier disponible (ou dent creuse)
- Le bâti vacant.

Foncier disponible et densification urbaine

L'ensemble des parcelles non bâties sont identifiées ainsi que des espaces peu ou pas appropriées qui peuvent faire partie d'une grande parcelle.

Sur cette base et après retrait de parcelles en secteurs non constructibles (périmètre agricole, secteur inondable, secteurs inaccessibles...), chaque situation est observée individuellement :

- En cas de parcelles autonomes et non bâties, une partie de celles-ci (pourcentage déterminé selon la durée de PLU et de la pression foncière : cf. tableau page suivante) sont considérées comme support de nouvelles constructions.
(Ce foncier support de densification est indiqué en rouge sur la cartographie figurant page suivante)

Il est à noter que certaines parcelles autonomes en termes de découpage reçoivent des usages pour des logements limitrophes (jardin, potager, aire de stationnement). Elles ne peuvent être considérées comme immédiatement disponibles.

- Si le foncier identifié n'est pas fortement approprié, il est considéré comme pouvant recevoir de nouvelles constructions mais à une temporalité plus lointaine et/ou selon une probabilité plus faible correspondant à sa libération préalable. La libération du foncier des usages provisoires pouvant se réaliser lors d'un changement de propriétaire, lors de besoins financiers des propriétaires ou à l'occasion de nombreuses opportunités.
(Ce foncier support de densification à terme est indiqué en jaune sur la cartographie figurant page suivante). Notons que sa mise en oeuvre est également pondérée, selon la durée de PLU et de la pression foncière (cf. tableau page suivante).

Bâti vacant et densification résidentielle

L'ensemble du bâti vacant est identifié parallèlement.

- En cas de bâti en état correct, il est estimé le nombre de logements réalisables en réhabilitation,
- En cas de bâti fortement dégradé, il est estimé le nombre de logements constructibles sur parcelle dans le respect du tissu patrimonial et des modes contemporains de l'habitat (accès, stationnement, lumière...)

(Ces bâtis potentiellement renouvelables sont indiqués en violet sur la cartographie figurant page suivante)

Tout comme pour la densification foncière, un pourcentage de mise en oeuvre est appliqué à l'ensemble des situations (cf. tableau ci-dessous). Ce pourcentage tient compte de la durée du PLU et du nombre de réhabilitations ou démolitions-reconstructions pouvant se réaliser durant celle-ci.

Synthèse

La démarche consiste donc à :

- Identifier les potentiels ou gisements tant fonciers que bâtis,
- Estimer la dureté foncière et en retour le potentiel de mutation de chacun des fonciers ainsi que des bâtiments vacants,
- D'évaluer le potentiel de densification et renouvellement du tissu urbain existant en additionnant les différents résultats.

NB : les terrains identifiés sur la carte page suivante en tant « densification à terme » ne sont pas comptabilisés en potentiels restants puisqu'ils sont en cours de construction.

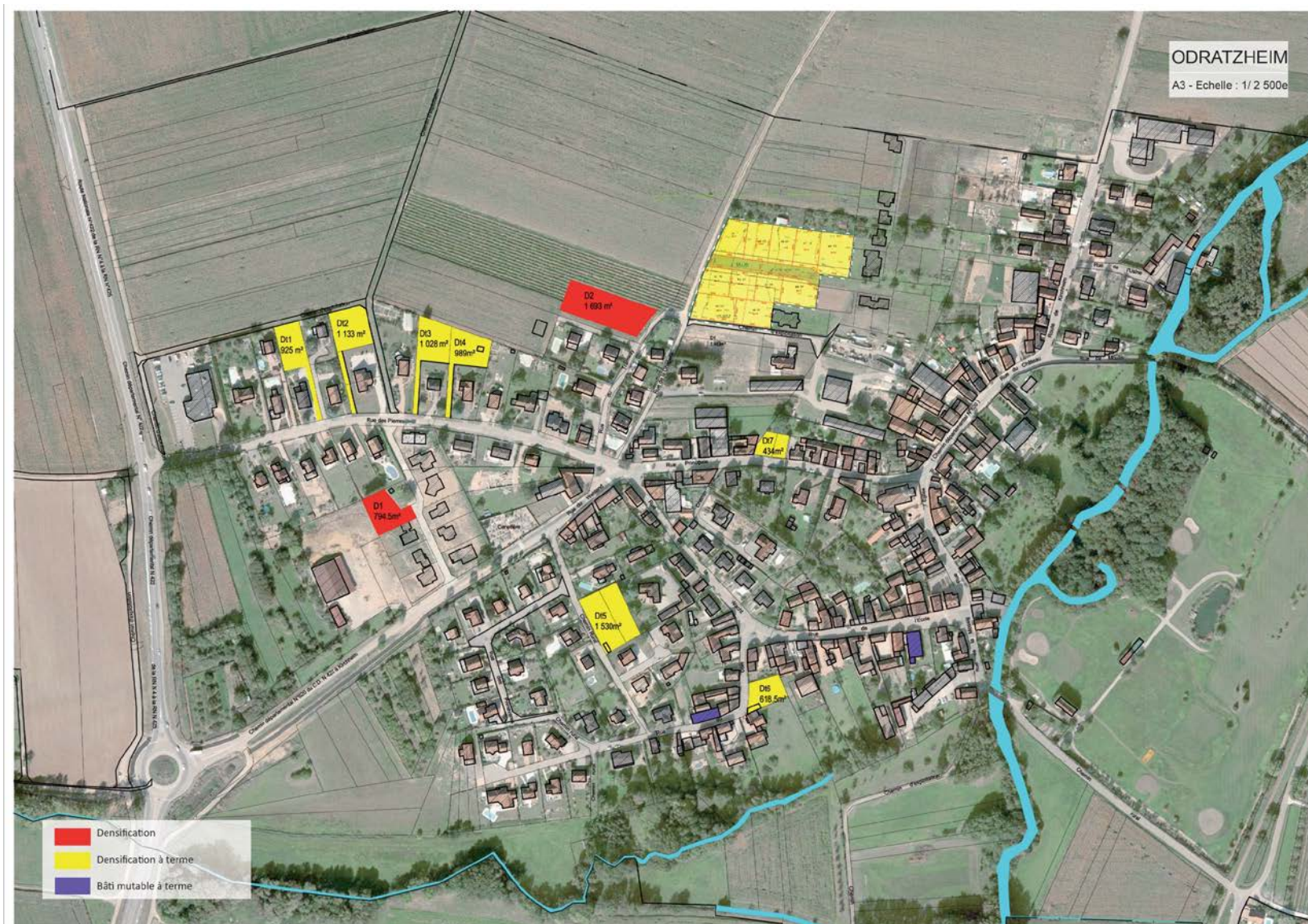
4.2. Recensement du potentiel

	Nombre de sites	Surface Totale m²	Nb logements	Durée PLU 10 ans
Densification 60 %	2	2 488	4	3
Densification à terme 35 %	7	6 658	8	3
TOTAL	9	9 145	12	6

	Nombre de sites	Nb logements adapté parcelles	Durée PLU 10 ans
Bati mutable à terme 25 %	2	4	1
TOTAL	2	4	1

⇒ le potentiel « d'intensification » et renouvellement urbain, à l'horizon 10 ans est ainsi estimé à 7 logements

RELEVÉ DU POTENTIEL « D'INTENSIFICATION » URBAINE



5. RESEAUX ET DECHETS

(pour plus de détails : cf. pièce « Annexes sanitaires »)

5.1. Les réseaux

Le réseau d'eau potable

La gestion des installations d'eau potable de la commune d'Odratzheim est assurée par le Syndicat des Eaux et de l'Assainissement Alsace Moselle (SDEA), Périmètre du Kronthal.

5 forages alimentent en eau potable les secteurs de Marlenheim et de Traenheim, dont fait partie la commune d'Odratzheim.

Ces ressources en eau ont été déclarées d'utilité publique le 29 /03/1976 et la 01/09/2010 et disposent de périmètres de protection mais dont aucun ne touche le ban communal.

Le réseau d'assainissement

La collecte des effluents de la commune est assurée par le Syndicat des Eaux et de l'Assainissement Alsace Moselle (SDEA), Périmètre de la Basse-Mossig.

Les zones urbanisées d'Odratzheim sont desservies par un réseau d'assainissement exclusivement unitaire.

La régulation des débits admis dans le réseau intercommunal repose sur le fonctionnement d'un déversoir d'orage ; les débits déversés rejoignent la Mossig. Notons également la présence d'un collecteur qui assure le stockage par temps de pluie et une régulation à 15l/s.

Les réseaux convergent vers la station d'épuration intercommunale de la Basse-Mossig en aval de la commune de Scharrachbergheim/Irmstett. Cette station est en service depuis 1997 et utilise un traitement par boues activées avec aération prolongée d'une capacité nominale de 17000 habitants (EH).

5.2. Le traitement des déchets

La collecte des déchets est assurée par le SELECT'OM de Molsheim.

L'ensemble des usagers du territoire du Select'Om bénéficie d'une collecte hebdomadaire des ordures ménagères résiduelles. Les bacs sont la propriété des usagers, différents modèles sont disponibles : 140L, 240L et 770L. Les contenants ou déchets doivent être présentés à la collecte, devant le domicile, sur le domaine public en bordure de voie, accessibles en marche avant, sans entraver la circulation des usagers.

Le dépôt des encombrants et des déchets recyclables peut se faire dans l'ensemble des déchèteries du Select'Om, ouvertes aux particuliers et aux professionnels. Le Syndicat dispose de huit déchèteries sur le territoire.

Le Select'Om ne possède pas d'installation de traitement des déchets. Les ordures ménagères résiduelles sont transportées et incinérées à l'U.I.O.M. de la CUS.

Les déchets recyclables font l'objet d'un tri, d'un recyclage et d'une valorisation autant que possible.

L'enfouissement est ainsi limité au strict minimum : les encombrants ménagers non recyclables et non incinérables.

5.3. Le réseau de communication

Les travaux d'installation de la fibre optique sont en cours.

CHAPITRE III

DIAGNOSTIC SOCIO-ECONOMIQUE

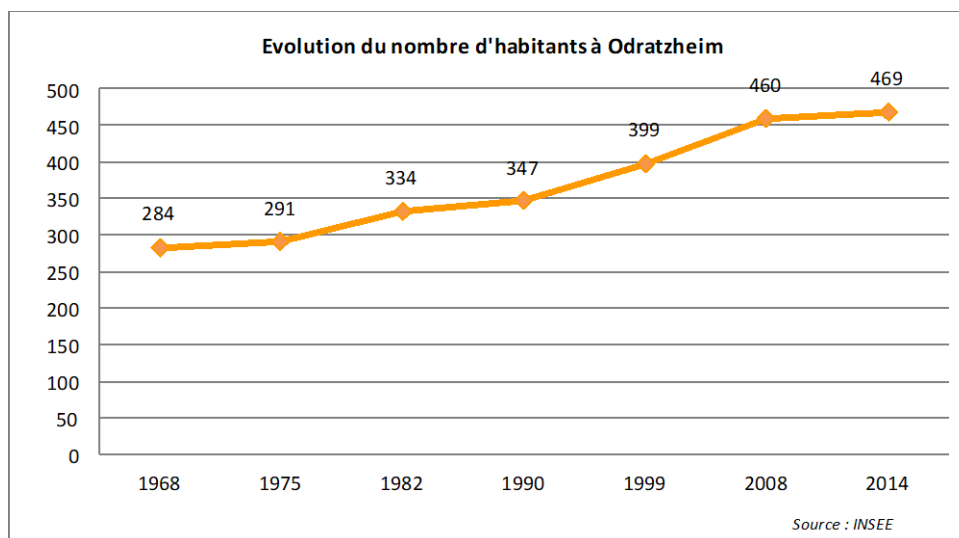
Remarque préalable :

Si la structure communale a évolué depuis le 1^{er} janvier 2017, l'analyse socio-économique suivante, basée principalement sur le recensement exhaustif de 2014, prendra la Communauté de Communes de la Porte du Vignoble, comme référent ; cette échelle apparaît plus pertinente pour une analyse comparative.

1. DEMOGRAPHIE

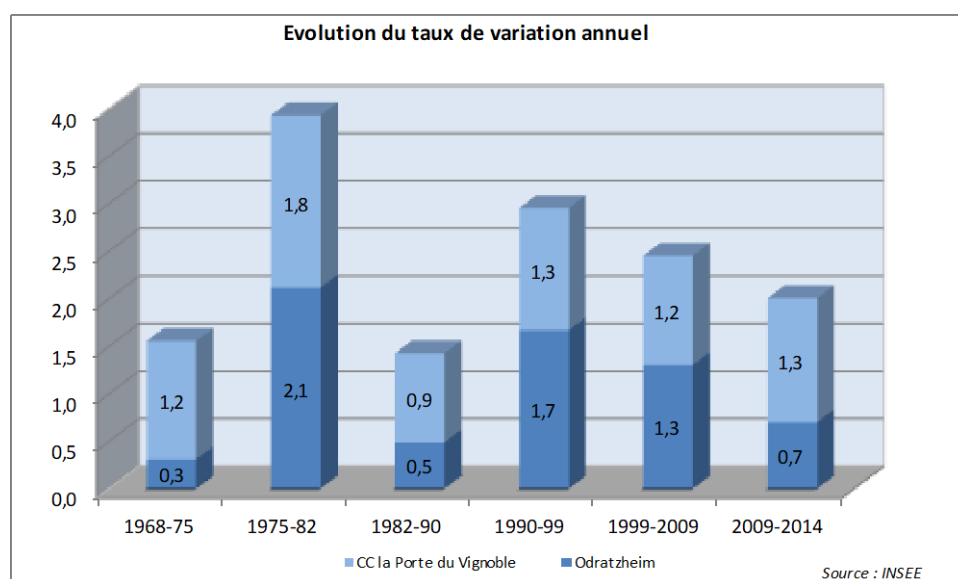
(Source : INSEE)

1.1. L'évolution du nombre d'habitants



La commune d'Odratzheim comptait 469 habitants au recensement de 2014 de l'INSEE. La population actuelle (2016) est estimée autour de 520 habitants.

L'historique démographique de la commune est caractérisé par une progression régulière jusqu'en 2008, où après une période de stagnation, la croissance démographique est de retour.



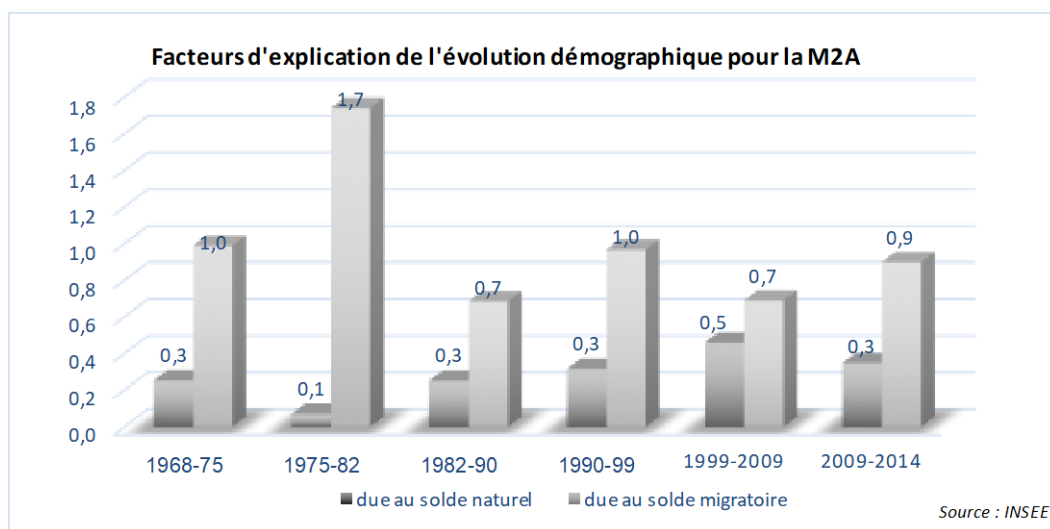
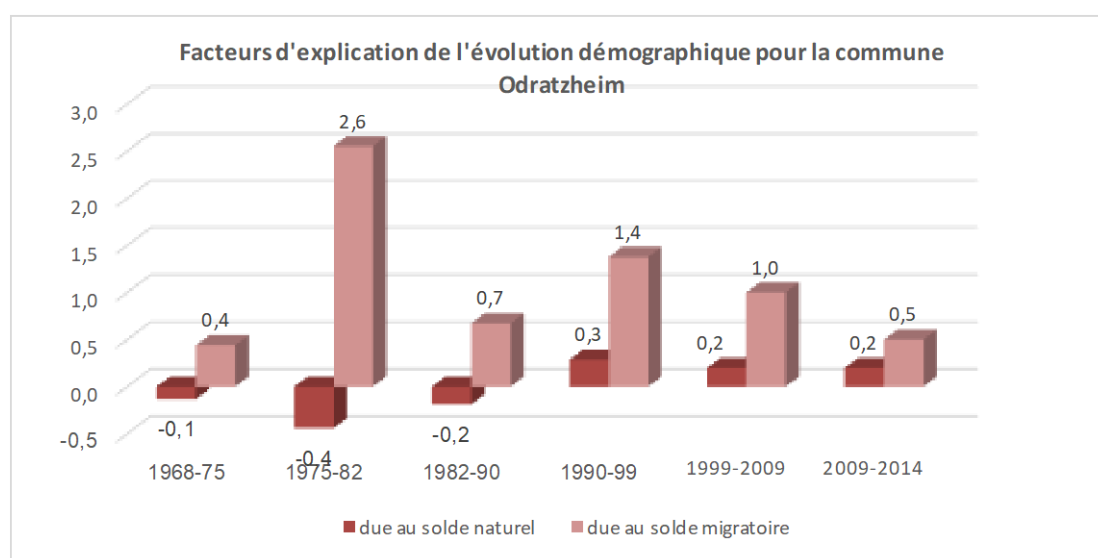
Depuis 1968, le taux de croissance annuel est très variable passant de valeurs très faibles à des taux proches de 2 (c'est-à-dire supérieur à l'intercommunalité) avant de montrer une évolution en dent de scie pour se stabiliser lors des dernières décennies.

Notons cependant que l'opération de lotissement en cours relancera la dynamique démographique et Odratzheim devrait alors enregistrer une légère hausse de son taux de variation annuel.

Aux deux échelles, le solde migratoire (apport extérieur de population) est le principal facteur expliquant l'évolution démographique.

Cet apport de population extérieur n'est que rarement soutenu par un faible solde naturel.

La croissance démographique ne repose donc pas sur une dynamique intrinsèque de la population communale mais est intimement liée à la mise en oeuvre d'opérations d'habitat.



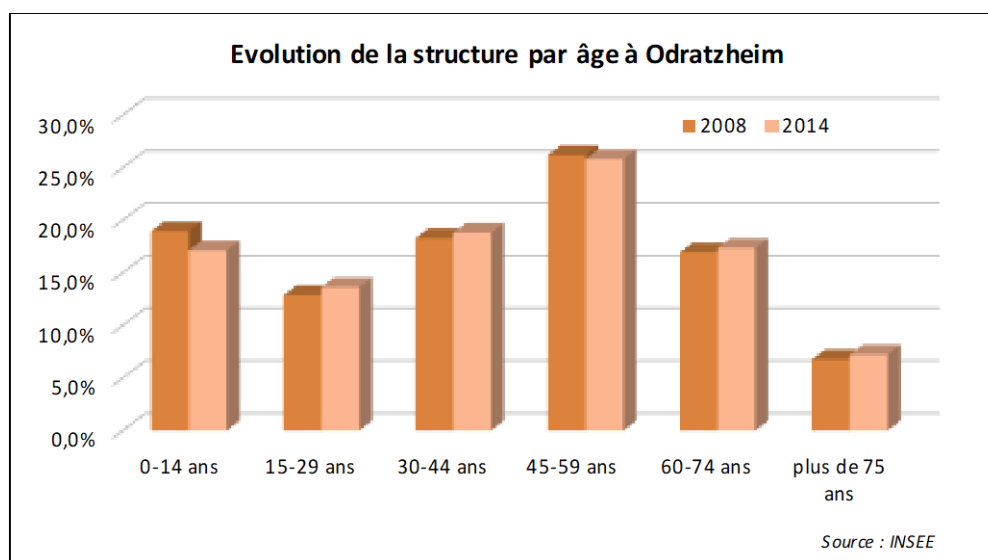
1.2. La structure par âges

En 2014	Odratzheim	CC la Porte du Vignoble
0 à 14 ans	17,1%	19,2%
15 à 29 ans	13,6%	15,3%
30 à 44 ans	18,8%	20,2%
45 à 59 ans	25,8%	22,3%
60 à 74 ans	17,4%	15,1%
75 ans et plus	7,2%	7,9%

Dans l'ensemble en 2014, la structure de population d'Odratzheim est plus âgée que celle de la CCPV :

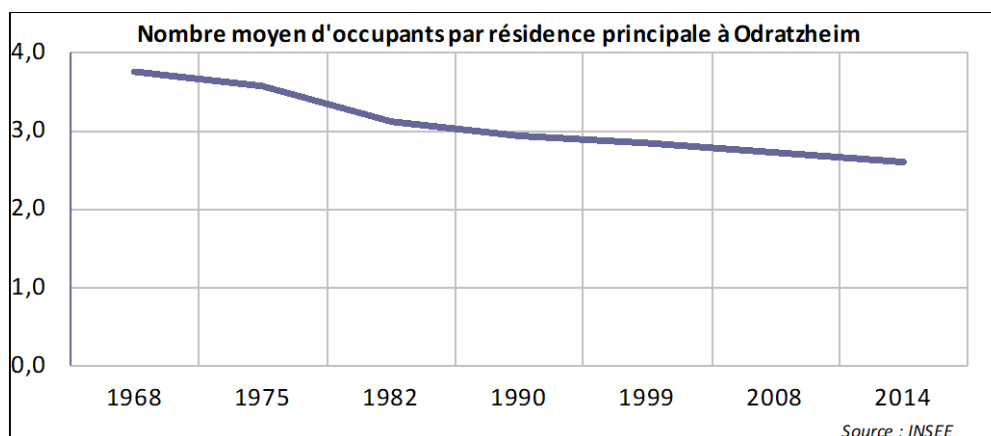
- la part des moins de 30 ans atteint 30,7% contre 34,5% pour l'intercommunalité,
- les plus de 60 ans, avec 24,6% se situe à 1,6 point au-dessus de la part observée à l'échelle communautaire.

L'analyse de l'évolution entre les deux derniers recensements confirme ce vieillissement avec une baisse des moins de 14 ans et une augmentation de la part des tranches d'âges supérieures à 60 ans.



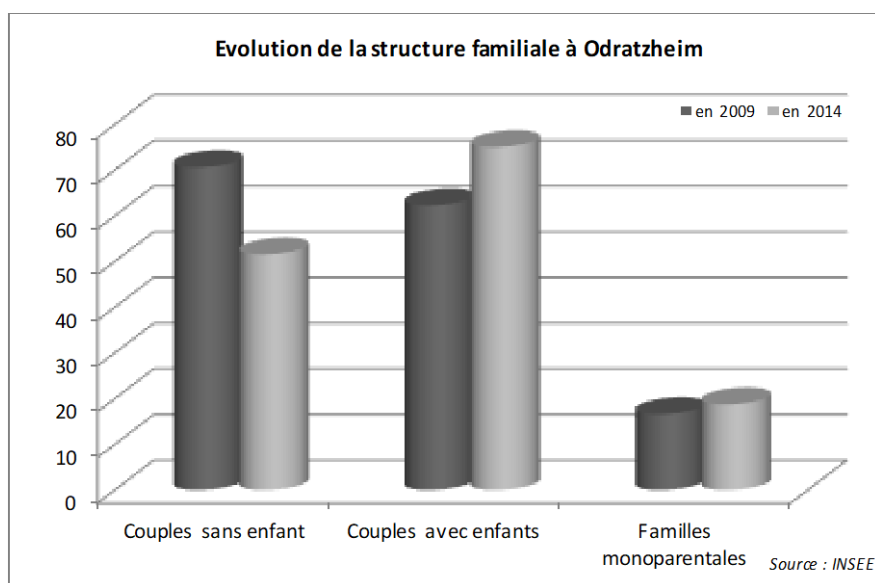
Notons que cette amorce de vieillissement se retrouve à l'échelle communautaire qui accuse une stagnation des moins de 30 ans et une augmentation des plus de 60 ans.

1.3. Les ménages



Le nombre de personnes par ménage est en baisse constante depuis 1968, bien qu'il semble se stabiliser lors de la dernière période intercensitaire.

En 2014 à Odratzheim, ce nombre est de 2,6, ce qui est supérieur à la moyenne communautaire (2,5).



Entre 2009 et 2014, la principale évolution dans la structure familiale est la diminution des couples sans enfants au profit des couples avec enfants dont la proportion atteint 52% en 2014.

Cette évolution corrobore la taille des ménages supérieure à celle des référents.

2. LES LOGEMENTS

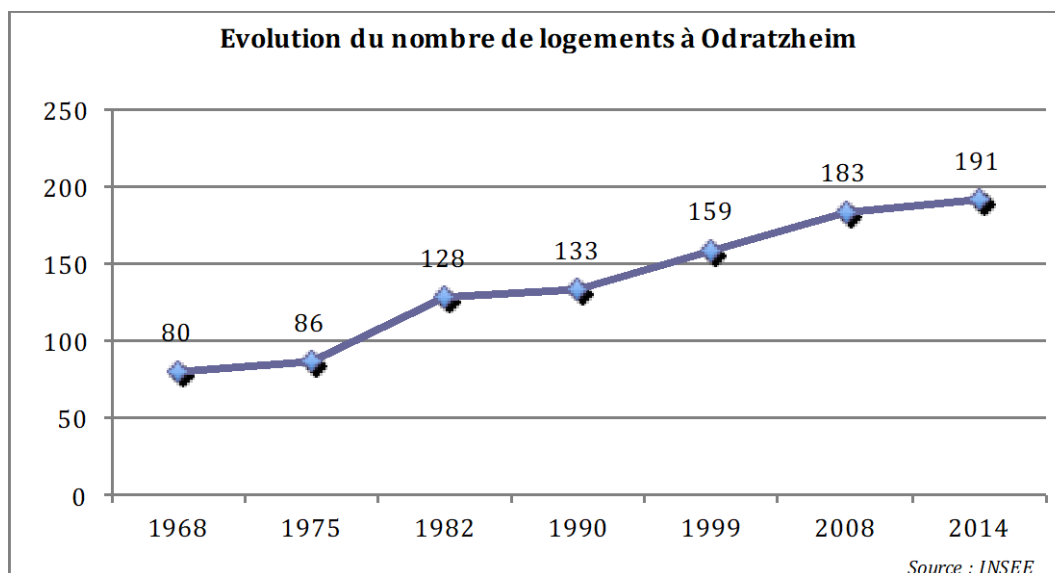
(Source : INSEE)

2.1. Evolution du parc de logements

Années	Croissance			
	Nombre de logements	Période	Absolue	Annuelle
1968	80			
1975	86	1968-1975	6	0,9
1982	128	1975-1982	42	6,0
1990	133	1982-1990	5	0,6
1999	159	1990-1999	26	2,9
2008	183	1999-2008	24	2,7
2014	191	2008-2013	8	1,5

Source : INSEE

La commune d'Odratzheim compte 191 logements au recensement de 2014. Le nombre de logements est en hausse constante depuis 1968 et présente une stagnation de son rythme de développement depuis 2008.



Entre 2008 et 2014, notons le parallèle entre une baisse démographique et une stagnation du nombre de logements, ce qui témoigne d'un léger phénomène de décohabitation.

2.2. La structure du parc de logements

Odratzheim			
	2014	Part (%)	Evol. 2008-2014
Résidences principales	174	91,1%	2,8%
Résidences secondaires	4	2,1%	-54%
Logements vacants	13	6,8%	140,5%
Total	191	100%	4,2%

Source : INSEE

CC la Porte du Vignoble			
	2014	Part (%)	Evol. 2008-2014
Résidences principales	4199	91,4%	13,3%
Résidences secondaires	87	1,9%	10,4%
Logements vacants	309	6,7%	48,8%
Total	4595	100%	15,1%

Source : INSEE

En 2014, le parc est composé très majoritairement de résidences principales (91,1%). Le nombre de résidences secondaires à Odratzheim, comme dans la CCPV est très faible ; le territoire n'ayant pas vocation à être un lieu de villégiature.

Le taux de vacance de 6,8% correspond à un turn-over normal.

2.3. Les caractéristiques des résidences principales

La typologie

Odratzheim			
	2014	Part (%)	Evol. 2008-2014
Maisons	184	96,3%	3,9%
Appartements	7	3,7%	/

En 2014, le parc est quasi exclusivement composé de maisons (96,3%).

Le statut d'occupation

	Odratzheim		
	2014	Part (%)	Evol. 2008-2014
Propriétaires	161	92,1%	3,4%
Locataires	9	5,2%	-20,7%
Logements aidés	1	0,5%	0,0%
Logés gratuitement	4	2,1%	80,7%

	CC la Porte du Vignoble		
	2014	Part (%)	Evol. 2008-2014
Propriétaires	3211	76,5%	9,1%
Locataires	811	19,3%	25,2%
Logements aidés	78	1,9%	360,3%
Logés gratuitement	98	2,3%	-0,1%

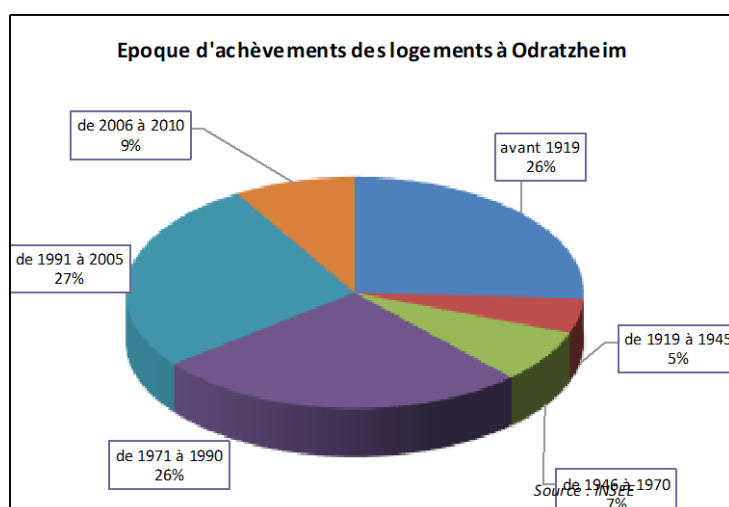
Le statut de propriétaire au recensement 2014 est très largement dominant dans la commune, avec un taux de 92,1% largement supérieur à celui de la CCPV (76,5%).

En 2016, la commune recense 4 logements aidés.

L'époque d'achèvement

	Odratzheim	CC la Porte du Vignoble
avant 1919	25,8%	17,2%
de 1919 à 1945	4,9%	5,0%
de 1946 à 1970	7,4%	12,1%
de 1971 à 1990	26,4%	30,2%
de 1991 à 2005	27,0%	24,2%
de 2006 à 2010	8,6%	11,2%

Le parc de logements anciens dans la commune (c'est-à-dire antérieur à 1945) représente presque un tiers du parc total ce qui est supérieur à celui de l'échelle communautaire (22,2%).

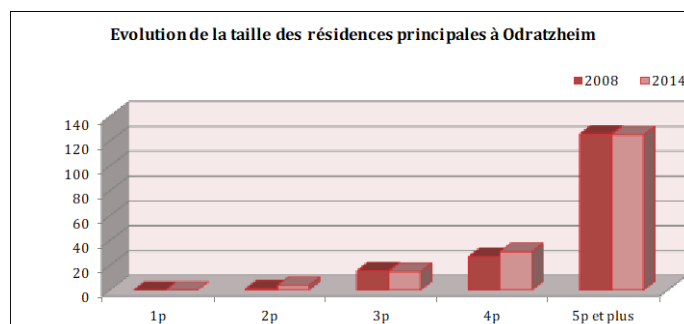


Le nombre de pièces des résidences principales

	Odratzheim		
	2014	Part (%)	Evol. 2008-2013
1 pièce	0	0,0%	0,0%
2 pièces	4	2,1%	261,3%
3 pièces	15	8,6%	-3,7%
4 pièces	31	17,7%	14,8%
5 pièces et +	125	71,5%	-0,5%

Source : INSEE

Les

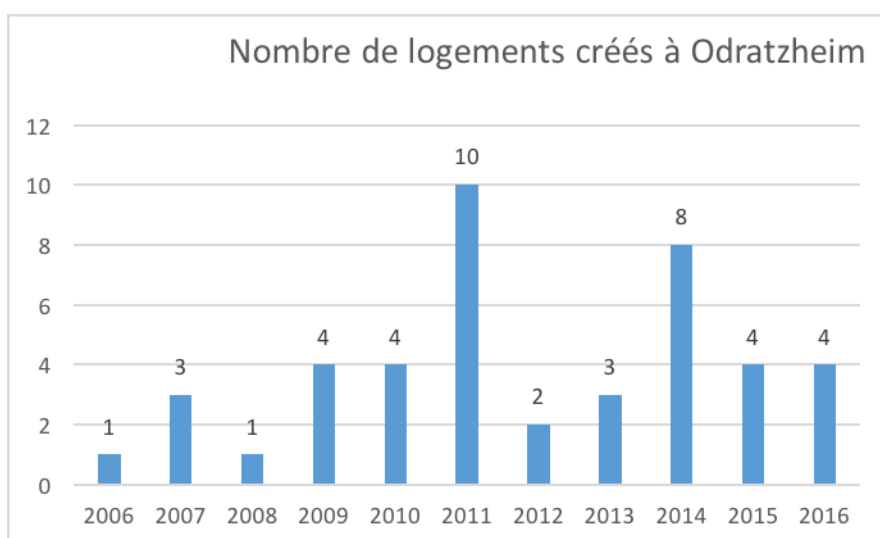


petits logements (1 ou 2 pièces) représentent actuellement 2,1% du parc. Ce taux est inférieur à la moyenne intercommunale même si quelques 2 pièces ont été créés entre 2008 et 2014.

En 2014, le parc de logements est très largement dominé par les grands logements (au moins 5 pièces) qui représentent plus de la moitié des résidences principales (71,5%).

2.4. Construction de logements

(Source : commune)



Entre 2006 à 2016, il s'est construit 43 logements, soit une moyenne annuelle, lissée sur toute la période de 4 logements par an.

Ce rythme est variable et est marqué par des « pics » de constructions (2011, 2014) correspondant généralement à des opérations de lotissement.

Sur les 42 logements créés, 5 logements sont des réhabilitations privées et 3 logements sont issues de la transformation de l'école. On ne recense qu'une seule opération de logements intermédiaires (maison bi-famille).

3. LES ACTIVITES ECONOMIQUES

Source : INSEE

3.1. Caractéristiques de la population active

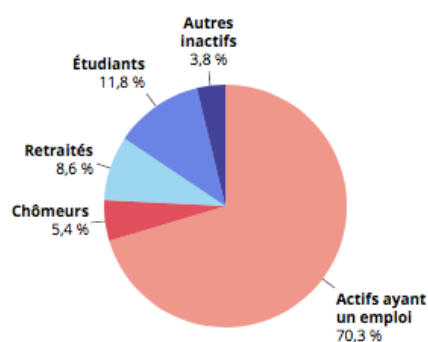
Population active et chômage

	Actifs		Actifs ayant un emploi		Chômage	
	2008	2014	2008	2014	2008	2014
Odratzheim	72,2%	75,7%	69,0%	70,3%	3,2%	7,2%
CC la Porte du Vignoble	75,4%	77,1%	71,5%	72,0%	3,8%	5,1%

Source : INSEE

En 2014, 75,7 % de la population en âge de travailler, est active ; ce taux est en progression de 3,5% par rapport à 2008 mais reste légèrement inférieur à celui de l'échelle communautaire (77,1%).

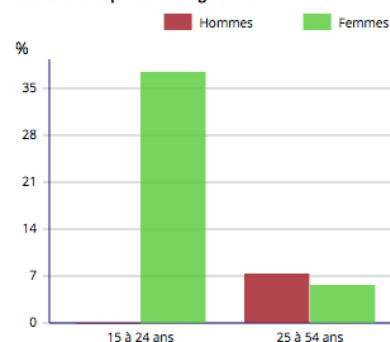
EMP G1 - Population de 15 à 64 ans par type d'activité en 2014



Source : Insee, RP2014 exploitation principale, géographie au 01/01/2016.

Le taux de chômage qui était faible en 2008 est en augmentation en 2014, mais reste inférieur à la moyenne nationale.

EMP G2 - Taux de chômage (au sens du recensement) des 15-64 ans par sexe et âge en 2014



Source : Insee, RP2014 exploitation principale, géographie au 01/01/2016.

En 2014, le chômage touche principalement les femmes de 15 à 24 ans.

3.2. Caractéristiques de l'emploi et des activités

Source : INSEE

En 2015, la catégorie commerce/transport/services divers est le secteur d'activités prédominant : il regroupe 53,3% des emplois.

Emplois selon secteur d'activité à	Odratzheim
Agriculture	4,4%
Industrie	8,9%
Construction	8,9%
Commerce, transports, services divers	53,3%
Administration publique, enseignement, santé,	24,4%

Source : INSEE

De par sa taille et son identité rurale, la commune accuse une certaine dépendance vis à vis de l'extérieur, en matière d'emploi : en 2014, seulement 14,5% des actifs résidaient dans la commune.

La grande majorité des actifs résidents travaille dans une autre commune du département.

ACT T4 - Lieu de travail des actifs de 15 ans ou plus ayant un emploi qui résident dans la zone

	2014	%	2009	%
Ensemble	213	100	201	100
Travaillent :				
dans la commune de résidence	31	14,5	21	10,7
dans une commune autre que la commune de résidence	182	85,5	180	89,3

Sources : Insee, RP2009 (géographie au 01/01/2011) et RP2014 (géographie au 01/01/2016) exploitations principales.

3.3. Structure de l'emploi et des activités

Source : INSEE

	2014	2009
Nombre d'emplois dans la zone	53	40
Actifs ayant un emploi résidant dans la zone	213	201
Indicateur de concentration d'emploi	25,0	19,9
Taux d'activité parmi les 15 ans ou plus en %	59,1	57,4

L'indicateur de concentration d'emploi est égal au nombre d'emplois dans la zone pour 100 actifs ayant un emploi résidant dans la zone.

Sources : Insee, RP2009 (géographie au 01/01/2011) et RP2014 (géographie au 01/01/2016) exploitations principales lieu de résidence et lieu de travail.

En 2014, la commune recense 27 établissements regroupant 53 emplois.

La moitié des établissements sont tournés vers les services aux entreprises ou aux particuliers.

DEN T3 - Nombre d'entreprises par secteur d'activité au 1er janvier 2015

	Nombre	%
Ensemble	27	100,0
Industrie	4	14,8
Construction	4	14,8
Commerce, transport, hébergement et restauration	4	14,8
Services aux entreprises	9	33,3
Services aux particuliers	6	22,2

Champ : activités marchandes hors agriculture.

Les bassins d'emploi des Odratzheimmois sont essentiellement Strasbourg, Marlenheim, Molsheim et Wasselonne.

Artisanat et commerces

La commune recense quelques activités artisanales, commerces et services : un fleuriste, un garage automobile, une boulangerie, une agence en conseil immobilier, une autre en gestion d'entreprise, un établissement de couverture zinguerie sanitaire et deux menuisiers/ébénistes.

Services de santé

Odratzheim possède depuis 2015, une maison de la santé regroupant trois infirmières, un naturopathe, un ostéopathe, un psychologue et une sage-femme.



Tourisme

Odratzheim compte 5 gîtes offrant un total de 9 chambres et d'une capacité d'accueil totale de 20 personnes.

LA DEMOGRAPHIE

En résumé

- ✓ La commune compte environ 520 habitants en 2017
- ✓ La progression démographique s'est ralentie entre 2008 et 2013 mais devrait repartir à la hausse avec l'opération de lotissement en cours
- ✓ Une dynamique démographique dépendante du solde migratoire
- ✓ Une amorce de vieillissement de la population
- ✓ Un nombre de personnes par ménage en baisse constante

LE LOGEMENT

En résumé

- ✓ La commune compte 191 logements en 2014
- ✓ Une écrasante majorité de résidences principales (91,1%)
- ✓ Un taux de vacance correspondant au turn-over normal pour assurer la fluidité du marché
- ✓ La résidence principale type est une maison, construite entre 1991 et 2005, d'au moins 5 pièces et dont le propriétaire est l'occupant
- ✓ Un rythme moyen de construction, lissé sur la dernière décennie, de 4 logements par an

L'ECONOMIE

En résumé

- ✓ Une population active en âge de travailler en progression et atteignant pratiquement 76%
- ✓ Un taux de chômage qui reste faible par rapport aux référents
- ✓ Un tissu économique dominé par des structures de petites tailles
- ✓ La présence de quelques services et commerces de proximité



DEMOGRAPHIE, LOGEMENTS & ECONOMIE

Les enjeux

- ✓ Soutenir la dynamique démographique retrouvée ces dernières années notamment pour lutter contre le vieillissement de la population
- ✓ Permettre une diversification des types de logement (taille, statut) afin de fluidifier le parcours résidentiel
- ✓ Favoriser les commerces et services de proximité avec une réglementation adéquate
- ✓ Rechercher une mixité des fonctions dans les zones urbaines (habitat avec activités compatibles avec la vocation résidentielle)
- ✓ Pérenniser les activités existantes en garantissant leur usage actuel

4. DIAGNOSTIC AGRICOLE

Source : Chambre d'Agriculture- juin 2017

Introduction

Située au pied des collines sous-vosgiennes et à la limite Ouest de la plaine d'Alsace, la commune d'Odratzheim appartient à la petite région agricole des « Collines sous-vosgiennes ».

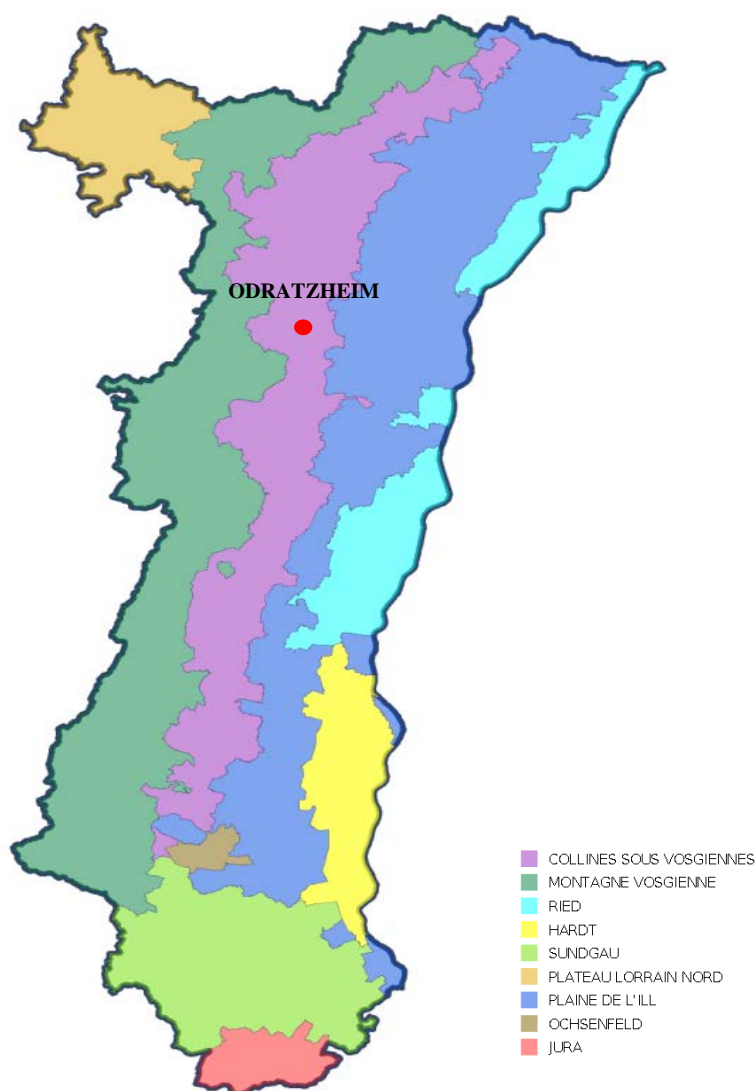
L'Alsace est divisée en 9 petites régions agricoles homogènes en termes de conditions environnementales (altitude, climat, sols) et de productions agricoles.

La région « Collines sous-vosgiennes » (Bas-Rhin) est diverse :

Au sud, dans le prolongement des collines sous-vosgiennes, la vigne prédomine.

Dans la partie centrale, des loess et lehm très fertiles permettent la culture de maïs, de cultures industrielles, de tabac et de houblon.

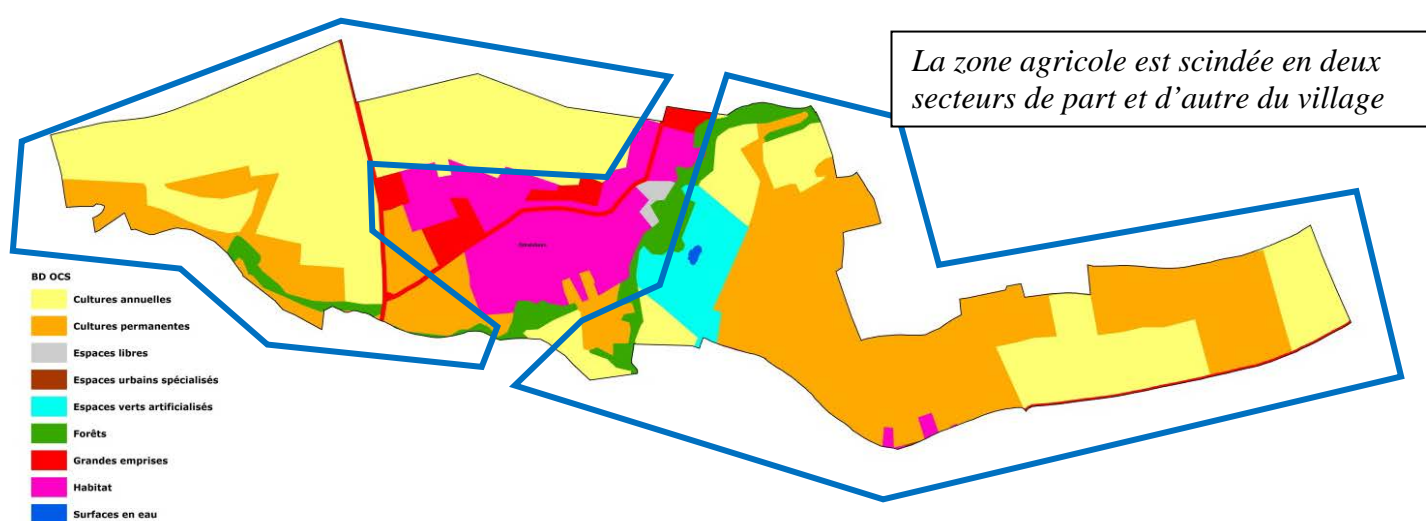
Au Nord, sur des sols argileux calcaires, une enclave viticole côtoie la polyculture-polyélevage qui domine.



Traversée par la départementale 620 et idéalement située à 25 km de Saverne et de Strasbourg, la commune d'Odratzheim s'étend sur 154 ha.

Le ban communal présente une structuration très allongée avec le village au centre entouré de parcelles agricoles et viticoles à l'Est et à l'Ouest.

Les espaces agricoles sont prédominants puisqu'ils représentent 76% du ban communal. Celui-ci comprend 8 ha de forêt et environ 18 ha d'habitat. Les grandes emprises et les espaces verts artificialisés occupent 12 ha.

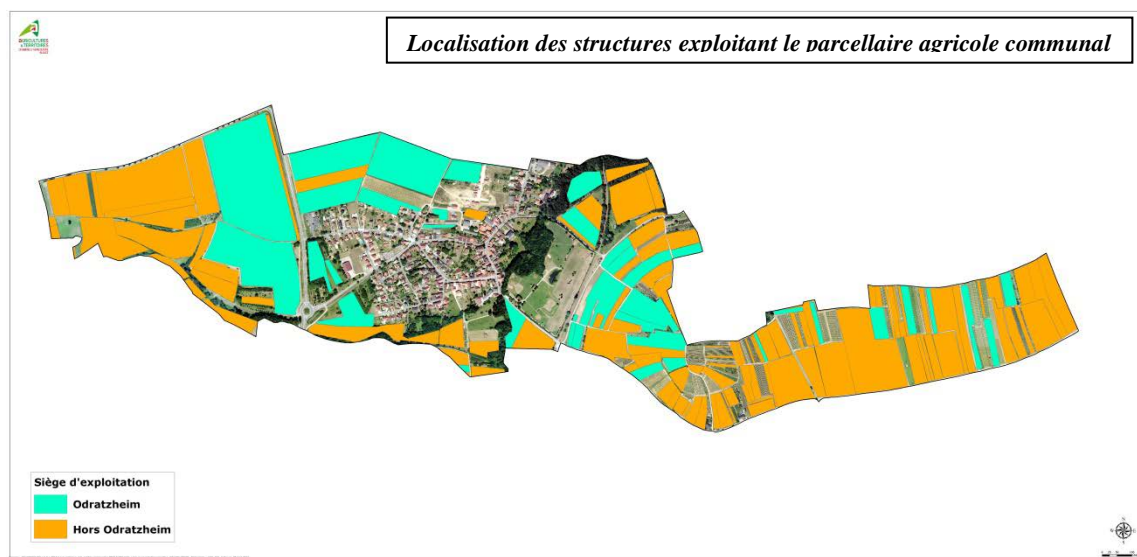


La commune est concernée par l'AOC vins, Munster et Crémant.

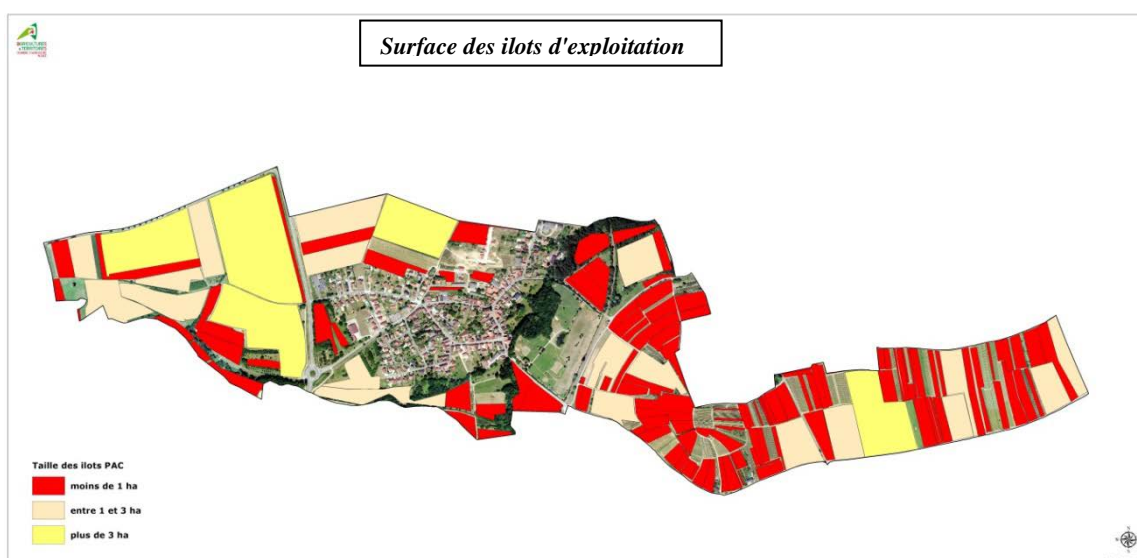
4.1. Contexte agricole général de la commune

Le foncier agricole exploité à plus de 50% par les exploitations situées sur le ban communal

Sur les 95 ha (surfaces déclarées à la PAC) du ban communal consacrés à l'agriculture près de 53% sont exploités par les deux agriculteurs possédant leur siège sur la commune. Le foncier agricole exploité par les agriculteurs du ban communal est situé en grande partie aux abords du village.



Des îlots d'exploitation très hétérogènes de par leur taille et leur répartition



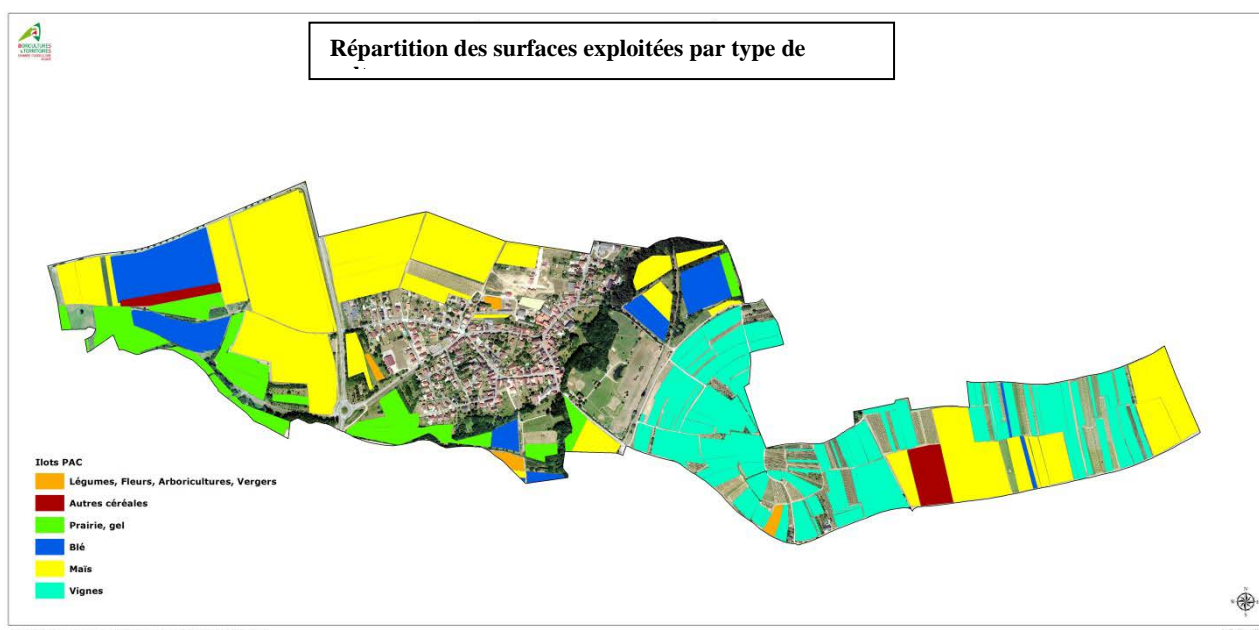
L'îlot de culture constitue l'outil de base de l'activité agricole. L'analyse de la répartition cartographique des îlots agricoles selon leur dimension surfacique (voir carte ci-dessus), montre sur Odratzheim une organisation Est-Ouest : la partie Est compte de nombreuses parcelles de petites tailles qui s'explique par la présence du vignoble et la partie Ouest possède des parcelles de taille plus élevée.

La taille moyenne d'un îlot sur la commune d'Odratzheim est de 0,6 ha avec une large amplitude allant de quelques ares pour les plus petits à environ 8,5 ha pour les plus grands.

La surface agricole est divisée en 153 îlots dont la répartition spatiale est très hétérogène sur tout le ban communal :

- 129 îlots de moins de 1 ha
- 19 îlots de 1 à 3 ha
- 5 îlots de plus de 3 ha qui se situent principalement à l'Ouest du village

L'assolement : une orientation vers les cultures céréalières et la viticulture

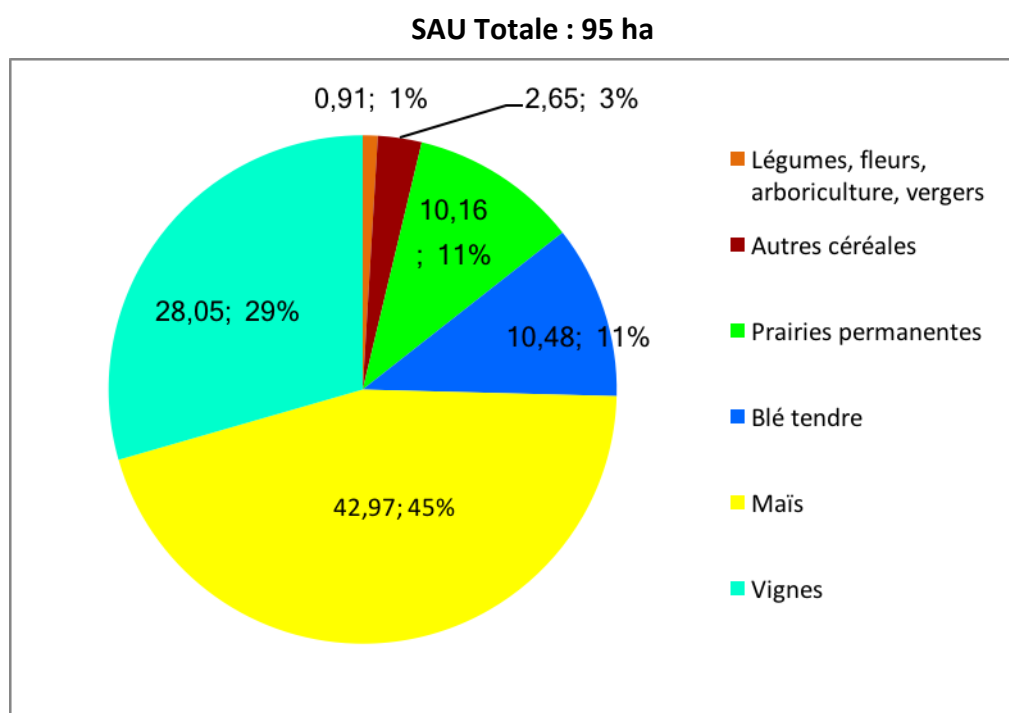


La carte des assolements (voir carte ci-dessus) et le graphique (ci-dessous) des cultures mettent en avant la prépondérance du maïs et de la vigne sur la commune d'Odratzheim avec 71,02 hectares soit 75% de la SAU.

Le maïs, avec près de 45% des surfaces agricoles, est la culture dominante, les cultures viticoles représentent 29%, les surfaces en herbe et le blé tendre occupent chacun 11% de la surface agricole utile (SAU).

Cette prépondérance des céréales s'explique par la nature des sols adaptée à ce type de cultures et la maîtrise de l'itinéraire technique du maïs, culture pour laquelle les matériels et techniques ont été fortement développés.

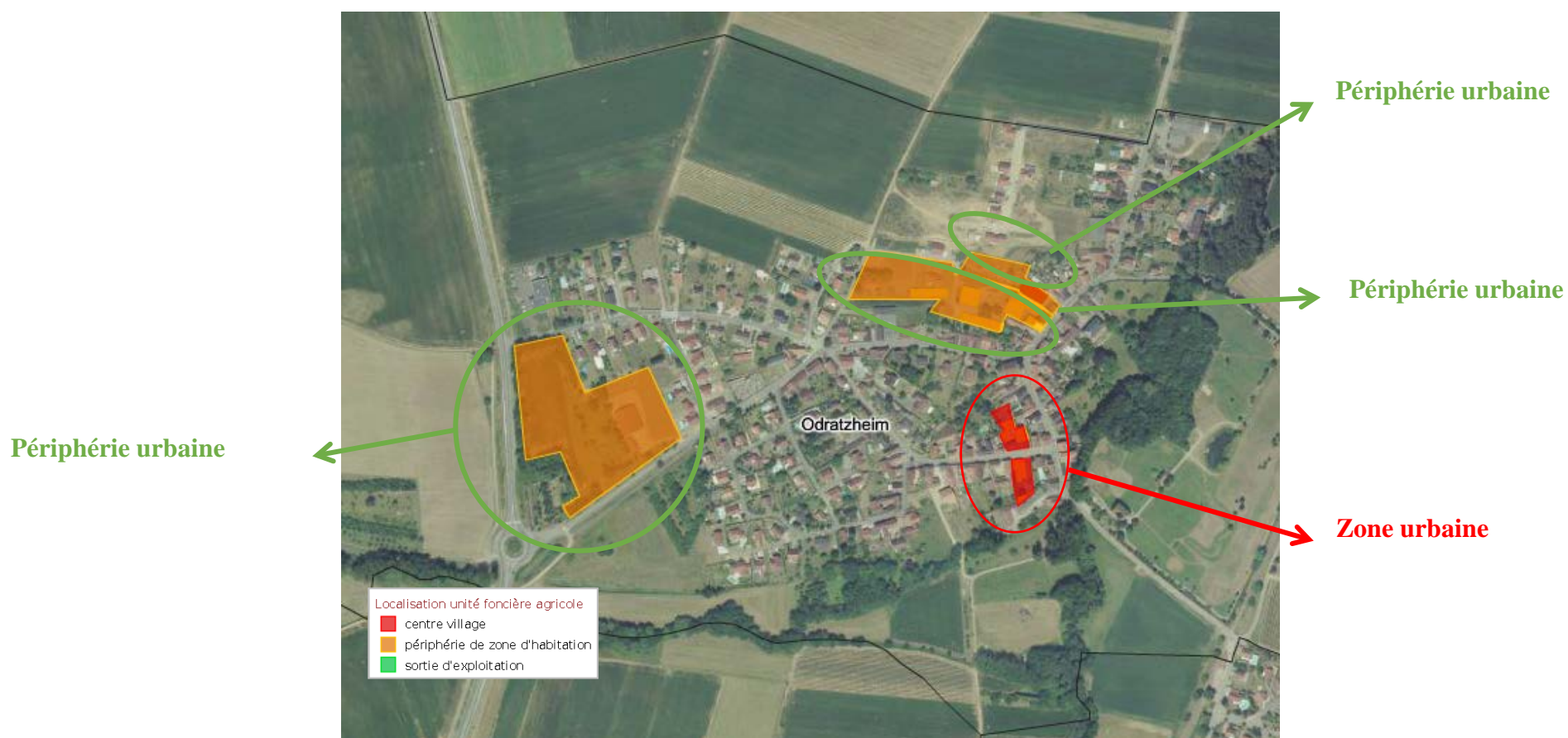
La forte présence du vignoble s'explique par la localisation géographique du village situé au pied des collines sous-vosgiennes.



4.2. Localisation des unités foncières d'exploitation et des bâtiments agricoles

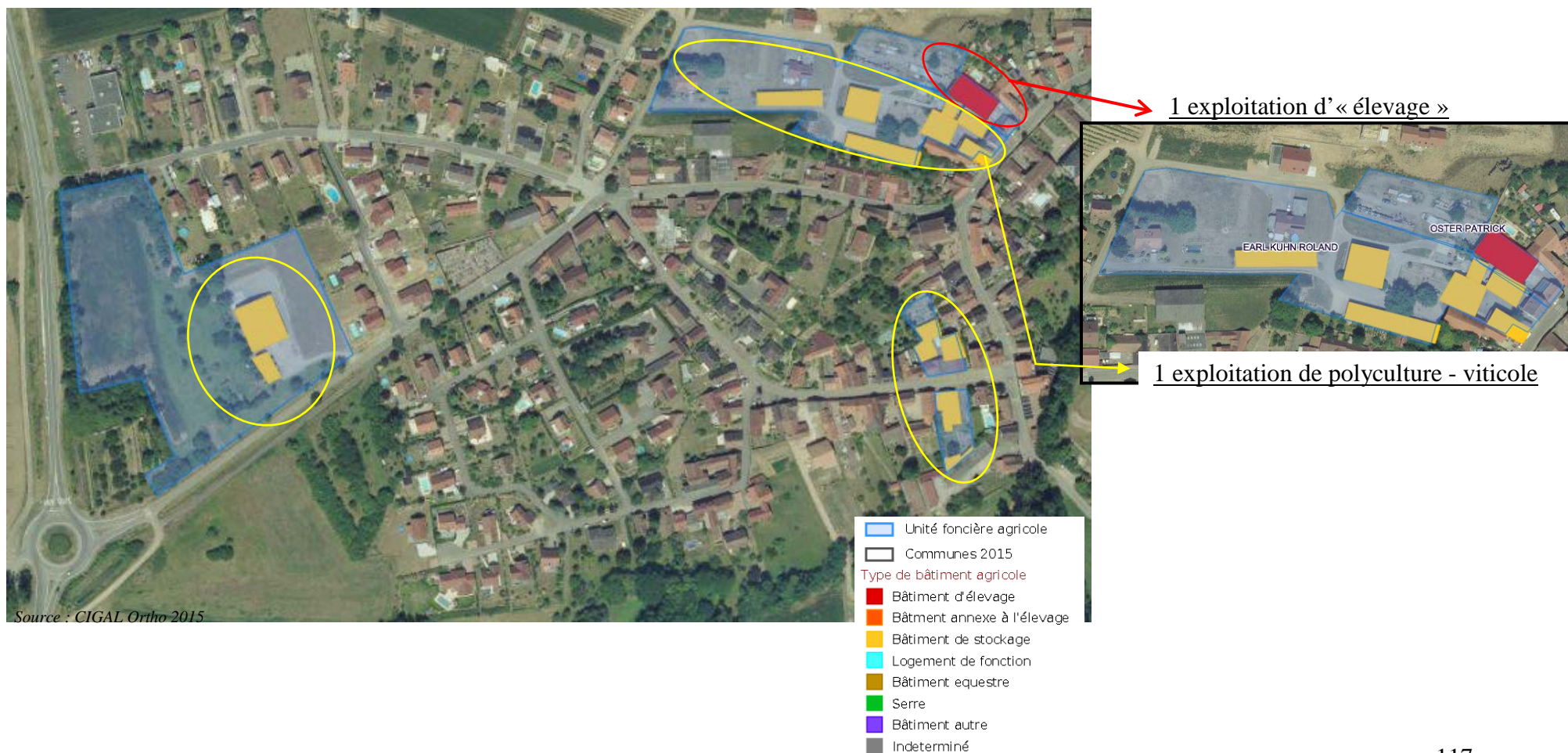
L'étude agricole du PLU a permis de recueillir des informations quant à la nature et à la localisation des unités foncières d'exploitation et des bâtiments agricoles (utilisations, réglementations, état général, fonctionnalité...).

Les 3 exploitations agricoles recensées sur Odratzheim s'organisent au sein de 5 unités foncières d'exploitation principalement implantées sous influence urbaine. Cette implantation constitue une forte contrainte et un frein à leur développement.



Des bâtiments agricoles à usages divers

13 bâtiments agricoles (utilisés par les exploitations) ont été recensés sur la commune, parmi lesquels 1 est destiné à l'élevage, les autres sont des bâtiments de stockage matériel.



4.3. Bâtiments d'élevage et réciprocité

Le principe de réciprocité des règles de recul a pour but d'éviter une remise en cause des sites d'implantation ou de développement des exploitations agricoles (bâtiments d'élevage en particulier) par un rapprochement de l'urbanisation.

Ce principe a été introduit en 1999 à l'article L.111-3 du Code Rural et modifié par la loi du 12 juillet 2010 portant engagement national pour l'environnement, dite loi Grenelle II.

Au titre de réglementations sanitaires, certains bâtiments agricoles sont soumis à des conditions de distance pour leur implantation par rapport aux habitations ou d'immeubles habituellement occupés par des tiers.

Les distances à respecter sont celles définies par les règlements sanitaires départementaux (RSD) ou par la réglementation sur les installations classées (ICPE).

Le principe de réciprocité impose le respect des mêmes distances pour les tiers vis-à-vis des constructions agricoles. Néanmoins, l'article L.111-3 prévoit des cas d'exception :

- par des règles spécifiques locales : des règles peuvent être fixées par le PLU, ou pour les communes non dotées de PLU, par délibération du conseil municipal après avis de la Chambre d'Agriculture et enquête publique, pour tenir compte de l'existence de bâtiments agricoles antérieurs implantés. Lorsque des règles spécifiques sont fixées, il n'est pas possible d'obtenir une dérogation selon les modalités décrites ci-après ;
- par dérogation « au cas par cas » après avis de la Chambre d'Agriculture : pour toute construction et tout changement de destination à usage non agricole, une distance d'éloignement inférieure peut être autorisée.

Sur la commune d'Odratzheim, une seule exploitation maintient une petite activité d'élevage comprenant environ 40 bêtes (7 têtes de bovins, 10 chèvres et 20 moutons). L'exploitation possède un bâtiment dédié à l'activité d'élevage qui dépend du Règlement sanitaire départemental (RSD) et qui impose une distance d'éloignement de 25 m par rapport aux tiers. Les nouvelles habitations pourraient être exposées à des nuisances inhérentes (bruits, odeurs, etc) à cette activité d'élevage.



Le bâtiment d'élevage génère une zone de réciprocité de 25m autour du bâtiment.

>> Règlement Sanitaire Départemental (RSD) – distance 25 m

4.4. Fonctionnement des exploitations agricoles du territoire

Des problèmes de stationnement pour accéder à l'Est du village

L'implantation actuelle des 3 exploitations dans des zones urbaines ou périurbaines requiert, pour desservir les terrains agricoles exploités par les agriculteurs de la commune, l'usage des voiries du centre village.

Ce transit pose un problème « Rue de la Wacht » : en effet, des stationnements anarchiques empêchent le passage des engins agricoles.

La construction du nouveau lotissement ainsi que le passage des « Rue du Tramway » et « Rue de la Chapelle » en sens unique, posent la question du stationnement et de l'enclavement de l'exploitation agricole existante dont la seule sortie se situe « Rue de la Chapelle ».

L'ENVIRONNEMENT AGRICOLE

En résumé

- ✓ Un foncier agricole exploité à plus de 50% par les exploitations situées sur le ban communal
- ✓ Des îlots d'exploitation très hétérogènes de par leur taille et leur répartition et orientés vers les cultures céréalières et la viticulture
- ✓ Un total de 3 exploitations agricoles qui s'organisent au sein de 5 unités foncières d'exploitation sous influence urbaine
- ✓ Une seule activité d'élevage générant un périmètre de réciprocité de 25m
- ✓ Quelques problèmes de stationnement pour accéder à l'Est du village



L'ENVIRONNEMENT AGRICOLE

Les enjeux

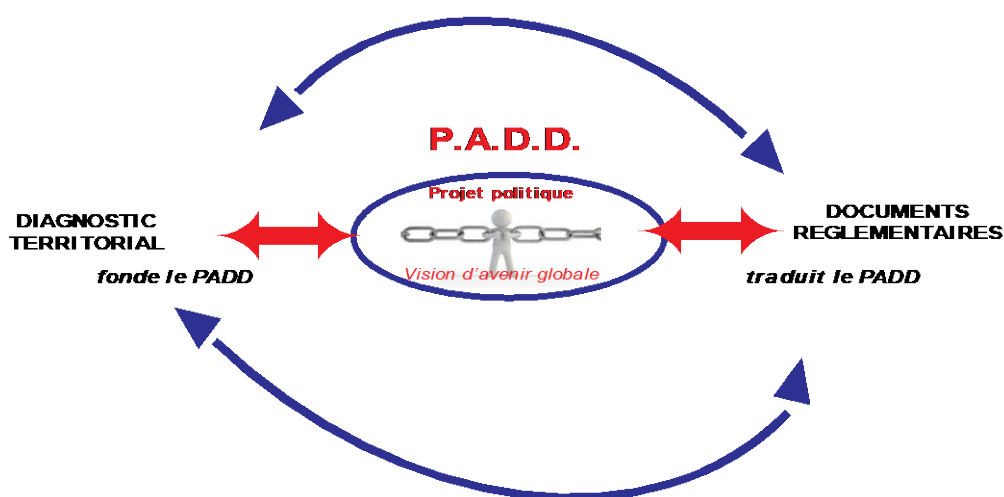
- ✓ Répondre aux besoins du monde agricole tout en intégrant les perspectives de protection et de développement des autres thématiques
- ✓ Privilégier le développement in-situ des exploitations
- ✓ Intégrer dans l'aménagement viaire, les logiques de déplacement des engins agricoles et trouver un équilibre entre sécurité et contraintes de déplacement.

CHAPITRE IV

LES ORIENTATIONS DU PADD

A travers la réforme de modernisation des PLU, le Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) apparaît encore plus clairement comme le maillon central, en lien interactif avec les autres pièces du dossier, notamment :

- en amont, avec les forces et les faiblesses mises en exergue lors du diagnostic territorial et qui FONDE le PADD ;
- en aval, avec les documents règlementaires qui DECOULENT du PADD et qui devront traduire la vision d'avenir globale exprimée dans le PADD.



Ce chapitre vise ainsi à expliquer les orientations retenues par le PADD (sur la base des conclusions et des enjeux du diagnostic territorial) et ensuite, la façon dont ces orientations trouvent leur traduction dans les pièces règlementaires (écrites et graphiques).

Cette démonstration est organisée à partir des thématiques développées dans le PADD :

- développement urbain
- logement et le cadre de vie
- déplacements et transport
- activités économiques
- environnement et paysage

1. DEVELOPPEMENT URBAIN

La municipalité a choisi de définir un développement urbain maîtrisé et cohérent en répondant aux orientations suivantes :

1.1. Privilégier le renouvellement urbain

Explication des choix

La commune d'Odratzheim souhaite poursuivre sa dynamique démographique eu égard à plusieurs atouts participant à son attractivité :

- une localisation géographique proche de plusieurs pôles urbains (Marlenheim, Wasselonne, Molsheim,...) ;
- une proximité avec le TSPO ;
- un bon niveau d'équipements collectifs grâce au partenariat communautaire (école à Scharrachbergheim, équipements sportifs, festifs et de loisirs à Kirchheim, tissu associatif de Marlenheim,...) ;
- un cadre de vie calme et agréable.

L'objectif dans le cadre de ce PLU est de poursuivre la tendance, sans chercher à accélérer le rythme de développement de la commune.

L'évaluation des besoins s'est donc basée sur l'analyse transversale du rythme annuel de construction (relevé communal donnant donc une image réelle du marché) observé cette dernière décennie qui atteint en moyenne 4 log/an.

Aussi, à l'horizon 2035, le besoin est estimé autour d'une quarantaine de logements (besoin en desserrement des ménages de 5% inclus).

La structure bâtie existante permettra de répondre à une partie de ce besoin en logements à travers le potentiel de réceptivité diffuse des tissus, d'une volonté « d'intensification » urbaine. Le diagnostic territorial a permis de recenser le potentiel « d'intensification » urbaine s'élevant à seulement 7 logements.

Traduction règlementaire

L'ensemble du potentiel de renouvellement et intensification urbains se trouve bien entendu classé en zone urbaine et son évaluation théorique en termes de logements générés est le potentiel privilégié pour répondre aux perspectives d'évolution retenues dans le cadre de ce PLU (c'est-à-dire une évolution « au fil de l'eau »). Les possibilités de développement ex-nihilo (zone AU) découlent précisément de ce potentiel.

Le règlement écrit des zones déjà urbanisées donne une marge d'évolution (à travers les règles d'implantation et de volumétrie) à ces tissus de manière à répondre à l'objectif de recherche d'une certaine densification, dans le respect des typologies existantes. C'est dans le centre ancien d'Odratzheim, représentatif de son identité architecturale et patrimoniale,

que les règles sont donc les plus encadrées ; le droit des sols cherche à respecter la typologie urbaine très identitaire surtout visible depuis l'espace public pour permettre plus d'évolution en arrière de parcelle (ex : règlementation des toits plats).

1.2. Repenser la localisation et le dimensionnement des zones de développement

Explication des choix

Comme indiqué précédemment, l'objectif de poursuivre le rythme de production de logements et de croissance démographie, amène la commune à dégager dans le cadre de ce PLU, autour d'une quarantaine de logements ; ce rythme permettra de conserver une silhouette compacte et ne pas dépasser la capacité résiduelle des équipements collectifs.

Aussi, pour répondre à ce scénario, le potentiel de densification et renouvellement n'est pas suffisant et nécessite d'étendre l'urbanisation :

- besoin intrinsèque : autour de 40 logements
- potentiel dégagé dans la trame urbaine existante : 6 logements

Pour atteindre le scénario démographique retenu, et sur la base d'une densité moyenne de 20log/ha, tout en proposant des programmes cohérents, assurant une bonne insertion paysagère et urbaine, le présent PLU doit planifier une offre d'environ 1,6ha de terrains à bâtir.

Besoin complémentaire en logement

	Rythme annuel	Durée	Total
Nombre de logements	4	10	40
Désserement résidentiel (5 %)			3
Densification et mutation bâtie			-7
Besoin complémentaire en logements			36 logements
Surface nette nécessaire			13 579 m ²
Surface brute nécessaire			16 973 m ²

Répartition des logements en zone de densification

	% Logement	Foncier par logement	Parcelle	% Foncier
Individuel	25	600	600	39
Individuel dense	55	350	350	50
Collectif R+ 1 + A (4 logements)	20	200	800	10

Densité

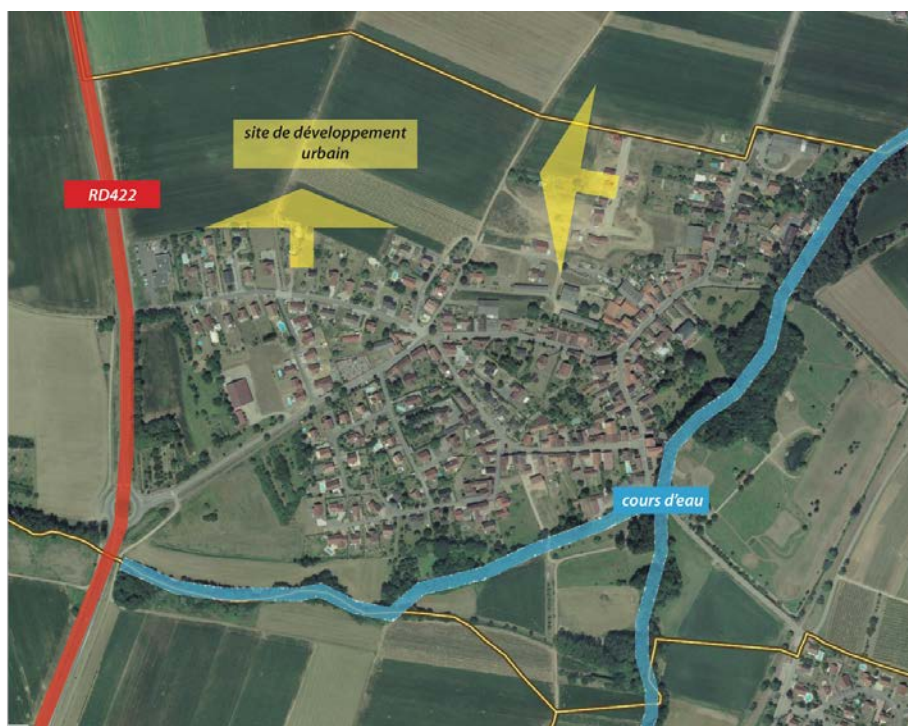
	Foncier brut	Foncier cessible	Nombre logement
Individuel	3 922	3 137	5,2
Individuel dense	5 033	4 026	11,5
Collectif R+ 2 (4 logements)	1 046	837	4,2
Densité à l'hectare			20,9

Pour choisir les sites les plus opportuns, un relevé exhaustif des « zones manœuvrables » (c'est-à-dire là où un développement urbain peut être envisagé) a été réalisé.

Toutes ces possibilités ont ensuite été étudiées par le biais d'une analyse multicritères (richesse et sensibilité écologiques, occupation du sol, insertion urbaine et paysagère, contraintes et servitudes, accès et desserte par les réseaux techniques,...) et ont fait l'objet de schémas de composition afin notamment de s'assurer de l'intégration des nouveaux quartiers à la trame urbaine existante.

Le choix final des sites retenus répond à la combinaison de plusieurs objectifs, de laquelle découle un parti d'aménagement équilibré entre besoin de développement et besoin de protection.

La configuration du ban communal (implantation du tissu urbain par rapport aux limites communales, la Mossig et son périmètre inondable à l'Est, le Kohbach au Sud et la RD422 à l'Ouest) oriente implicitement le développement urbain vers le Nord-Ouest du territoire (*cf. carte page suivante*) :



Eu égard au besoin recensé et de l'analyse multi-critères, deux sites ont été délimités et ont fait l'objet de schémas de composition afin notamment de s'assurer de l'intégration des nouveaux quartiers à la trame paysagère urbaine existante.

Le choix final des sites retenus répond à la combinaison de ces objectifs, de laquelle découle un parti d'aménagement équilibré entre besoin de développement et besoin de protection.



Site 1 : si ce secteur était classé en zone agricole dans le PLU avant révision, depuis l'urbanisation du secteur Est et Sud, il apparaît clairement comme une sorte de « dent creuse », et constitue la dernière phase de cette opération. D'une superficie de 0,7ha, il se raccroche aisément à la trame urbaine existante grâce à un réseau viaire existant (depuis le Nord-Est et depuis et Sud) dont une portion devra être aménagée.

Site 2 : d'une superficie légèrement supérieure au site précédent (0,9ha), la justification du choix de ce secteur est identique à celle du site 1. Il est de plus, déjà identifié comme site de développement à long terme (classement en zone 2AU dans le document précédent).

⇒ Le potentiel d'accueil en zones d'extension est évalué entre 30 et 35 logements, à l'horizon 2035. Notons que ces zones seront, dans un premier temps, considérées comme des réserves foncières ; leur ouverture à l'urbanisation n'étant prévu qu'à long terme (au-delà des 5 ans), ce qui permettra à la dernière opération de lotissement (en limite Nord de la commune) de s'achever et à la nouvelle population de s'intégrer.

Ces perspectives amèneraient la population d'Odratzheim autour de 585 habitants à l'horizon 2035 (et sur la base d'une taille moyenne de ménage à terme de 2,4).

Traduction règlementaire

Le plan de zonage a revu à la baisse les superficies allouées au développement urbain en ne maintenant que les sites les plus opportuns et dont le dimensionnement correspond au scénario démographique retenu.

Une Orientation d'Aménagement et de Programmation s'appliquant aux futures zones d'extension résidentielle stipule que « *En raison d'un contexte foncier non maîtrisé par la commune, d'initiatives privées non connues (ne permettant pas de privilégier un site plutôt qu'un autre) et afin de garantir un lissage dans le temps de l'apport de population via l'urbanisation des deux sites d'extension AU dégagés par le PLU, il ne sera possible d'ouvrir à l'urbanisation qu'une seule zone d'extension AU à la fois ; la mise en œuvre d'une nouvelle zone d'extension ne sera possible qu'une fois la précédente bâtie (construction démarrée) à 80% ».*

1.3. Promouvoir un urbanisme durable dans le respect du patrimoine et du fonctionnement urbain

Explication des choix

Le choix des sites d'extension a pris en compte la structure urbaine en place de manière à privilégier une bonne insertion urbaine à la fois d'un point de vue fonctionnel et géographique : se greffer à une trame viaire en place et respecter les « limites

d'appartenance » du village en recherchant un développement organique dans un objectif notamment d'optimisation des obligations de déplacements

Leur aménagement devra chercher à intégrer leur potentiel bioclimatique.

Enfin, le PLU répond à une volonté d'amélioration énergétique des constructions et d'une recherche d'équilibre entre un développement urbain maîtrisé à la fois à l'échelle du bourg que du projet.

Traduction règlementaire

Les périmètres des sites d'extension résidentielle ont été redéfinis et/ou ajustés. La municipalité a souhaité privilégier les sites participant à l'étoffement de la structure urbaine existante en évitant toute extension linéaire.

Le règlement écrit n'entrave pas l'utilisation de matériaux de construction écologique, ni les dispositifs d'énergie renouvelable. Il permet en outre l'isolation thermique par l'extérieur, même si ce procédé devra s'adapter au patrimoine bâti du bourg.

1.4. Composer avec les risques et contraintes du territoire

Explication des choix

Afin de limiter les nuisances et les conséquences sur les biens et les personnes des risques et contraintes touchant le ban communal, la commune a pris en compte les servitudes induites par le PPRI de la Mossig, les axes routiers concernés par le transit de matières dangereuses et sera attentive à l'évolution des désordres géologiques observés sur le ban voisin de Kirchheim.

Traduction règlementaire

Les prescriptions relevant des servitudes d'utilité publique sont annexées au PLU et s'imposent nonobstant le règlement du PLU.

Toutefois, pour un meilleur affichage et prise en compte, le périmètre inondable apparaît sur le règlement graphique et les limitations au niveau du droit des sols sont indiquées dans le règlement écrit.

Quant aux désordres géologiques observés sur le ban voisin, les dispositions générales du règlement rappellent clairement dans l'article 8 *«qu'il doit être fait application, pour les parcelles en limite du ban communal de Kirchheim, de l'article R.111-2 du code de l'urbanisme, qui précise que les projets de construction ou d'aménagements peuvent être refusés ou n'être acceptés que sous réserve de l'observation de prescriptions spéciales s'ils sont de nature à porter atteinte à la salubrité ou à la sécurité publique »*.

2. LOGEMENT ET CADRE DE VIE

Orientations du PADD

- assurer le maintien de la mixité sociale et intergénérationnelle
- protéger le centre ancien sans le figer
- conforter le niveau d'équipement et de loisirs en partenariat avec la commune voisine de Kirchheim
- déployer les moyens de communication numérique
- prendre en compte les réseaux d'énergie

Explication des choix

Le diagnostic territorial a pointé un certain déséquilibre du parc de logement, majoritairement composé de « grands logements » (5 pièces et plus) alors que dans le même temps, la taille des ménages ne cesse de baisser. A travers cette révision, la commune souhaite ainsi amorcer un rééquilibrage en permettant une diversification de la typologie de logements.

Un cadre de vie de qualité passe par plusieurs concepts : social, économique, culturel, environnemental mais aussi spatial. A travers la planification, la commune recherchera à améliorer la structure et le fonctionnement urbain : composition urbaine, accroche et liaison inter-quartiers, sécurisation des déplacements,...

Il s'agit également de conforter le niveau d'équipements et de loisirs afin de maintenir le tissu associatif du village.

Odratzheim souhaite s'inscrire dans la perspective du déploiement de la fibre optique dans le cadre du SDTAN et intégrer les ressources énergétiques tout en s'adaptant au contexte communal.

Enfin le centre ancien recèle un patrimoine bâti à travers des maisons à colombages que la municipalité entend prendre en compte sans pour autant mettre ce tissu ancien sous cloche.

Traduction règlementaire

Le centre ancien est identifié spécifiquement sur le plan de zonage en zone UA et s'y applique des règles garantissant la mixité des fonctions, la préservation de la silhouette urbaine (à travers les règles d'implantation et de volumétrie), tout en autorisant son évolution de manière encadrée.

Les secteurs de développement plus récents sont classés en zone UB ; leurs dispositions règlementaires visent à conserver leurs caractéristiques urbaines tout en les ouvrant à l'architecture contemporaine et l'évolution des techniques de construction.

Les dispositions réglementaires de ces deux zones urbaines et plus précisément les règles d'implantation et de prospects permettront une diversification des logements (taille, statut, ...).

Le niveau d'équipement collectif sera amélioré via des emplacements réservés.

Enfin, le droit des sols permet le déploiement des moyens de communication numériques et n'entrave pas l'utilisation des énergies renouvelables.

3. DEPLACEMENTS ET TRANSPORT

Orientations du PADD

- conforter, améliorer et sécuriser les liaisons douces (itinéraires cyclistes et piétonniers)
- améliorer les conditions de desserte et de déplacement

Explication des choix

La commune souhaite favoriser les déplacements alternatifs à la voiture et développer les cheminements de promenade à travers le ban communal.

Par ailleurs, certains points d'accès et de contacts avec la Véloroute du Vignoble (notamment en rue du Moulin et rue du Vignoble) méritent d'être sécurisés.

Si l'offre en stationnement est globalement satisfaisante (ce qui n'empêche pas quelques occupations illicites de l'espace public dû à un manque de respect de la législation), la commune souhaite améliorer cette offre avec la création d'une aire de stationnement derrière le centre culturel

Si des problèmes ponctuels de stationnement sont observés dans le centre ancien notamment (stationnement sur l'espace public), cette problématique ne découle pas d'un manque de places de stationnement qui apparaît, au vu des chiffres et du relevé réalisés dans le diagnostic, adapté à l'échelle de la commune, mais plutôt à un manque de respect de la législation, sur certaines portions de rues.

Enfin, de manière à assurer un bon fonctionnement urbain, la commune veillera assurer une bonne connexion entre les différents quartiers en favorisant les dessertes en bouclage et limitant les voies en impasse.

Traduction règlementaire

Le plan de zonage intègre en emplacements réservés les emprises nécessaires à l'aménagement de nouveaux cheminements doux (piétons et cycles), élargissement de voie d'accès aux futures zones d'extension résidentielle et aire de stationnement.

Le règlement définit des normes de stationnement adaptées à chaque usage de manière à assurer un bon fonctionnement urbain.

4. ACTIVITES ECONOMIQUES

Orientations du PADD

- prendre en compte les activités existantes
- évaluer et répondre au besoin du monde agricole
- conforter les commerces et services de proximité
- maintenir un potentiel d'accueil

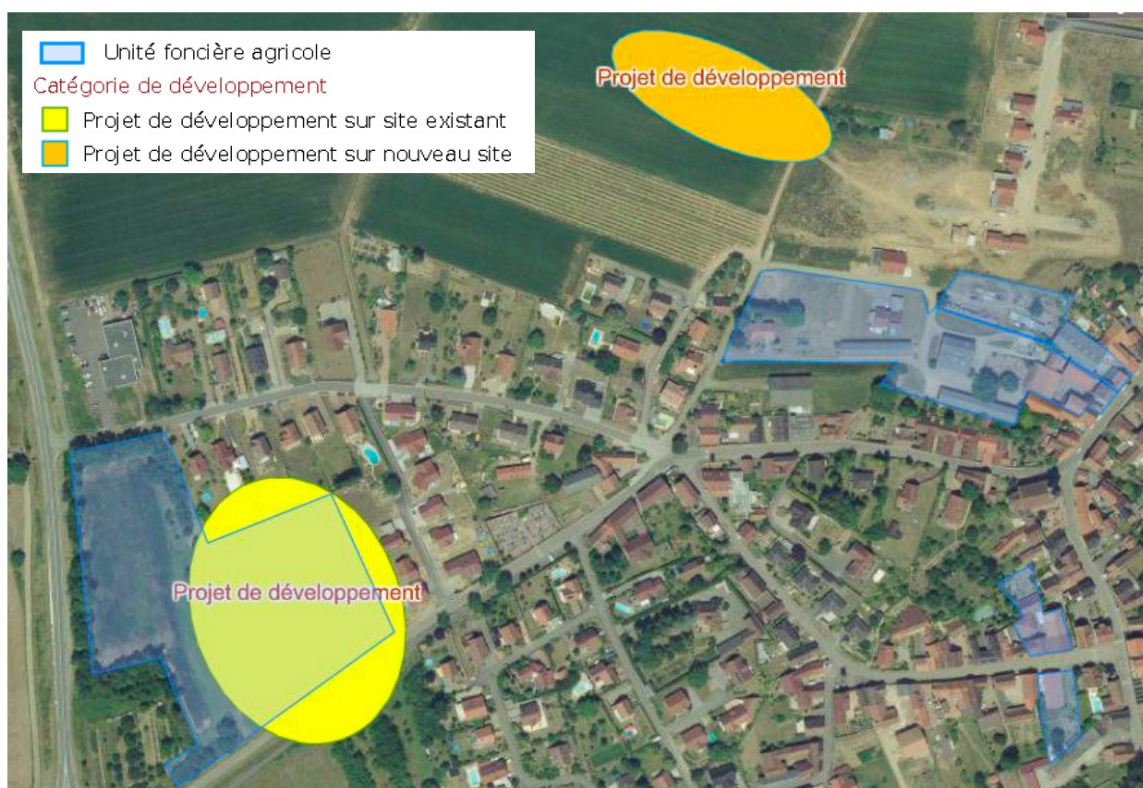
Explication des choix

Odratzheim place l'essentiel de son développement économique à l'échelle intercommunale à qui revient cette compétence. A cet effet, un site localisé en bordure de la RD422 avait été défini dans le document précédent et reste d'actualité ; il est voué à répondre au besoin de desserrement d'établissements déjà implantés dans le secteur mais également offrir un potentiel pour des activités peu consommatrices d'espaces et recherchant la proximité avec un environnement résidentiel, en complément des deux autres zones communautaires de Marlenheim et Wasselonne.

Cet objectif n'exclut pas d'autoriser, à l'intérieur du périmètre constructible, l'implantation de nouvelles activités compatibles avec le voisinage de l'habitat et surtout des commerces et services de proximité ; le règlement sera rédigé afin de permettre la mixité des fonctions.

Concernant l'activité agricole, même si elle apparaît plus modeste en termes de création d'emplois, elle participe à l'identité de la commune et façonne les paysages. A ce titre, la commune souhaite répondre autant que possible à ses besoins afin de pérenniser cette activité, tout en intégrant les perspectives de protection et de développement des autres thématiques et en préservant au maximum le support de l'agriculture, à savoir les terres agricoles. Dans cette même optique, le mitage de l'espace agricole par des constructions devra être limité.

Deux exploitants ont fait part de leur besoin d'extension. Si pour l'un d'entre eux, le projet d'extension se localise autour du site existant, le deuxième, implanté au centre du village (partie Nord-Est), voit ses possibilités d'extension trop réduites et souhaiterait bénéficier d'un site à l'extérieur du tissu bâti :



Source : Diagnostic agricole réalisé par la Chambre d'agriculture en juin 2017

Il s'agira de répondre autant que possible à ces projets de développement, tout en intégrant les perspectives de protection et de développement des autres thématiques.

Enfin, les quelques commerces et services de proximité participent à l'attractivité d'un village et le PLU souhaite favoriser leur présence à travers la mise en place d'un droit des sols adapté.

Traduction règlementaire

Les activités déjà implantées dans le tissu urbain pourront se développer in situ, par le biais d'un règlement écrit recherchant une mixité des fonctions dans une limite de compatibilité avec le voisinage de l'habitat.

La zone d'activités intercommunale garde sa délimitation définie dans le document précédent ainsi qu'un découpage de son ouverture à l'urbanisation. Le phasage est, toutefois, désormais, programmé via les Orientations d'Aménagement et de Programmation (zones 1AUX / 2AUX dans le PLU antérieur). Les autres Orientations d'Aménagement et de Programmation visent essentiellement à assurer sa bonne insertion dans le site.

Précisons qu'elle se situe en bordure de la RD422, voie classée à grande circulation et que les conclusions de l'étude spécifique « d'entrée de ville » ont été reprises afin de lever la marge non-aedificandi de 75 mètres.

Les besoins du monde agricole ont été recensés lors d'une réunion de concertation spécifique ; leurs projets trouvent leur traduction réglementaire à travers des zones agricoles constructibles Ac, délimitées spatialement dans une logique de limitation du mitage paysager tout en répondant aux besoins. Un seul site agricole constructible se trouve détachée de l'enveloppe bâtie (en accord avec l'exploitant concerné) ; ce choix résulte d'un consensus entre réponse à ce besoin agricole et préservation des potentialités de développement résidentiel du village qui se limite même à très long terme à la partie Nord-Est.

Enfin, le droit des sols applicables aux commerces et services de proximité sont adaptés afin de ne pas contraindre leur implantation puisqu'ils participent à l'attractivité et au cadre de vie du bourg.

5. ENVIRONNEMENT ET PAYSAGE

Orientations du PADD

- Assurer l'intégration paysagère des constructions
- Respecter les lignes de force du paysage
- Protéger les sites d'intérêt écologiques majeurs ainsi que les continuités écologiques

Explication des choix

La configuration physique du territoire communal, favorisant les perspectives visuelles lointaines, demande une bonne prise en compte des entrées de ville ou encore du traitement des fronts urbains, espaces de transition entre le bâti et l'espace agricole.

Ce dernier, occupant toute la partie Est et Ouest du ban communal est par ailleurs totalement préservé de tout mitage paysager ; cette caractéristique mérite d'être entièrement préservée.

Aussi, l'espace réservé à l'implantation des bâtiments agricoles est clairement identifié en zone Ac.

Dans un souci de pérennité des richesses environnementales et écologiques du territoire, la commune souhaite protéger les milieux naturels remarquables :

- des lits majeurs de la Mossig et du Kohbach qui comprennent de nombreux habitats humides favorables à plusieurs espèces patrimoniales, avec une attention particulière à porter aux espaces prairiaux
- des espaces ouverts extensifs à proximité des zones urbanisées, caractérisés par des vergers sur prairie mésophile mais également des prairies mésohygrophiles au sud de la commune

- de la colline « Am Berg » regroupant l'ensemble des espèces patrimoniales signalées sur la commune, espace caractérisé par le vignoble comprenant des espaces relictuels à préserver (vergers, pierriers, friches, lambeaux de pelouse ou bandes enherbées), qui en font un espace propice à l'accueil d'espèces à affinités méridionales

Les lignes de force du paysage qui façonnent l'identité d'Odratzheim seront respectées : les coteaux viticoles, les entrées de ville, les cortèges végétaux qui, par leur verticalité, marquent le paysage, ou encore les rares éléments boisés ponctuant le territoire.

Traduction règlementaire

Les milieux remarquables présentant un enjeu fort et pointés par le diagnostic et le PADD sont inscrits en zone naturelle et forestière N, assortie d'un droit des sols très restrictif visant à protéger ces espaces de toute constructibilité.

Les ripisylves accompagnant les cours de la Mossig et du Kohbach font en outre l'objet d'une protection accrue au titre des « éléments paysagers protégés par le PLU » (article L151-23 du code de l'urbanisme).

Un recul de 6m minimum par rapport aux berges des cours d'eau est prescrit pour les éventuelles constructions, en sachant qu'en ce qui concerne la Mossig, ses abords étant inondables et classés en zone naturelle N dont le droit des sols est très restrictif, ce recul s'avérera bien plus conséquent.

Enfin, le paysage agricole est quasiment préservé de tout mitage en encadrant spatialement les possibilités d'implantations des bâtiments agricoles, suivant une logique de regroupement autant que possible, tout en répondant au besoin du monde agricole. Un seul site d'extension se détache de l'enveloppe urbaine (cf. explication paragraphe précédent).

CHAPITRE V

DISPOSITIONS DU PLU ET JUSTIFICATIONS DES CHOIX DE PLANIFICATION

1. CARACTERES GENERAUX DES ZONES

Le territoire communal est touché par le risque d'inondation généré par le cours de la Mossig. Ce risque est géré par un Plan de Prévention du Risque Inondation (PPRI) qui délimite spatialement le niveau d'aléa, accompagné d'une réglementation du droit des sols. Ce document est une Servitudes d'Utilité Publique ; il s'impose au PLU.

Tous les terrains concernés par ce risque naturel ont été classés en zone N.

Ajoutons que dans un objectif de transparence, la zone inondable apparaît sous forme de trame sur le plan de règlement et que dans ce périmètre la réglementation du PPRI vient « écraser » le droit des sols édictés par le PLU. Ce choix permet de supprimer tous les morcellements de zonage (micro zones Ni, Ai,...) et de gagner en lisibilité et compréhension.

Signalons enfin que la délivrance de permis de construire sur les sites et sols pollués ou susceptibles de l'être est conditionnée à des investigations d'innocuité en fonction des usages qui y sont prévus.

NB :

Les dispositions règlementaires du présent PLU sont bâties selon les dispositions du décret du 29 décembre 2015 complété par l'arrêté du 10 novembre 2016 instaurant un contenu modernisé du PLU. Afin de mieux traduire le Projet d'Aménagement et de Développement Durable, le nouveau règlement est désormais structuré en 3 chapitres qui répondent chacun à une question :

- l'affectation des zones et la destination des constructions : ou puis-je construire ?*
- les caractéristiques urbaines, architecturales, naturelles et paysagères : comment prendre en compte mon environnement ?*
- les équipements et les réseaux : comment je m'y raccorde ?*

1. Les zones urbaines

Il s'agit d'espaces déjà urbanisés dans lesquels les équipements publics nécessaires aux constructions (voirie, réseaux d'eau,...) existent ou sont en voie de réalisation par la collectivité. Dans ces zones, sous réserve du respect du règlement, les terrains sont constructibles immédiatement.

De façon générale, les zones urbaines ont été délimitées et réglementées en prenant en compte les caractéristiques morphologiques des divers espaces urbanisés.

Les zones urbaines dégagées dans le cadre de cette révision sont les zones UA et UB.

■ La zone UA

Cette zone correspond aux parties anciennes du village, son noyau historique. Elle couvre l'ensemble du tissu patrimonial, comportant plusieurs constructions à colombages et d'anciennes dépendances agricoles se développant en arrière de parcelle, conférant à ce tissu une identité.

Le tracé du zonage UA, ses évolutions apportées lors de la révision du PLU

Dans le cadre de la révision du PLU, la délimitation de la zone UA reste stable ; sa superficie totale gagne 1,59ha (passant respectivement de 6,81 à 8,4ha) en raison de quelques ajustements de zonage (ex : rue de la Wacht).

Le règlement de la zone UA, ses évolutions apportées lors de la révision du PLU

La zone UA comporte des constructions à colombages lui conférant un intérêt patrimonial ; le permis de démolir peut ainsi être refusé. Le cas échéant, il pourra être subordonné à la reconstruction à l'identique des façades ou des volumes, afin de maintenir le patrimoine bâti de la commune.

Le PLU reprend le principe d'une mixité fonctionnelle en autorisant la plupart des types de construction et installation compatibles avec la proximité d'habitations. Ainsi, les constructions et installations à usage d'activités sont autorisées sous réserve qu'elles n'entraînent pas de dangers ou des nuisances (bruit, odeurs,...) pour le voisinage les rendant incompatibles avec la vocation principale de la zone. La superficie au sol des commerces de détails reste limitée à 400m² de manière à favoriser le commerce de proximité.

Si la règle de hauteur maximale des constructions n'évolue pas, elle s'ajuste à l'évolution des techniques de constructions tout en préservant la typologie bâtie existante, en admettant des constructions à toits plats d'une hauteur maximale de 4m, et ce, uniquement au-delà d'une profondeur de 30m comptée à partir du domaine public (règle reprise à l'article 11 définissant l'aspect extérieur des constructions). En effet, l'identité architecturale du tissu historique justifie que les toitures terrasses ne soient pas autorisées en front de rue, alors qu'au-delà de 30m comptée à partir du domaine public, leur impact sera quasi inexistant d'autant plus que l'implantation en « seconde ligne » n'est autorisée qu'en cas de présence de construction en front de rue (Cf. section 2 - règle d'implantation).

La règle d'implantation par rapport aux voies et emprises publiques poursuit le même objectif dans le PLU avant révision, à savoir respecter les implantations existantes qui forment un front urbain plutôt continu et en contact avec le domaine public.

La règle d'implantation par rapport aux voies et emprises publiques introduit toutefois un peu de souplesse en donnant comme repère non plus « la ligne » des constructions existantes mais « la bande » de constructions définies par les constructions existantes (*cf. illustration dans le règlement*). L'ambiance urbaine du centre de village reste assurée par la disposition fixant un recul maximal de 3 mètres par rapport à l'alignement des voies et emprises publiques.

L'arrière de parcelle devient constructible à certaines conditions, notamment la présence d'une construction en front de rue ou dans le cas où la configuration parcellaire (largeur en front de rue inférieure à 8m de large) ne permet pas d'implantation en front de rue.

Enfin, pour préserver les abords des cours d'eau un recul de 6m minimum est demandé.

Les conditions d'implantation par rapport aux limites séparatives sont précisées. La principale évolution porte sur la distinction de règles en fonction du positionnement géographique de la construction sur le terrain :

- *Sur une profondeur de 30m comptés à partir des voies et emprises publiques*, les conditions d'implantations sont plus « souples » dans la mesure où cette profondeur correspond au front de rue dans lequel la majorité des constructions actuelles est implantée. Le principe général d'une obligation d'implantation sur au moins une limite séparative est repris. En cas d'implantation sur une seule limite, le recul est maintenu à $h/2$, minimum 3m.
- *Au-delà de cette profondeur de 30m comptée à partir du domaine public*, les vis-à-vis sont souvent des espaces de jardins peu bâtis et donc la règle doit être différente à celle du front de rue, de manière à permettre une certaine densification tout en préservant ces espaces de vie voisins. Aussi, les possibilités d'implantation « en seconde ligne » sont encadrées avec la détermination d'un gabarit fixant le volume bâti en fonction du positionnement de la construction par rapport aux limites séparatives. La longueur d'adossement sur limite séparative est également limitée pour minimiser l'effet d'ombres portées sur les terrains mitoyens.

Ajoutons que parallèlement à ces règles, les opérations groupées (type maisons bi-famille, en bande,...) restent possibles quel que soit le positionnement sur le terrain, tout en respectant les règles d'implantation pour les deux limites séparatives latérales de l'opération.

Plusieurs dispositions particulières sont édictées (extension d'une construction existante, schlupfs, bassins et piscines, abris,...) puisqu'elles ne remettent pas en cause l'esprit de la règle.

L'objectif de la règle de l'aspect extérieur est de prendre en compte, autant que possible, l'architecture et le paysage bâti traditionnel ; il n'est en effet pas question de figer le tissu ancien mais d'en respecter les éléments identitaires, afin d'offrir une marge d'évolution à cette typologie et d'assurer une bonne intégration des éventuelles nouvelles constructions.

Parmi les éléments identitaires du paysage urbain, nous retrouvons :

- le positionnement de la construction sur la parcelle : la construction devra s'adapter au

terrain naturel et non l'inverse de manière à assurer son intégration paysagère ; aussi, les remblais et rez-de-chaussée surélevé sont encadrés.

- les toitures et couvertures : la définition de leur aspect et pente garantit une cohérence de forme avec l'existant. Les constructions à toits plats ne peuvent trouver leur place en front de rue au risque de rompre l'harmonie avec la volumétrie prédominant dans ce tissu mais sont autorisées là où leur impact sera minime (en arrière de parcelle) d'autant plus qu'elle s'accompagne d'une limite de hauteur (4m maximum).

A défaut de pouvoir réglementer les matériaux de construction, le PLU fixe l'aspect extérieur des matériaux de couverture : la tuile est et reste le matériau dominant, qui donne son caractère au village. Les dispositifs d'énergie renouvelables sont toutefois autorisés.

Ces dispositions particulières pourront être adaptées pour certaines constructions dont l'usage pourrait le nécessiter : constructions agricoles, services public ou d'intérêt général, constructions secondaires,....

- l'aspect et la hauteur des clôtures, qui marquent la limite entre espace public et espace public mais surtout le paysage urbain global sont réglementées. Par exemple, la hauteur de l'éventuel mur plein est limitée afin d'éviter tout effet de cloisonnement, ou de trop forte coupure de l'interface public/privé.

Les espaces libres de toute construction devront être plantés ou aménagés de manière à préserver un cadre de vie agréable pour les habitants.

Par ailleurs, afin favoriser l'infiltration dans le substrat naturel et éviter une trop grande imperméabilisation des sols, le terrain devra comporter au moins 20% de surface non imperméabilisés.

Le P.L.U. définit des normes de stationnement uniquement pour les habitations afin d'assurer un bon fonctionnement urbain. Précisons qu'un nombre minimum de places devront être réalisé en surface « non close¹ » de manière à garantir la disponibilité du stationnement ce qui n'est pas forcément le cas avec les garages qui souvent finissent par perdre leur fonction de stationnement au profit du stockage d'objets.

La réglementation relative aux réseaux est reprise et complétée par les conditions d'accès et de desserte d'une implantation en fond de parcelle afin de permettre une optimisation de l'utilisation foncière en garantissant un bon fonctionnement urbain et un accès suffisant et sécurisé.

Les prescriptions relatives aux eaux pluviales évoluent pour favoriser leur gestion à l'échelle de l'unité foncière (par infiltration, utilisation d'espaces extérieurs en contrebas de la voirie, limitation de l'imperméabilisation ou encore végétalisation des toitures). Il s'agit d'éviter la surcharge des réseaux collectifs et de limiter les phénomènes de ruissellement.

¹ cf. définition placée en annexe du règlement : » est entendu par « non close », une place située à l'extérieur de la construction, hors d'un garage ; le « carport » et la place accessible par un portail sont considérés comme une place non close ».

■ La zone UB

Cette zone correspond aux quartiers d'habitation plus récents. Elle regroupe à la fois les extensions linéaires diffuses (réalisés au « coup par coup ») et les extensions plus « organisées » (type lotissement).

Le tracé du zonage UB, ses évolutions apportées lors de la révision du PLU

Les quartiers récents sont assez étendus et enveloppent le centre ancien de l'Ouest jusqu'au Nord.

En terme de superficie, cette zone atteint 13ha, contre 11ha avant révision. Cette évolution découle :

- d'une part de l'urbanisation depuis l'approbation du PLU d'une zone qui était classée en zone d'extension IAUa (de part et d'autre de la rue des Mérovingiens) dans le PLU avant révision ; cette zone, aujourd'hui bâtie est donc englobée dans la zone UB ;
- d'autre part de la suppression de deux secteurs UJ dont la position géographique et la configuration ne participaient pas vraiment aux espaces de respiration du village (pour d'explications : cf. description de la zone UJ).

Le règlement de la zone UB, ses évolutions apportées lors de la révision du PLU

Certaines règles applicables au centre ancien ont été reprises pour ce tissu urbain (justifications identiques) : tel est le cas pour les occupations et utilisations du sol admises sous conditions/interdites, accès et voirie, desserte par les réseaux et l'implantation par rapport aux limites séparatives.

Concernant l'implantation par rapport aux voies et emprises publiques, les conditions d'implantation évoluent par rapport au PLU avant révision et sont édictées suivant un modèle identique à celui de la zone UA, avec une différence : celle de la distance de recul par rapport à l'alignement qui passe de 3 m (en zone UA) à 5 m maximum en zone UB. Cette valeur est plus conforme aux implantations globales déjà existantes dans ce tissu moins dense que celui du centre ancien.

La réglementation relative à la qualité urbaine, architecturale, environnementale et paysagère est identique à la zone UA hormis pour les toitures et couvertures qui ne sont pas règlementées dans le tissu UB. En effet, la typologie bâtie de la zone UB, moins identitaire et plus hétéroclite permet de laisser les volumes contemporains s'y exprimer. Aussi le règlement fixe outre une hauteur maximale au faitage de 10m, une hauteur à l'acrotère de 7m avec réalisation possible d'étage en attiques.

La superficie de la parcelle qui devra rester perméable afin de favoriser l'infiltration dans le substrat naturel et éviter une trop grande imperméabilisation des sols passe de 20% avant révision à 30%. Cela ne signifie pas que la capacité d'urbanisation diminue dans le cadre de cette révision car le PLU précédent ne permettait pas la recherche d'une certaine densification en empêchant les implantations en « seconde ligne » (c'est-à-dire en arrière de parcelle).

Enfin, les normes de stationnement édictées en UA pour l'habitat sont reprises mais complétées avec les autres occupations et utilisations du sol ainsi que la définition de normes pour les places visiteurs afin de garantir un bon fonctionnement urbain.

NB : les zones UJ du PLU avant révision ont été reclassées en secteur Nj (cf. explications paragraphe 4), classement qui répond davantage à l'objectif de protection recherché.

2. Les zones à urbaniser AU

Les zones AU sont des zones « en mutation ». Elles sont au moment de leur classement encore naturelles, non équipées (voirie, assainissement...), mais sont destinées à recevoir les extensions urbaines de la commune. Il s'agit ainsi d'un classement provisoire ; les espaces concernés étant voués à être urbanisés à plus ou moins long terme.

Notons qu'aucune de ces zones ne touche un espace naturel sensible ou ne remet en cause la viabilité d'une exploitation agricole.

2.1. La zone à urbaniser à vocation principal d'habitat

A court-moyen terme : zone 1AU

Le PLU avant révision réservait 3,1ha de zones d'extension à court-moyen terme (1AU) qui ont depuis été urbanisées et qui se trouvent donc classées en zone UB lors de cette révision.

A long terme : zone 2AU

Cette mouture de PLU ne comporte que des zones d'extension à vocation d'habitat définies à long terme (2AU) afin de maîtriser l'apport de population nouvelle et garantir son intégration, d'autant plus que la dernière opération de lotissement (au Nord-Est du village) n'est pas totalement achevée (les lots sont vendus mais les constructions ne sont pas encore toutes réalisées).

Ajoutons que les désordres géologiques que connaît la commune voisine de Kirchheim et probablement imputables à des forages géothermiques, ne sont pas étrangers à ce choix, surtout pour le site localisé le plus au Nord. En effet, il semble plus prudent d'attendre des

conclusions des analyses en cours et d'appliquer en outre pour les parcelles en limite du ban communal de Kirchheim, l'article R111-2 du code de l'urbanisme, qui précise que les projets de construction ou d'aménagements peuvent être refusés ou n'être acceptés que sous réserve de l'observation de prescriptions spéciales s'ils sont de nature à porter atteinte à la salubrité ou à la sécurité publique.

Le choix de localisation des zones d'extension a déjà été exposé précédemment (cf. chapitre IV – point 1 - alinéa 1.2).

Les zones 2AU sont non constructibles en l'état et ne pourront être urbanisées qu'à l'issue d'une modification ou d'une révision du PLU.

2.2. La zone à urbaniser à vocation principale d'activités économiques 1AUX

Si le PLU reprend le projet déjà inscrit dans le PLU avant révision de création d'une zone d'activités intercommunale et que ses pourtours restent identiques, le présent document supprime sa division en deux phases d'urbanisation (1AUX et 2AUX). Le phasage est reporté dans les Orientations d'Aménagement et de Programmation, qui stipulent que la zone 1AUX sera ouverte à l'urbanisation en deux temps :

- ouverture immédiate, c'est-à-dire à l'approbation du présent PLU, d'une première phase d'une emprise de 3,8 hectares,
- ouverture de la seconde phase, correspondante aux 3,8 ha restants, au plus tôt trois ans après l'approbation du présent PLU (soit à partir de 2022) ou dès l'approbation du Schéma de Cohérence Territoriale Bruche-Mossig, si celle-ci intervient entre temps.

Le PLU applique, ici, les prescriptions de phasage de l'arrêté préfectoral du 14 août 2019 (arrêté portant dérogation à la règle de l'urbanisation limitée).

Le tracé du zonage 1AUX, ses évolutions apportées lors de la révision du PLU

Le tracé de la zone 1AUX résulte du regroupement de la zone 1AUX et 2AUX du PLU avant révision. Cette zone atteint ainsi 7,6ha.

Le règlement de la zone 1AUX, ses évolutions apportées lors de la révision du PLU

La majorité du corpus réglementaire déjà défini dans le document précédent est reprise par cette révision qui y apporte toutefois quelques précisions et/ou ajustements :

- les conditions d'implantation d'un éventuel logement de fonction sont précisées ;
- les commerces de détails non liés à une activité sur place ne sont plus autorisés dans cette zone : le besoin relevé à l'échelle communautaire se dirige plutôt vers l'artisanat et l'industrie. De plus, compte tenu de la localisation géographique du

site, déconnecté du village, ce type d'activités ne semble pas opportune : les commerces de détails ont davantage leur place en milieu urbain où ils peuvent jouer un rôle attractif et améliorer la qualité de vie ;

- les normes de stationnement applicables sont uniformisées avec celles des autres zones ;
- la largeur minimale d'une voie nouvelle est supprimée tout en conservant la nécessité d'être calibrer en fonction des usages qu'elle dessert ; cette souplesse laissera plus de marge de manœuvre lors de l'aménagement de la zone dont la communauté de communes sera garante ;
- les prescriptions relatives aux eaux pluviales évoluent pour favoriser leur gestion à l'échelle de l'unité foncière (par infiltration, utilisation d'espaces extérieurs en contrebas de la voirie, limitation de l'imperméabilisation ou encore végétalisation des toitures). Il s'agit d'éviter la surcharge des réseaux collectifs et de limiter les phénomènes de ruissellement.

La zone 1AUX fait en outre l'objet d'Orientations d'Aménagement et de Programmation visant à :

- programmer un phasage de l'ouverture à l'urbanisation,
- fixer un principe de desserte unique depuis le giratoire existant, des mesures d'accompagnement paysagères et une attention particulière à porter à l'aménagement de l'interface avec la RD422.

NB : la zone 1AUX se situe en dehors des espaces urbanisés de la commune, en limite Ouest de la RD422, infrastructure classée route à grande circulation. Cette situation implique qu'en l'absence d'étude spécifique, les constructions respectent un recul minimum de 75 mètres de part et d'autre de l'axe de cette voie. En revanche, cette distance peut être diminuée par l'édiction de règles d'urbanisme justifiées et motivées au regard des nuisances, de la sécurité et de la qualité architecturale, urbaine et paysagère. Cette étude spécifique a été menée dans le cadre du PLU avant révision : cf. chapitre VII, paragraphe 7.

3. Les zones agricoles A

Cette zone correspond aux terres agricoles et est protégée au titre de la qualité de leur sol. Elle a pour finalité première, la préservation du potentiel agronomique, biologique ou économique des terres agricoles.

Suite aux récentes évolutions législatives, la délimitation et la réglementation de cette zone ont été précisées : seules les constructions et installations liées et nécessaires à une exploitation agricole ainsi que les constructions et installations nécessaires à des équipements collectifs dès lors qu'elles ne sont pas incompatibles avec l'exercice d'une

activité agricole, pastorale ou forestière du terrain sur lequel elles sont implantées et qu'elles ne portent pas atteinte à la sauvegarde des espaces naturels et des paysages, y sont admises.

Le tracé et le règlement du zonage A, ses évolutions par rapport au PLU avant révision

Lors de la révision du PLU, la superficie de la zone agricole passe de 106,62ha à 32,4ha, soit une baisse de 74,22ha. Cette évolution s'explique par un simple réajustement de classement entre la zone agricole A et la zone naturelle et forestière puisque dans le même temps la zone N gagne 74,63ha.

Le PLU a ainsi choisi de classer ces espaces en zone naturelle N pour plutôt mettre en avant le risque inondation de la vallée de la Mossig, la sensibilité et la richesse paysagère de toute la partie Est du territoire comportant notamment le coteau viticole du Am Berg.

Cette différence d'approche n'empêche en rien la pratique agricole dans les secteurs concernés mais pour les raisons évoquées, limite leur constructibilité et donc favorise leur protection.

Conformément au document avant révision, le PLU fait le choix d'un double zonage agricole (constructible/inconstructible) en distinguant :

- la zone A proprement dite (29,7ha) est protégée de toute urbanisation ; elle vise à préserver l'usage agricole des terres et les paysages (vallon du Kohbach, abords de la RD 422 au Nord du village).

Les abris pour animaux, nécessaires à une exploitation agricole, sont autorisés ; leur volumétrie et leur aspect extérieur sont toutefois règlementés pour assurer leur insertion paysagère.

Une réunion de concertation avec le monde agricole a permis de définir les besoins en bâtiments agricoles. Précisons que l'ensemble des besoins a pu être pris en compte par le zonage du PLU dans la mesure où ils étaient compatibles avec les autres objectifs du PLU (développement urbain et préservation des paysages et milieux naturels).

- le secteur Ac de 2,7ha est voué à accueillir les bâtiments des exploitations agricoles sauf celles à vocation d'élevage car ces secteurs sont proches du secteur résidentiel et les besoins ne sont pas dirigés vers cette vocation.

Outre les occupations et utilisations du sol admises / interdites et la volumétrie des bâtiments, le règlement de la zone A et du secteur Ac est identique.

Les conditions d'accès, de voirie, et de stationnement sont globales et répondent à un objectif de bon fonctionnement général.

Compte tenu du fait que les zones agricoles constructibles peuvent être éloignées des réseaux techniques collectifs (eau et assainissement), des systèmes autonomes sont autorisés dans le respect de la législation en vigueur.

Les prescriptions relatives aux eaux pluviales évoluent pour favoriser leur gestion à l'échelle de l'unité foncière (par infiltration, utilisation d'espaces extérieurs en contrebas de la voirie, limitation de l'imperméabilisation ou encore végétalisation des toitures). Il s'agit d'éviter la surcharge des réseaux collectifs et de limiter les phénomènes de ruissellement.

Les règles d'implantation des constructions offrent une certaine souplesse en demandant le respect d'un recul minimum, notamment pour des raisons de sécurité.

Les règles de hauteur et d'aspect extérieur ont été instaurées afin de garantir une bonne intégration dans le site, tout en tenant compte des « contraintes techniques » liées aux bâtiments agricoles.

4. Les zones naturelles et forestières N

Elles portent sur des milieux qu'il convient de protéger en raison soit :

- de la qualité des sites, des milieux naturels, des paysages et de leur intérêt, notamment du point de vue esthétique, historique ou écologique,
- de l'existence d'une exploitation forestière,
- ou de leur caractère d'espace naturel.

L'ensemble du périmètre inondable généré par la Mossig est inclus dans cette zone.

Le tracé et le règlement de la zone N, ses évolutions par rapport au PLU avant révision

La zone naturelle N couvre globalement tous les terrains enveloppant les franges Sud et Est du tissu urbanisé en venant s'étendre sur le fond de vallon de la Mossig et toute la moitié Est du territoire communal.

Comme précisé dans le chapitre précédent, le PLU identifie ces espaces en zone naturelle N pour plutôt mettre en avant le risque inondation de la vallée de la Mossig, la sensibilité et la richesse paysagère de toute la partie Est du territoire comportant notamment le coteau viticole du Am Berg.

Cette différence d'approche n'empêche en rien la pratique agricole dans les secteurs concernés mais pour les raisons évoquées, limite leur constructibilité et donc favorise leur protection.

Lors de la révision du PLU, la superficie de la zone naturelle gagne 75,83ha, passant de 15,17ha à 91ha, soit 59,1% du territoire communal.

Cette évolution s'explique par un simple réajustement de classement par rapport à la zone agricole A puisque dans le même temps cette zone perd 74,22ha/. Notons également

l'intégration à la zone N (sous forme de secteur Nj – cf. explications ci-dessous) des espaces de jardins précédemment classés en zone UJ.

La richesse de ces milieux a conduit à un droit des sols très restrictif visant à protéger la zone N de toute constructibilité néfaste à ses caractéristiques, sa richesse paysagère et écologique.

Précisons que les ripisylves accompagnant le cours de la Mossig et le fossé du Kohbach font en outre l'objet d'une protection accrue au titre de l'article L.151-23 (éléments paysagers protégés).

Les habitations isolées, situées en limite Sud du ban communal (et rattachées « fonctionnellement » à Scharrachbergheim) sont englobées dans cette zone ; le règlement admet leur aménagement, réfection et extension (c'est-à-dire contigüe à l'existant) mais limitée à 30% de la surface de plancher existante cumulée à compter de la date d'approbation du PLU et, ce, afin de préserver les paysages.

En zone inondable, le règlement du PLU se cale sur celui du PPRi et limite, de fait, les extensions des habitations existantes à 20 m² au sol maximum, à une cote supérieure à la cote de référence, cette mesure ne s'appliquant qu'une fois par bâtiment et étant donc non cumulable.

Le PLU détermine deux Secteurs de Taille et de Capacité d'Accueil Limitées (STECAL) :

- ♦ **le secteur N~~l~~** qui ne couvre qu'une petite portion de terrain de 0,3ha, réservé à des installations sportives ou de loisirs « légères » (ex : city-stade), c'est à dire sans nécessité de viabilisation. L'emprise au sol des éventuelles constructions est limitée à une surface de plancher de 100 m² maximum.

- ♦ **le secteur Nj** qui couvre des arrières de parcelles jouant à la fois un rôle de transition avec les espaces périphériques et un rôle de respiration, d'équilibre entre l'espace bâti et l'espace non bâti.

Les terrains concernés par ce classement bénéficiaient d'un classement en zone UJ dans le PLU avant révision. Or, l'objectif premier de ces individualisations est la protection de ces espaces « de respiration » à l'intérieur du tissu urbain ; un changement de dénomination vers une secteur naturel partiellement constructible apparaît donc plus adéquat qu'un classement en zone urbaine.

Si la superficie globale de ces terrains reste stable (1,2ha après révision contre 1,52ha avant révision), des évolutions de tracé ont également été apportées : deux zones UJ ont été supprimées lors de cette révision (rue des Pierres) en raison de leur localisation géographique et leur configuration qui ne participaient pas vraiment à la fonction d'espaces de respiration du village ; ces secteurs ont été rattachés à la zone UB et présentent ainsi un potentiel de densification du village. Les trois secteurs maintenus ont vu leurs limites ajustées à l'occupation effective sur le terrain.

Lors de la présente révision du PLU, la réglementation de ces espaces reste globalement identique à celle du PLU avant révision et répond à un objectif de préservation.

Compte tenu de la nature de cette zone, les dispositions en matière réglementaires sont très strictes et la constructibilité y est extrêmement limitée. La section 1 du règlement pose des conditions et restrictions générales aux destinations des constructions, l'usage des sols et la nature d'activités.

Afin de rendre possible la création de réseaux devant éventuellement passer en secteur Nj, les ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ou concourant aux missions de services publics sont autorisés.

Afin de préserver ces espaces sensibles tout en permettant aux habitants d'implanter des constructions légères en lien avec les espaces d'agrément de leur propriété, des abris de jardin sont admis dans la zone. La superficie au sol de ces derniers est néanmoins encadrée dans le but de limiter leur prolifération ce qui aurait un impact négatif sur le paysage urbain.

Le caractère exceptionnel de ces STECAL s'explique par leur vocation très ciblée et le fait qu'ils ne couvrent que 1% de la commune.

Ils donnent lieu à une constructibilité très encadrée puisqu'aucune construction n'est autorisée (uniquement des « installations ») en secteur Nl et que le secteur Nj n'admet que les abris de jardins.

Ce droit des sols permet de limiter l'impact sur l'environnement, d'assurer leur insertion paysagère et leur compatibilité avec le maintien du caractère naturel, forestier ou agricole du site dans lequel ils s'inscrivent.

2. AUTRES ELEMENTS FIGURANT SUR LES DOCUMENTS REGLEMENTAIRES

Les emplacements réservés

Les emplacements réservés permettent de localiser et de déterminer les terrains nécessaires à la réalisation des équipements publics futurs. Ils figurent sur le plan de règlement en hachurés.

Ils permettent d'interdire toute construction ou occupation des sols autre que celle à laquelle il est affecté. Ils portent essentiellement sur la réservation de terrains en vue de création de voiries, d'équipements publics et mesures d'intérêt général.

Le PLU d'Odratzheim comporte 7 emplacements réservés (cf. liste sur le plan de règlement) destinés :

- à améliorer les déplacements : élargissements de voie
- à améliorer le niveau d'équipements avec la création d'un parking et d'un atelier communal,
- à étendre des boisements.

Leur justification est l'amélioration du fonctionnement urbain, du niveau d'équipement et du cadre de vie des habitants.

Les éléments paysagers protégés au titre de l'article L.151-23

Extrait de l'article L151-23 du code de l'urbanisme :

« le règlement peut identifier et localiser les éléments de paysages et délimiter les sites et secteurs à protéger pour des motifs d'ordre écologiques, notamment pour la préservation, le maintien ou la remise en état des continuités écologiques et définir, le cas échéant, les prescriptions de nature à assurer leur préservation. Lorsqu'il s'agit, d'espaces boisés, il est fait application du régime d'exception prévu à l'article L421-4 pour les coupes et abattages d'arbres ».

La mise en application de l'article L.151-23 du Code de l'Urbanisme cités ci-dessus découle de la traduction réglementaire de l'objectif du PADD de préservation les milieux présentant un intérêt paysager et/ou écologique.

Il s'agit d'éléments boisés, à préserver pour des motifs paysagers, d'ordre écologique et d'amélioration de la continuité écologique en ce qui concerne la ripisylve de la Mossig.

➤ Ainsi, les travaux, installations et aménagements, ayant pour effet de supprimer ou de modifier un élément identifié au PLU au titre d'un élément paysager remarquable doivent être précédés d'une déclaration préalable et respecter les préconisations édictées dans le règlement écrit du PLU.

➤ Recommandations : l'abattage ou l'arrachage, partiel ou total, dans ces massifs pourront être interdits ou subordonnés à leur remplacement partiel ou total par des plantations nouvelles respectant le lieu.

3. LES SERVITUDES D'UTILITE PUBLIQUE

Les Servitudes d'Utilité Publique (SUP) sont fondées sur la préservation de l'intérêt général qui vient limiter l'exercice du droit de propriété en matière immobilière.

Leurs objectifs sont :

- de garantir la pérennité, l'entretien, l'exploitation ou le fonctionnement d'une installation d'intérêt général qui a besoin d'un espace propre (ex : gazoducs,...),
- de protéger un espace particulièrement précieux pour la collectivité (ex : réserves naturelles, sites classés, monuments historiques, etc.).

Les servitudes affectant l'utilisation des sols annexées au présent P.L.U. sont de plusieurs natures (*cf. liste et plan dans les annexes du présent dossier*) :

Servitudes relatives à la conservation du patrimoine :

- servitude AC1 : trois périmètres de protection Monuments Historiques (château d'Odratzheim, château et église protestante de Scharrachbergheim)

Servitudes relatives à la sécurité publique :

- servitude PM1 : Plan de Prévention des Risques Inondation du bassin versant de la Mossig.

Servitudes relatives à l'utilisation de certaines ressources et équipements :

- servitude PT2 : liaison hertzienne Marckolsheim / Strasbourg - Nordheim
- servitude PT3 : réseau de télécommunications
- servitude T7 : servitude aéronautique

CHAPITRE VI

SUPERFICIES

LES SUPERFICIES DU PLU ET LEURS EVOLUTIONS

Superficie	AVANT révision	APRES révision		Evolution AVANT / APRES
	en ha	en ha	% du ban communal	
ZONE URBAINE				
UA	6,81	8,4	5,5	1,59
UB	11	13	8,4	2
UJ	1,52	0	0,0	-1,52
TOTAL U	19,33	21,4	13,9	2,07
ZONE A URBANISER				
1AU	3,1	0	0,0	-3,1
1AUX	3,89	7,6	4,9	3,71
2AU	1,87	1,6	1,0	-0,27
2AUX	4,02	0	0,0	-4,02
TOTAL AU	12,88	9,2	6,0	-3,68
ZONE AGRICOLE				
A	0	29,7	19,3	29,7
Ai	104,89	0	0,0	-104,89
Ac	1,73	2,7	1,8	0,97
TOTAL A	106,62	32,4	21,0	-74,22
ZONE NATURELLE ET FORESTIERE				
N	8,56	89,5	58,1	80,94
NI1	1,9	0	0,0	-1,9
NI2	4,71	0	0,0	-4,71
Nj	0	1,2	0,8	1,2
Ni	0	0,3	0,2	0,3
TOTAL N	15,17	91	59,1	75,83
SUPERFICIE TOTALE DU BAN COMMUNAL				
	154	154	100%	

Le découpage du territoire communal fait apparaître les répartitions suivantes :

- les zones urbanisées couvrent 13,9% du territoire ;
- les zones à urbaniser 6% ;
- la zone agricole s'étend sur 21% de la commune ;
- la zone naturelle et forestière occupe plus de la moitié (59,1%) du territoire.

De façon globale, le bilan d'évolution des quatre grands types de zone montre une stabilité de l'occupation des sols.

En effet, si la superficie des zones urbanisées augmente logiquement au regard de la mise en oeuvre des dernières opérations résidentielles (+3,37ha), la baisse des perspectives de développement entraîne un gain de 3,68ha pour les espaces non constructibles.

Par ailleurs, si la superficie de la zone agricole diminue (74,22ha), il ne s'agit que d'une « inversion » avec la zone naturelle et forestière (+75,83ha) qui ne remet nullement en cause l'activité des exploitations agricoles du village.

CHAPITRE VII

ARTICULATION DU PLU AVEC LES AUTRES DOCUMENTS D'URBANISME ET LES PLANS OU PROGRAMMES

1. LE SCHEMA DE COHERENCE TERRITORIAL (SCOT)

La commune d'ODRATZHEIM se trouve actuellement en « zone blanche », c'est-à-dire qu'elle n'est couverte par aucun SCOT approuvé. Elle est néanmoins rattachée au SCOT de la Bruche dont la révision est en cours.

En l'absence de SCOT approuvé, la commune est donc soumise à une urbanisation limitée. Il conviendra ainsi de vérifier si les zones d'extension urbaines nécessiteront ou non l'obtention d'une dérogation après avis de la CDPENAF et SCOT.

2. LE SDAGE RHIN MEUSE

Défini par les articles L.212-1 à 2 du Code de l'Environnement, le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux 2016-2021 du bassin Rhin-Meuse (SDAGE) a été institué par la loi sur l'eau du 3 janvier 1992. Il a pour objet de définir ce que doit être la gestion équilibrée de la ressource en eau sur le bassin.

Le SDAGE préconise la mise en œuvre d'une gestion patrimoniale de l'eau et des milieux aquatiques en donnant la priorité à l'intérêt collectif. Il recommande en particulier la prise en compte systématique des zones humides et de la dynamique des cours d'eau dans les projets d'aménagement, afin d'assurer la préservation globale des hydro-systèmes et milieux associés.

Le site d'étude est couvert par le SDAGE Rhin-Meuse dont la révision a été approuvée par le Préfet coordonnateur le 30 novembre 2015.

Les orientations fondamentales et dispositions du SDAGE sont décomposées à travers six grands thèmes que le projet s'attache à respecter :

- ✓ Thème 1 : Eau et santé :
Améliorer la qualité sanitaire des eaux destinées à la consommation humaine et à la baignade,
- ✓ Thème 2 : Eau et pollution :
Garantir la bonne qualité de toutes les eaux, tant superficielles que souterraines,
- ✓ Thème 3 : Eau, nature et biodiversité :
Retrouver les équilibres écologiques fondamentaux des milieux aquatiques,
- ✓ Thème 4 : Eau et rareté :
Encourager une utilisation raisonnable de la ressource en eau sur l'ensemble des bassins du Rhin et de la Meuse,
- ✓ Thème 5 : Eau et aménagement du territoire :
Intégrer les principes de gestion équilibrée de la ressource en eau dans le développement et l'aménagement des territoires,
- ✓ Thème 6 : Eau et gouvernance :
Développer, dans une démarche intégrée à l'échelle des bassins versants du Rhin, une gestion de l'eau participative, solidaire et transfrontalière.

Orientations fondamentales du SDAGE	Prise en compte dans le PLU
Thème 1 : Eau et santé Améliorer la qualité sanitaire des eaux destinées à la consommation humaine	Les perspectives de développement sont compatibles avec les réserves d'eau alimentant la commune. Le territoire ne comporte aucun forage ni périmètre de protection de captage d'eau
Thème 2 : Eau et pollution Garantir la bonne qualité de toutes les eaux, tant superficielles que souterraines	La station d'épuration de Scharrachbergheim-Irmstett à laquelle est raccordée la commune est dimensionnée pour accepter l'augmentation de la population prévue par le PLU.
Thème 3 : Eau, nature et biodiversité Retrouver les équilibres écologiques fondamentaux des milieux aquatiques	Un recul d'implantation de 6m minimum est demandé par rapport aux berges des cours d'eau. L'ensemble du fond de vallon de la Mossig est inconstructible.
✓ Thème 5 : Eau et aménagement du territoire : Intégrer les principes de gestion équilibrée de la ressource en eau dans le développement et l'aménagement des territoires	L'ensemble des zones inondables et/ou à dominante humide est inscrit en zone naturelle inconstructible. Tous les espaces naturels présentant un enjeu écologique (lits majeurs de la Mossig et du Kohbach, vergers sur prairies mésophiles, prairies mésohygrophiles, colline du Am Berg). Les prescriptions relatives aux eaux pluviales sont renforcées pour favoriser leur gestion à l'échelle de l'unité foncière, afin d'éviter la surcharge des réseaux collectifs et de limiter les phénomènes de ruissellement.

3. LE SRCAE : Schéma Régional Climat Air Energie

La France suit des engagements européens et déclinés nationalement pour la réduction des émissions de Gaz à Effet de Serre (GES). Un paquet énergie-climat européen a ainsi été traduit dans l'article 2 de la loi Grenelle 1.

Les objectifs nationaux en matière de climat, d'air et d'énergie sont :

- réduire les émissions de GES de 75% par rapport à 1990 en 2050 (facteur 4) ;
- réduire les émissions de GES des secteurs concernés par la directive « Quotas » de 21% en 2020 par rapport à 2005 ;
- réduire les émissions de GES des secteurs hors « Quotas » de 14% en 2020 par rapport à 2005 ;
- respecter les valeurs limites de concentration dans l'air des principaux polluants atmosphériques ;
- réduire les consommations d'énergie primaire de 20% par rapport au scénario de référence en 2020 ;
- atteindre 23% d'énergies renouvelables dans les consommations d'énergie finale en 2020 ;
- réduire de 38% les consommations d'énergie primaire pour le chauffage, l'eau chaude sanitaire et le rafraîchissement du parc existant en 2020 par rapport 2008 ;
- réduire de 20% les émissions GES du secteur des transports en 2020 par rapport à 2008 ;
- atteindre 10% d'agrocarburants dans les consommations totales d'essence et de gazole en 2020 ;
- convertir 20% de la surface agricole utile à l'agriculture biologique en 2020.

Le projet de schéma régional Climat Air Energie (SRCAE) de l'Alsace a été approuvé par le Conseil Régional et arrêté par le Préfet de région le 29 juin 2012.

Le SRCAE fixe des orientations permettant d'atténuer les effets du changement climatique et de s'y adapter et définit notamment les objectifs régionaux en matière de maîtrise de l'énergie et de développement des énergies renouvelables terrestres (article L222-1 du code de l'environnement).

Le SRCAE est un document élaboré sous l'égide du Préfet de Région et du Président du Conseil Régional, comme le prévoit la loi Grenelle 2. Il constitue un document stratégique fixant un nouveau cap à la politique régionale déjà très volontariste en Alsace. Il comporte des engagements forts pour maîtriser la consommation énergétique, réduire les émissions de gaz à effet de serre, améliorer la qualité de l'air, développer les énergies renouvelables. Il concourt ainsi pleinement aux objectifs nationaux et internationaux et doit permettre d'anticiper les mutations liées au changement climatique. Il offre aussi, par son ambition et ses choix spécifiques à la région, un cadre de développement privilégié pour la filière d'économie concernée par les questions énergétiques.

Le schéma affirme la volonté de réduire de 20% la consommation d'énergie alsacienne à 2020, de diviser par 4 les émissions de gaz à effet de serre du territoire entre 2003 et 2050, de faire croître la production d'énergies renouvelables de 20% à 2020, de réduire la pollution atmosphérique et enfin d'améliorer la prise en compte des effets du changement climatique dans les politiques du territoire.

Il comporte également un volet spécifique consacré au développement de l'éolien en Alsace : le schéma régional éolien. Celui-ci détermine les zones potentiellement favorables à l'implantation d'unités de production éolienne. Ces zones restent limitées du fait notamment des conditions environnementales et paysagères, mais les possibilités sont avérées.

Ce schéma a pour vocation de proposer des orientations et des recommandations au niveau du territoire alsacien. Elles seront ensuite déclinées en plans d'actions notamment dans les plans climat énergie territoriaux.

Le PLU d'Odratzheim prend en compte ce schéma en :

- limitant son potentiel de développement,
- n'interdisant pas les dispositifs de production d'énergie renouvelable,
- prenant en compte les modes de déplacements doux.

4. LES PCAET (EX PCET) : PLANS CLIMAT AIR ENERGIE TERRITORIAUX

Avec l'adoption de la loi relative à la transition énergétique pour la croissance verte, les Plans Climat Territoriaux (PCET) deviennent des Plans Climat Air Energie Territoriaux (PCAET).

Les PCAET définissent notamment :

- Les objectifs stratégiques et opérationnels des collectivités afin d'atténuer le changement climatique, de combattre efficacement et de s'y adapter, en cohérence avec les engagements internationaux de la France ;
- Un programme d'actions à réaliser afin notamment d'améliorer l'efficacité énergétique, de développer de manière coordonnée des réseaux de distribution d'électricité, de gaz et de chaleur, d'augmenter la production d'énergie de récupération, de développer le stockage et d'optimiser la distribution d'énergie, de développer les territoires à énergie positive, de limiter les émissions de gaz à effet de serre et d'anticiper les impacts du changement climatique.

Le PLU d'Odratzheim est concerné par :

- le PCET obligatoire du Conseil Départemental du Bas-Rhin,
- le PCET obligatoire du Conseil Régional de la région Alsace,
- le PCET volontaire du Pays Bruche – Mossig –Piémont.

Le PLU prend en considération ces plans en n'interdisant pas les dispositifs de production d'énergie renouvelable et en prenant en compte les modes de déplacements doux.

5. LE PRAD : Plan Régional de l'Agriculture Durable

Introduit par la loi de modernisation agricole et de la pêche du 27 juillet 2010, le Plan Régional de l'Agriculture Durable fixe les grandes orientations de la politique agricole, agro-alimentaire et agro-industrielle de l'Etat en régions. Il précise les actions qui feront l'objet prioritairement des interventions de l'Etat.

Pour la région Alsace, le PRAD a été approuvé par arrêté préfectoral de 14 décembre 2012. Il vise à répondre à l'échelle alsacienne aux défis alimentaires, environnementaux et territoriaux de l'agriculture pour les prochaines décennies. L'orientation qui concerne plus particulièrement les documents d'urbanisme est la préservation du foncier agricole.

Ce dernier est protégé à travers le présent PLU :

- une diminution des possibilités d'extension par rapport au PLU précédent (9,2ha contre 12,88ha avant révision et seulement 3,8ha à court-moyen terme) n'entraînant pas de morcellement de cet espace.
- 119,2ha, soit 77% du ban communal (29,7ha en zone A et 89,5ha en zone N) bénéficiant d'une constructibilité très limitée, garantissant ainsi un usage agricole des terres.

6. LE PPRI : PLAN DE PREVENTION DES RISQUES INONDATIONS

Le ban communal est soumis au risque d'inondation en raison de la présence du cours d'eau de la Mossig, géré par un PPRI.

Les documents règlementaires du PLU d'Odratzheim retranscrit ces préconisations, mais surtout le PPRI est annexé au présent dossier en tant que Servitude d'Utilité Publique.

7. LE SCHEMA REGIONAL D'AMENAGEMENT, DE DEVELOPPEMENT DURABLE ET D'EGALITE DES TERRITOIRES

Le SRADDET (Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Egalité des Territoires) a été, tout récemment adopté (le 22 novembre 2019) ; il concerne le Grand Est et se substitue aux divers schémas existants (PCAER, SRIT, SRCE...).

C'est un outil stratégique pour répondre aux trois grands défis du Grand Est identifiés par l'état des lieux régional :

- Faire région à toute échelle et renforcer les coopérations,
- Dépasser les frontières pour un rayonnement du Grand Est,
- Réussir les transitions des territoires.

Le SRADDET fixe 30 objectifs organisés autour de deux axes stratégiques qui répondent aux deux enjeux prioritaires que sont l'urgence climatique et les inégalités territoriales :

- Changer de modèle pour un développement vertueux de nos territoires,
- Dépasser les frontières et renforcer la cohésion pour un espace européen connecté.

30
objectifs

Axe 1) Changer de modèle pour un développement vertueux de nos territoires

Pour une région engagée dans les transitions énergétique et écologique

Choisir un modèle énergétique durable

- 1 Devenir une région à **énergie positive** et **bas carbone** à l'horizon 2050
- 2 Accélérer et amplifier les **rénovations** énergétiques du bâti
- 3 Rechercher l'efficacité énergétique des **entreprises** et l'économie verte
- 4 Développer les **énergies renouvelables** pour diversifier le mix énergétique
- 5 Optimiser et adapter les **réseaux** de transport d'énergie

Valoriser nos richesses naturelles et les intégrer dans notre développement

- 6 Protéger et valoriser la **nature**, la fonctionnalité des milieux et les paysages
- 7 Préserver et reconquérir la **Trame verte et bleue**
- 8 Développer une **agriculture** durable de qualité à l'export comme en proximité
- 9 Valoriser la ressource en **bois** avec une gestion multifonctionnelle des forêts
- 10 Améliorer la gestion qualitative et quantitative de la ressource en **eau**
- 11 Economiser le **foncier** naturel, agricole et forestier

Vivre nos territoires autrement

- 12 Généraliser l'**urbanisme** durable pour des territoires attractifs et résilients
- 13 Développer l'**intermodalité** et les **mobilités** nouvelles au quotidien
- 14 Reconquérir les **friches** et accompagner les territoires en mutation
- 15 Améliorer la **qualité de l'air**, enjeu de santé publique
- 16 Déployer l'**économie circulaire** et responsable dans notre développement
- 17 Réduire, valoriser et traiter nos **déchets**

Axe 2) Dépasser les frontières et renforcer la cohésion pour un espace européen

Pour une organisation structurée et des coopérations aux échelles interterritoriales, interrégionales et transfrontalières

Connecter les territoires au-delà des frontières

- 18 Accélérer la révolution **numérique** pour tous
- 19 Gommer les **frontières** et ouvrir le Grand Est à 360°
- 20 Valoriser les **flux** et devenir une référence en matière de **logistique multimodale**

Solidariser et mobiliser les territoires

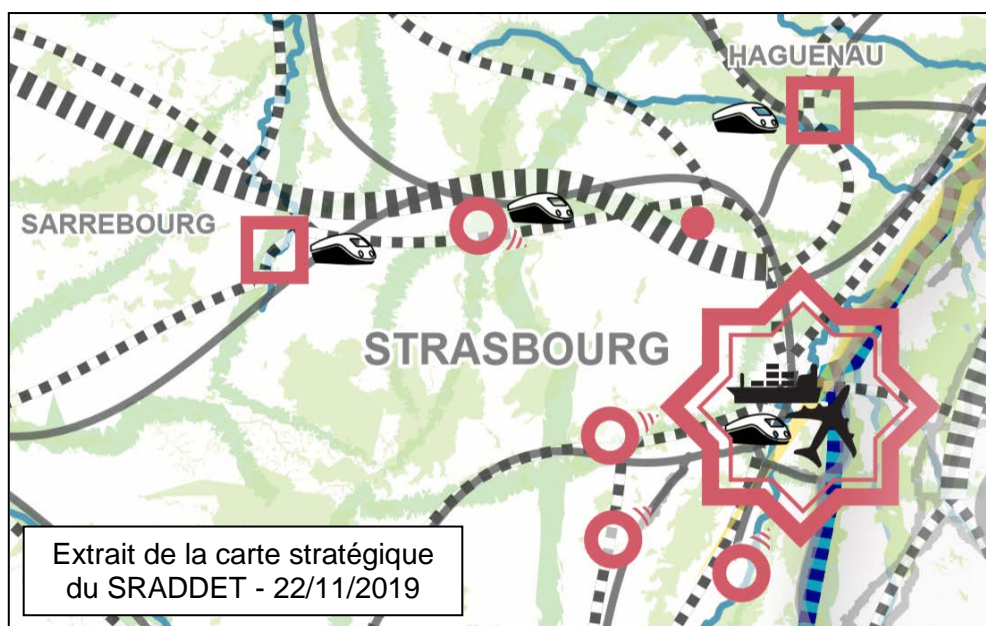
- 21 Consolider l'**armature urbaine**, moteur des territoires
- 22 Moderniser les **infrastructures de transport** et désenclaver les territoires
- 23 Optimiser les **coopérations** et encourager toutes formes d'expérimentation
- 24 Organiser les **gouvernances** et associer les acteurs du territoire

Construire une région attractive dans sa diversité

- 25 Adapter l'**habitat** aux nouveaux modes de vie
- 26 Rechercher l'égalité d'accès à l'**offre de services**, de santé, sportive et culturelle
- 27 Développer une **économie locale** ancrée dans les territoires
- 28 Améliorer l'**offre touristique** en s'appuyant sur nos spécificités

En conclusion, impliquer chacun pour un élan collectif

- 29 Placer le **citoyen** et la connaissance au cœur du projet régional
- 30 Rêver Grand Est et construire collectivement une **image positive** du territoire



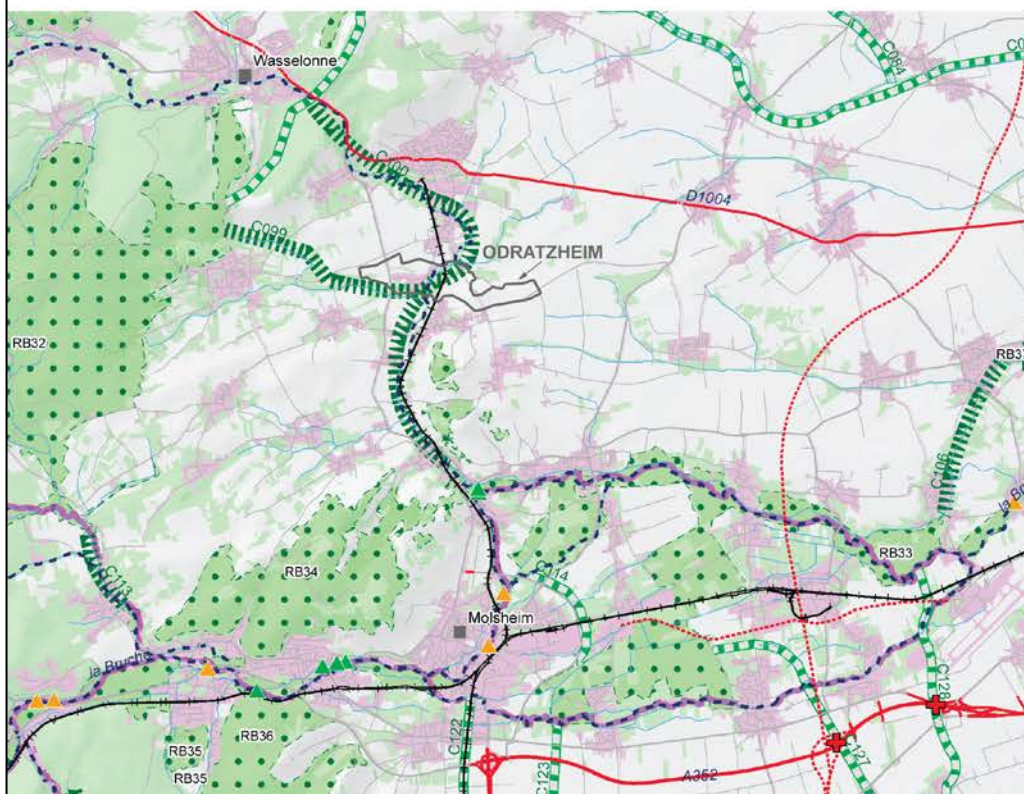
Le SRADDET intègre notamment le Schéma Régional de Cohérence Ecologique.

En matière de Trame Verte et Bleue, pour la commune d'Odratzheim, il identifie un corridor écologique régional à préserver à l'Est du village, qui correspond au fond de vallée de la Mossig, ce cours d'eau étant « à remettre en bon état ».

Un second corridor écologique régional suit le vallon du Kohbach, en limite communale Sud-Ouest d'Odratzheim.

Le PLU préserve ces espaces par un classement en zone naturelle, renforcé par la définition d'éléments paysagers protégés au titre de l'article L151-23 du Code de l'Urbanisme.

Objectifs de maintien ou de remise en bon état de fonctionnalité des éléments de la Trame Verte et Bleue



Eléments de la trame verte et bleue

Corridors écologiques régionaux		à préserver	à remettre en bon état ⁽¹⁾
Terrestres	corridors ⁽³⁾		
	axes de passage préférentiels pour la faune dans le massif vosgien		
Cours d'eau	classés au titre de l'art 214-17 du code de l'environnement, listes 1 et 2		
	importants pour la biodiversité		
	potentiellement mobiles		

Eléments fragmentants principaux

- Grands axes routiers (classe 4 et 5) dont voies clôturées
- Routes standards (classe 3) avec trafic élevé
- Principaux projets routiers
- Principaux projets ferroviaires
- Zones urbanisées

(1) au sens de la Directive Cadre sur l'Eau (DCE) pour les cours d'eau à remettre en bon état
 (2) au sens des orientations nationales pour la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques
 (3) Il s'agit de tracés de principe se basant, dans la mesure du possible, sur les éléments structurants existants.

Principaux points ou zones à enjeux liés à la fragmentation à traiter prioritairement

- Principaux points ou zones à enjeux liés aux infrastructures
- Principales zones à enjeu au niveau de lignes à haute tension
- Obstacles à l'écoulement des cours d'eau à rendre franchissables (Ouvrages Grenelle)
- Obstacles à l'écoulement des cours d'eau rendus franchissables (Ouvrages Grenelle)
- Crapauduc à restaurer

Autres éléments

- Milieux naturels et semi-naturels
- Zones agricoles
- Autres cours d'eau et canaux
- Réseaux ferrés
- Autres routes



Source : SRADET, 22/11/2019

8. LA PRISE EN COMPTE DE L'ARTICLE L.111-6 DU CODE DE L'URBANISME

L'article L111-6 du code de l'urbanisme dispose qu'en dehors des espaces urbanisés des communes, les constructions ou installations sont interdites :

- dans une bande de 100 m de part et d'autre de l'axe des autoroutes, des routes express et des déviations d'agglomérations au sens du code de la voirie routière,
- et de 75 m de part et d'autre de l'axe des autres routes classées à grande circulation,
- sous réserve de quelques exceptions limitativement énumérées.

Les dispositions visées par l'article L.111-6 ont pour objectif de stopper le long des principaux axes routiers le processus de prolifération désordonnée des constructions qui s'implantent en-dehors de toutes préoccupations urbanistiques, architecturales ou paysagères et souvent dans un seul souci de court terme.

Le législateur a donc souhaité garantir la qualité de l'urbanisation à proximité de ces infrastructures, dans des secteurs qui sont très souvent soumis à des pressions foncières importantes.

La loi invite les communes qui disposent d'un plan local d'urbanisme à édicter aux abords des grandes infrastructures routières, des règles d'urbanisme justifiées et motivées au regard des nuisances, de la sécurité et de la qualité architecturale, urbaine et paysagère.

A défaut d'avoir mené et formalisé dans le PLU, les dispositions du premier alinéa de cet article sont applicables de plein droit aux terrains situés en dehors des espaces urbanisés, nonobstant leur classement en zone urbaine ou en zone d'urbanisation future par le document d'urbanisme ou leur situation à l'intérieur des panneaux d'agglomération.

La zone 1AUX constitue un secteur d'urbanisation future destinée à accueillir une zone d'activités communautaire. D'une superficie de 7,6 ha, ce site permettra de répondre au besoin économique des entreprises du territoire intercommunal qui ne dispose plus de potentiel par ailleurs. Le projet est implanté en limite Ouest de la RD422 qui constitue un axe structurant pour le territoire et classé route à grande circulation. Le site est ainsi concerné par un recul des constructions de 75 m compté depuis l'axe de la RD. Aussi, afin de se soustraire à cette marge non aedificandi, la zone 1AUX devra répondre aux exigences de l'article L111-6.

Les nuisances

Les terrains concernés par ce projet sont localisés dans un secteur à vocation agricole, situés à l'écart des zones urbanisées. Aussi, la distance supérieure à 90 m, qui sépare la future zone d'activité des premières habitations, permet de limiter les nuisances sonores potentielles générées par les activités.

La présence de la végétation à l'Est de la RD422 assure le rôle de barrière visuelle qui permettra d'atténuer l'impact visuel des futures constructions d'activités depuis les secteurs résidentiels du village. De plus, ces éléments de végétation permettront de diminuer l'éventuelle propagation sonore des activités de la zone.

Par ailleurs, la maîtrise des nuisances sonores et de l'impact visuel sera assurée par la vocation et la taille des activités admises, s'apparentant plutôt à des activités de petite taille et de type artisanal.

La sécurité

Le site bénéficie d'une accessibilité sécurisée, grâce à une desserte assurée depuis le giratoire qui marque l'intersection entre la RD422 et la RD620. Cet ouvrage de sécurité intègre d'ores et déjà une branche autorisant la desserte du site. Les flux entrants et sortants de la zone d'activités ne s'effectueront qu'au niveau du rond-point qui constitue en ce sens un ouvrage de sécurité. Aucun autre accès sur la RD422 ne sera autorisé.

La prise en compte des modes de déplacements doux (piétons et cyclistes) est assurée par un aménagement au niveau du giratoire qui permet le franchissement sécurisé de la RD422 et de la RD620 en direction du village.

Par ailleurs, précisons que le site est longé au Sud par une piste cyclable. De plus, l'itinéraire cyclable aménagé sur l'ancienne voie ferrée entre Molsheim et Wasselonne permet via le village d'Odratzheim de relier les autres communes du territoire.

Ainsi, les déplacements à vélo, qui ont pour origines et destinations la zone d'activités peuvent s'effectuer dans des conditions optimales de sécurité. En conséquence, la bonne desserte viaire du site favorise la vocation intercommunale de ce projet.

Dans la zone d'activité, le traitement de la voirie (bordure, aménagements à caractère formel au droit de l'urbanisation) doit permettre de clarifier l'identité d'une voie à l'intérieur de l'urbanisation et d'induire un ralentissement de la circulation.

L'éclairage privatif des constructions et leurs espaces extérieurs sont réglementés de façon à ce qu'ils n'engendrent pas de risque d'éblouissement des conducteurs usagers de la RD422. En effet, l'éclairage des enseignes sera réalisé par des projecteurs situés entre la route et les façades des constructions. A cela s'ajoute la volonté de maîtriser l'aspect extérieur des façades des constructions, en interdisant les couleurs vives, afin de restreindre les nuisances visuelles susceptibles de détourner l'attention des automobilistes.

La qualité paysagère, architecturale et urbanistique

La localisation du projet en dehors des secteurs urbanisés, dans un espace agricole ouvert, induit à travers l'aménagement de la zone d'activités, la création d'un paysage urbain compatible avec le caractère rural environnant.

La maîtrise de la qualité paysagère passe en premier lieu par le choix judicieux du site d'implantation de la future zone d'activités.

En effet, la présence de la ripisylve qui borde le Kohbach et les éléments arborés qui définissent les limites Sud et Ouest du site sont autant d'atouts favorables à l'intégration des futures constructions.

Si le site est dissimulé par la végétation existante sur ses franges Sud et Ouest, il reste cependant exposé aux vues lointaines depuis le Nord du territoire. Aussi, l'aménagement de la zone prévoit la création d'une bande végétale à strates diversifiées, qui assurera une transition paysagère et facilitera l'intégration du projet dans le grand paysage.

Par ailleurs, le règlement impose un certain nombre de règles :

- recul minimal de 25 m par rapport à l'axe de la RD422 ;
- hauteur maximale des constructions fixée à 6 m à l'acrotère et 8 m hors tout ;
- réglementation des teintes de façades de façon à proscrire les couleurs vives et préférer des teintes compatibles avec l'environnement proche (gris, bleu, brun,...).

Ces dispositions réglementaires favorisent, d'une manière générale, la qualité architecturale et l'intégration paysagère des futures constructions.

Si la réglementation permet d'une part d'encadrer l'aspect des façades principale et d'assurer un effet vitrine de qualité sur la RD422, elle impose aussi un traitement équivalent pour les façades latérales et arrières des constructions.

De plus, le règlement stipule que les clôtures auront une hauteur maximale de 2 m et qu'elles devront former des haies vives composées de plusieurs essences locales, afin de préserver un caractère naturel.

L'impact visuel des aires de stationnement et de stockage sera limité :

- en imposant un traitement paysager en périphérie des aires de stationnement ;
- en dissimulant les aires de stockage derrière des palissades.

CHAPITRE VIII

IMPACTS DE LA MISE EN OEUVRE DU PLU

1. IMPACTS SUR LES MILIEUX NATURELS, AGRICOLES ET LES PAYSAGES

Les zones protégées couvrent 119,2 ha, soit 77% du ban communal (29,7 ha en zone A et 89,5 ha en zone N) incluant toutes les zones intéressantes du point de vue agricole, paysager, ainsi que les espaces naturels dont la valeur écologique est avérée.

Les possibilités d'extension planifiées dans le cadre de cette révision sont moins importantes que celles du document précédent (9,2 ha contre 12,88 ha avant révision et seulement 3,8 ha à court-moyen terme) et n'entraînent pas de morcellement de l'espace agricole.

Les sites retenus s'insèrent parfaitement dans la silhouette urbaine existante, ne touchent aucun espace naturel sensible, aucune zone à dominante humide.

Ajoutons que le programme de la future zone d'activités communautaire devra comporter des plantations sur sa frange Nord afin de garantir son intégration dans le site et les paysages.

L'espace agricole est largement protégé par le biais du zonage et du règlement, ce qui permettra d'assurer la pérennité des exploitations existantes en garantissant l'usage agricole des terres sans être concurrencé par d'autres modes d'occupation du sol.

Une concertation spécifique a été menée avec la profession agricole dans le cadre de cette révision du PLU ; elle a permis de recenser les besoins des exploitations, notamment en bâtiments à construire. Les projets de la profession ont été pris en compte dans le PLU, les zones agricoles constructibles délimitées en accord avec les exploitants.

Aucune des zones d'extension ne remet en cause une exploitation agricole, n'entraîne d'impacts négatifs d'un point de vue fonctionnel (accès, circulation agricole, enclavement ou déstructuration parcellaire,...).

Le PLU donne un certain nombre de prescriptions en ce qui concerne la volumétrie et l'aspect extérieur des constructions afin de maintenir une cohérence globale et un aspect qualitatif du tissu urbain.

Afin de favoriser les déplacements doux, le PLU prévoit un certain nombre de cheminements piétons/cycles notamment vers les communes limitrophes de Scharrachbergheim et Kirchheim.

Afin de limiter l'impact de l'urbanisation, le règlement à travers sa réglementation relative aux espaces non bâtis, impose dans les zones UA, UB et IAUX, un minimum de surface perméable. Cette règle permet de maintenir une partie de l'espace naturel en zone bâtie, à la fois pour préserver la biodiversité et pour garantir une bonne gestion des eaux pluviales. Ce dernier point fait aussi l'objet de prescriptions renforcées dans le règlement écrit de chacune des zones (paragraphe relatif à la desserte par les réseaux / assainissement / eaux pluviales).

Les éléments boisés les plus intéressants ainsi que les cortèges végétaux accompagnant la Mossig et le Kohbach sont non seulement classés en zone naturelle et forestière N mais font l'objet d'une protection accrue au titre de l'article L.151-23 du code de l'urbanisme.

Le corridor écologique de la vallée de la Mossig, qui plus est inondable, est également protégée par un classement en zone naturelle N.

Des espaces de respiration et de transition sont ménagés (secteurs Nj) aux endroits les plus opportuns (cœur d'îlots verts, abords du Kohbach peu urbanisés).

Au vu de ces éléments, le projet de PLU n'a qu'un impact limité sur les milieux naturels, agricoles et les paysages.

2. IMPACTS SUR L'ENVIRONNEMENT BATI

Le PLU aura comme principale incidence la pérennisation du tissu bâti existant, clairement individualisé sur les documents graphiques.

Le règlement des zones urbaines a fait l'objet d'adaptation pour rapprocher les prescriptions des formes urbaines existantes. Cela favorise le maintien, voire l'amélioration de l'homogénéité des caractères et de la composition urbaine d'Odratzheim, notamment grâce à la référence, aussi précise qu'il est raisonnable, à des éléments constitutifs de l'identité du bâti (architecture, toiture, clôtures, implantation...).

La section 1 du règlement permet de maintenir le caractère « multi-fonctionnel » du tissu urbain, qui se traduit par l'imbrication dans le même tissu de l'habitat, des équipements et quelques activités, tout en évitant les risques de nuisances.

La municipalité a maintenu la réglementation assurant la préservation des alignements qui sont une caractéristique forte du centre historique, en travaillant tant sur l'implantation par rapport à la voie et aux limites séparatives que sur les hauteurs, le but étant d'éviter les décrochements visuels. Ajoutons que l'instauration du permis de démolir permettra de prévenir les destructions/reconstructions non conformes à la logique patrimoniale du PLU.

Le P.L.U. rend possible la densification du tissu urbain existant en autorisant les implantations sur limites séparatives ou encore en fond de parcelle. Cette réglementation permettra une diversification du type de logements, tant dans son statut que dans sa silhouette.

3. IMPACTS SUR LE RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Les règles du PLU ne s'opposent pas, notamment à l'article 11, à la mise en place de panneaux solaires ou photovoltaïques, de toitures végétalisées ou à d'autres dispositifs faisant appel aux énergies renouvelables. Un point de vigilance est tout de même nécessaire concernant la géothermie verticale eu égard aux désordres constatés dans la commune voisine de Kirchheim.

4. IMPACTS SUR LA SANTE HUMAINE

La mise en œuvre des zones d'extension entraînera une légère augmentation du trafic automobile et par conséquent de gaz à effet de serre.

Le projet de zone d'activités communautaire se situe à une certaine distance du tissu résidentiel et les vocations admises sont encadrées ; les éventuelles nuisances (bruit, pollution,..) sont donc très limitées.

Le PLU prend en compte le risque de nuisance sonore générées par la RD422 avec le rappel des mesures de protection acoustiques à mettre en œuvre dans une bande de 100 m de part et d'autre de l'infrastructure.

Aucun souci de distribution d'eau potable n'est à signaler.

Le projet communal s'inscrit donc en compatibilité avec le potentiel d'adduction en eau potable.

CHAPITRE IX
INDICATEURS DE SUIVI

Conformément aux dispositions du code de l'urbanisme, afin d'évaluer la pertinence du PLU, neuf ans au plus tard après la délibération portant approbation du présent document, des indicateurs de suivi ont été sélectionnés de sorte de retenir :

- Les plus pertinents pour la commune ;
- Les plus simples à renseigner / utiliser ;
- Les plus représentatifs des enjeux et problématiques du territoire communal.

Ces indicateurs serviront à l'analyse des résultats de l'application du PLU, notamment du point de vue de l'environnement et de la maîtrise de la consommation des espaces.

Cette analyse devra avoir lieu au plus tard à l'expiration d'un délai de neuf ans à compter de la délibération portant approbation du PLU conformément à l'article L. 153-27 du Code de l'Urbanisme.

Le tableau suivant liste les indicateurs retenus.

Thématiques	Indicateurs
Milieux naturels	<ul style="list-style-type: none"> - Richesse spécifique de la commune - Nombre d'arbres plantés, localisation et essences (données communales) - Localisation et superficie attribuées aux jardins potagers (données communales) - Observatoire photographique des paysages
Activités économiques et équipements collectifs	<ul style="list-style-type: none"> - Evolution annuelle des surfaces agricoles cultivées (Chambre d'Agriculture). - Nombre d'activités créées et arrêtées, par secteurs d'activités (commerces, services, bureaux, industries, artisanat,...)(données communales) - Création d'équipements ou aménagement d'équipements existants (données communales) - création d'espaces publics : acquisition d'emplacements réservés (données communales)
Habitat et construction	<ul style="list-style-type: none"> - Evolution annuelle du nombre d'habitants (INSEE et commune) - Evolution de la composition des ménages (INSEE) - Nombre annuel de logements construits, (relevé de permis de construire – données communales) - Evolution du nombre de contentieux relatifs aux règles de prospect (données communales)

	<ul style="list-style-type: none"> - Taux de vacance (INSEE) - Typologie des logements (INSEE) - Localisation et superficies concernées par des interventions foncières (données communales)
Ressource en eau	Suivi de la qualité des eaux potables / Quantité d'eau potable disponible / Qualité des effluents / IBGN en amont et en aval du village
Qualité de l'air, risques	Suivi de la qualité de l'air (ASPA), Ratio surface totale imperméabilisée et perméable / Consommation énergétique moyenne annuelle/ catastrophes naturelles/gestion des déchets
Consommation d'espace	Surface artificialisée/ / Nombre de permis de construire / Densité de logements à l'hectare
Energies renouvelables	Nombre de déclarations de panneaux solaires et photovoltaïques / chaufferie bois/linéaire de pistes cyclables et piétonnes